VOL. XXXII—No 27 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 26 OCTOBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Appel émouvant des évêques de la Lithuanie à l'épiscopat

Les Lithuaniens sont soumis à une persécution inique de la part des Russes. Des milliers de personnes sont tuées ou déportées. Aucune espèce de liberté.

"Les déclarations de la propagande de Moscou, affirmant que la Lithuanie est entrée librement et volontairement dans le giron de l'Union Soviétique sont dénuées de tout fondement... Nous connaissons le bolchévisme par notre propre expérience, et l'opinion que nous en avons diffère totalement de celle formée dans la plupart des esprits par la propagande soviétique..." Ces deux déclarations des évêques lithuaniens en exil résument parfaitement l'attitude de Moscou à l'égard des pays qu'elle a libérés de la domination allemande. Le document inédit que nous reproduisons plus bas est d'une très grande valeur. Il confirme de façon indiscutable les révélations qui ont été faites par des correspondants qui ont pu s'échapper des pays baltes soumis à Moscou. Personne n'ajoute foi maintenant à la propagande de l'URSS.

Lettre des Evêques de Lithuanie en exil aux Evêques de l'Univers Catholique, implorant leur intervention pour les aider à reconquérir la liberté du peuple lithuanien.

Excellences Révérendissimes,

Au nom de la Lithuanie catholique, qui au cours de cette guerre dut subir de grandes épreuves et malheurs, Nous, ses Chefs spirituels, nous nous permettons d'exposer à vos Excellences Révérendissimes et par votre intermédiaire à tous les dirigeants de votre Patrie, les grandes souffrances de notre peuple et l'immensité de ses besoins.

Le peuple lithuanien, connu par son passé, est depuis bientôt mille ans un état indépendant dans cette partie nord-est de l'Europe qu'il habite actuellement.

Aux XIV-XVIIèmes siècles, la Lithuanie fut grande et puissante, s'étendant de la Mer Baltique à la Mer Noire. Le peuple lithuanien possède sa langue propre, totalement différente des langues slaves et germaniques, son histoire et son génie propres. Il sut toujours défendre sa foi catholique contre la réforme occidentale ainsi que contre toutes les fausses doctrines et resta inébranlablement fidèle à l'Eglise Catholique, comme son inexpugnable citadelle au nord de l'Europe.

Depuis 1918

A la suite du démembrement de la Lithuanie et de la Pologne à la fin du XVIIIème siècle, le peuple lithuanien connut le joug despotique de la Russie pendant plus d'un siècle. Mais, même après cette époque de grands sacrifices et de luttes, la Providence Divine aidant, il parvint à recouvrer en 1918 son indépendance et sa liberté politiques, qui seules créent un climat moral favo-

[Suite à la neuvième page]

Congrès de la Jeunesse mondiale à Londres

Un Canadien français est président de la délégation canadienne.

NEW-YORK — Dix jeunes Canadiens représentant les principales organisations religieuses, commerciales et ouvrières du Canada, se sont embarqués, à New-York, à bord du Queen Mary, en route pour Londres où ils assisteront à la Conférence mondiale de la jeunesse, qui doit s'ouvrir le 31 octobre et se prolonger pendant dix jours. A ce congrès auquel participeront la plupart des nations alliées, l'on discutera des principaux problèmes d'après-guerre, notamment ceux des réfugiés.

M. Lucien Roy

Le président de la délégation canadienne est M. Lucien Roy, de Montréal, délégué officiel de la Chambre de Commerce canadienne des jeunes; le vice-président de la délégation, M. Ernest Nix, d'Edmonton, représentant le Mouvement des étudiants chrétiens et l'Union des jeunes membres de la **United Church.** Le trésorier, M. Abe Simkin, de Winnipeg, est le délégué du **Canadian Jewish Congress** et des organisations juives affiliées; l'aviseur de la délégation est Mme W. Harold Clark, de Toronto.

Les autres délégués officiels sont les suivants: E. M. Borland, du **Winnipeg Youth Council;** Pierre Juneau, de Montréal, de la Jeunesse de l'Action Catholique; Fernand Jolicoeur, de Joliette, des Syndicats catholiques de Joliette, représentant du monde ouvrier; Hazel Moore, d'Edmonton, de la **Young Women's Christian Association;** Jessie Storie, de Toronto, du Comité national de la Fédération de la Jeunesse démocratique, et Leo Usaty, de Toronto, délégué du **Slavic Youth Council.**

LONDRES — Les autorités militaires américaines en Allemagne ont accordé aux catholiques la permission de rouvrir un certain nombre de séminaires.

ARRIVEE DE L'HON. M. KING A LONDRES

Le maire de Southampton souhaite la bienvenue à l'hon. **M. King** à son arrivée en Angleterre.

Les libéraux victorieux en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX — L'honorable Angus L. Macdonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, et son gouvernement libéral ont remporté une victoire électorale éclatante lors des élections provinciales tenues le 23 octobre.

Les libéraux ont obtenu 28 sièges sur 30, et le parti C.C.F., les deux autres. C'est la première fois dans l'histoire de la province qu'une telle vctoire se produit.

Les libéraux ont eu une forte majorité dans tous les districts électoraux. Plusieurs candidats des autres partis perdirent leur dépôt.

C'était la quatrième défaite du chef de parti conservateur-progressiste. C'est aussi la première fois depuis la Confédération qu'il n'y a pas de représentant conservateur.

Voici les résultats finals, comparés à ceux de 1941:

	1945	1941
Libéraux	28	23
C.C.F.	2	3
Cons.-Prog.	0	4
TOTAL	30	30

Le parti socialiste révolutionnaire dissous en Italie

ROME — Le parti socialiste révolutionnaire (Partito Socialista Rivoluzionario), un des innombrables petits partis italiens, a cessé d'exister et les membres ont été invités par son Comité à se joindre au parti socialiste. C'est là le résultat d'efforts dirigés d'abord vers le fusionnement du parti à un autre petit groupe, le parti socialiste italien de l'Unité prolétarienne.

Il y a actuellement en Italie plus de 60 partis politiques. Sur ce nombre, il y en a à peu près vingt qui sont monarchistes et une quinzaine qui se disent socialistes ou communistes.

Crier au fascisme devient une manie

"Quiconque le fait en parlant de corporatisme manque de matière grise", dit S. Exc. Mgr Desranleau.

SHERBROOKE, Qué.,—S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, a déclaré au cours d'une allocution que le "corporatisme est la suite logique et naturelle de l'union" et a qualifié de "puériles" les accusations que le système corporatiste était fasciste. S. Exc. Mgr Desranleau était le conférencier invité à un banquet marquant le jubilé d'or de l'Union des barbiers à Sherbrooke.

Il a déclaré que le corporatisme comprend un système de corps professionnels, et est l'un des moyens de résister au communisme, au nazisme et à d'autres idéologies fausses.

Manie ennuyeuse

Il ajouta: "On a dit récemment que notre corporatisme est fasciste. Certes, cela devient une manie qui devient ennuyeuse. C'est tout à fait puéril et cela ressemble à un enfant qui joue à la guerre dans les rues et qui crie à l'approche des Indiens. Je répète qu'il y a dans ce cas un manque de matière grise, une faiblesse de cerveau. Si un tel homme venait à votre salon de barbier, vous pourriez le considérer tout comme quelqu'un qui crierait aux Indiens".

Aucune allusion directe ne fut faite à des accusations précises. Le sénateur T.-D. Bouchard a dit au Sénat le 10 octobre que certains éléments du Québec essayaient de substituer au système d'entreprise privée une forme de socialisme révolutionnaire ou de corporatisme fasciste. Il ajouta que le système corporatiste avait été détruit en 1789 par la révolution française.

Désapprobation

L'Association St-Jean-Baptiste, à son assemblée générale, au Château Laurier, a adopté une motion de désapprobation contre les accusations portées récemment par un sénateur canadien au sujet du corporatisme.

S. Exc Mgr Desranleau a dit que les écoles dans la province de Québec furent souvent critiquées. "Mais si nous considérons les faits, dit-il, nous verrons que nos institutions d'enseignement sont aussi compétentes que celles des autres provinces. Et lorsque nous comparons nos universités aux universités étrangères nous devons en être encore plus fiers parce que les Canadiens français y occupent les premiers rangs."

L'état de Mgr Gagnon s'est amélioré

NEW-YORK—Les autorités du **French Hospital** de New-York, rapportent que la condition de Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval de Québec, s'est légèrement améliorée et que le prélat avait passé au travers d'une crise bénigne.

Le recteur de l'Université Laval souffre d'une pneumonie compliquée par l'état du coeur. Mgr Gagnon s'est senti malade au voyage de retour des fêtes de Mexico en l'honneur de la Vierge de la Guadeloupe.

Le coeur de Chopin rapporté à Varsovie

VARSOVIE — Le coeur de Frédéric Chopin, l'illustre compositeur polonais, a été rapporté à Varsovie, du pett village de Elazowa Wola, situé à 50 milles à l'ouest de la capitale, où il a été déposé en sécurité l'an dernier.

Chopin est mort il y a 96 ans et il fut inhumé dans un cimetière français. Son coeur a été placé dans une niche dans l'église Ste-Croix à Varsovie, qui a été dynamitée par les Allemands.

Les femmes doivent réintégrer le foyer, dit Sa Sainteté Pie XII

"Comment les enfants peuvent-ils comprendre la beauté et la noblesse de la vie domestique si la mère n'est jamais à la maison?"

ROME — Les femmes d'Italie voteront bientôt pour la première fois, et le Pape Pie XII a exhorté 1,000 femmes catholiques italiennes qu'il recevait en audience générale, à participer activement à la vie politique de l'Italie. Ce discours transmis aux femmes de l'univers, par la radio vaticane, coïncidait aussi avec le premier exercice du droit de suffrage accordé aux femmes de France, samedi.

Le Pape a engagé les femmes à rejeter les systèmes totalitaires qui agitent de merveilleuses promesses sous leurs yeux. Il a critiqué les défauts des régimes dominés par le capitalisme, qui obligent les épouses à quitter leurs foyers afin d'augmenter les revenus de leurs familles.

La femme au foyer

Il a déclaré que le mot d'ordre pour les femmes doit être aujourd'hui de "restaurer le plus possible l'honneur de la place d'une femme et d'une mère à son foyer".

Il avertit des dangers qu'encourt la sécurité du foyer lorsque les femmes tentent, par le travail extérieur, d'augmenter les revenus du mari.

Le foyer abandonné durant de longues heures, d'étroit qu'il sem-

[Suite à la septième page]

Affiches du 9e Emprunt sabotées

OTTAWA — Les autorités fédérales enquêtent actuellement sur ce qu'elles prétendent être le sabotage du 9ème emprunt de la victoire. En effet, on prétend avoir découvert, sur certains panneaux-réclame annonçant l'emprunt, les mots suivants: "Le gouvernement du Canada... (illisible) ... a été trop loin pour n'être d'aucun... (illisible)..." Le reste de l'inscription est illisibie parce que mal imprimé.

On enlèvera ces affiches dans les endroits où l'on peut les atteindre, mais ailleurs, ce sera impossible, croit-on.

Souscrivons au 9ème Emprunt de la Victoire

La campagne du Neuvième Emprunt a été ouverte officiellement lundi. A la vérité elle se poursuit depuis quelques jours et dans certaines industries on a déjà pratiquement atteint l'objectif fixé.

Importance

Cet emprunt est de prime abord le plus important par l'objectif. Il ne l'est pas précisement car il sera le seul au cours du prochain exercice auquel le gouvernement nous demandera de souscrire. C'est donc dire qu'en définitive l'Etat empruntera moins pour les prochains douze mois qu'il ne l'a fait pour l'an qui s'achève.

Objectif

L'objectif de l'emprunt est un maximum mais le gouvernement compte que cet objectif sera dépassé. Ainsi l'objectif de notre ville a été établi à $4,650,000, soit $100,000 de plus que pour l'emprunt précédent. La moitié de ce $100,000 a déjà été absorbée par la cité qui a souscrit au 9ème emprunt $300,000., soit $50,000. de plus qu'au huitième.

Sens

Il s'agit d'un emprunt de reconversion, de retour à l'économie de temps de paix. Nous devons faire face à la démobilisation de nos forces armées et à la réadaptation des démobilisés à la vie civile. Voilà une première raison de souscrire à l'emprunt. Une seconde est la nécessité de parer au danger d'inflation. C'est au retour de la paix après l'autre guerre que l'inflation exerça ses pires ravages. Profitant de l'expérience de 1914-18 le gouvernement a institué toute une série de contrôles de nature à prévenir l'inflation. L'un des moyens d'y arriver c'est d'ajourner nos achats jusqu'à l'heure où les produits qui manquent depuis trois et quatre ans, deviendront de nouveau abondants. Nous éviterons ainsi d'être les victimes de la surenchère car l'offre répondra alors à la demande. Prêtons donc à l'Etat au lieu de tenter d'acheter sur un marché où tout, en raison de la rârêté, tend à se vendre au prix fort.

Crédits à nos clients

Une troisième raison de souscrire à l'emprunt c'est qu'il assurera au Canada le moyen d'accorder des crédits à ses clients. C'est là un aspect du problème sur lequel on n'insistera jamais trop. Le Canada est pays exportateur: céréales, papier, bois, même de nombreux produits ouvrés.

[Suite à la deuxième page]

Réception inoubliable à S.E. le Cardinal Villeneuve

La presse laique est confondue par la solennité et la magnificence des fêtes de la Guadeloupe

MEXICO — La presse mexicaine regarde comme un indice de "tolérance et de solidarité culturelles" la venue du cardinal Villeneuve, archevêque de Québec et légat papal aux magnifiques cérémonies de Notre-Dame de la Guadeloupe. On trouve ces mots dans un article de Manuel Moguel dans **El Grafico**: "Pour la première fois, un cardinal est venu à Mexico. Jamais avant, dans l'histoire de notre pays, un si haut dignitaire de l'Eglise catholique ne nous avait rendu visite. C'est une indication que notre pays est entré dans une ère de solidarité et de tolérance culturelles. La présence d'un cardinal est d'importance non seulement pour les catholiques, mais aussi pour les non-catholiques, parce qu'il est le représentant d'une institution universelle, la Papauté, dont l'influence sur la vie du monde est indéniable".

Dans le "El Universal", Daniel M, Marquez déclare: "De la pourpre de Son Eminence le cardinal Villeneuve, primat du Canada, le premier prince de l'Eglise à fouler le sol de notre Mexique, au plus humble de nos paysans, du diplomate guindé au plus quelconque fils du peuple, tous se rassemblent à Guadeloupe pour prendre part aux solennités du cinquantième anniversaire du Couronnement".

Mgr Luis Maria Martinez, archevêque de Mexico, dans un article écrit pour **El Universal,** explique le triple sens de ces célébrations, c'est-à-dire leur signification religieuse, leur importance patriotique et leur caractère interaméricain. "Au cours de cette heure solennelle de l'histoire, dit-il, ces fêtes sont un festival d'unité américaine... Les catholiques de toutes les nations de ce continent, représentés par leurs distingués prélats, se rassemblent autour de la Vierge de Guadeloupe, unissant leurs coeurs et leurs âmes. Nous entonnons ainsi un hymne solennel et grandiose, qui n'est pas seulement le chant du Mexique, mais aussi la glorieuse symphonie de l'Amérique entière".

Plainte des prisonniers nazis en France

WIESBADEN, Allemagne — Le général Walter Bedell Smith, chef d'état-major du général Eisenmower, a annoncé qu'une entente était intervenue entre les Etats-Unis et la France, au sujet du traitement des prisonniers allemands remis aux Français et qui, d'après un rapport de la Croix-Rouge internationale, souffriraient de mauvaise nutrition.

En vertu de cette entente les Américains continueront de remettre des prisonniers allemands à la garde des autorités françaises,

Elections françaises

Les résultats des élections françaises paraissent en page 7. Nous y reproduisons le compte rendu paru dans le **Devoir.**

L'Eglise Catholique s'est toujours opposée au nazisme allemand

Il s'est trouvé des ennemis de l'Eglise pour accuser celle-ci d'avoir pactisé avec les nazistes allemands et surtout de ne pas s'être opposée à ses menées en Allemagne. M. L.-P. Roy, rédacteur en chef de l'Action Catholique, commente une nouvelle de la **National Catholic Welfare Conference** que nous sommes heureux de reproduire dans nos colonnes.

"Le **National Catholic Welfare Conference** a rendu publics d'importants documents qui attestent jusqu'à quel point l'Episcopat allemand avec l'appui du Vatican, a lutté sans cesse contre le nazisme, même durant la guerre. Ce sera une "révélation" pour ceux qui accusent l'Eglise d'avoir joué le rôle de chien muet.

"La lettre des évêques porte la date du 24 juin 1941. Elle énumère les mesures de répressions prises par les autorités religieuses contre le nazisme. On peut y lire ce qui suit:

"La véritable foi en Dieu est trop profondément ancrée dans le coeur de notre peuple, le visage du Christ est trop profondément imprégné sur l'âme allemande, l'amour de l'Eglise a une trop forte emprise sur des millions d'Allemands pour qu'on laisse détruire l'Eglise en Allemagne, même sous la plus dure pression.

"Le 8 septembre de la même année, le Souverain Pontife répondait à cette lettre dont les évêques allemands lui avaient adressé une copie. Le Saint-Père approuvait la décision "des évêques de porter la plus grande attention à la préservation de la foi". Il concluait par ce voeu:

"Puisse cette foi que vous-mêmes, vos prêtres et vos fidèles avez montrée continuer de fleurir et de s'opposer à la tempête croissante qu'une résistance croissante finira par surmonter. Comme véritables champions du Christ, persévérez avec un courage indomptable dans votre lutte jusqu'à la fin.

"Ainsi donc, même à l'époque des plus grands succès nazis, l'Eglise n'a jamais cessé de revendiquer les droits de la religion, les prérogatives du clergé, la liberté pour les Allemands, de pratiquer leur religion et de refuser leur adhésion à la doctrine nazie.

"Ces documents officiels ouvriront-ils les yeux aux journalistes soviétiques qui accusent si souvent le Vatican?"

Nouveau médecin



M. le docteur **Maurice Gydé,** qui vient d'obtenir son doctorat en médecine à la Facuité du Manitoba. Ancien élève du Collège de St-Boniface, où il fit son cours classique, il y obtint son baccalauréat-ès-arts avec la médaille d'or offerte par l'Université du Manitoba en Philosophie Latine. Actuellement, le docteur Gydé est dans le corps médical de l'armée.

Nos félicitations et meilleurs voeux de succès à notre jeune compatriote.

Les Polonais vivent sous la terreur

NEW-YORK — "La situation en Pologne est telle actuellement qu'elle est sur le point de devenir un règne de terreur où personne ne sait ce qui peut lui arriver s'il critique le régime actuel", vient d'écrire Gladwin Hill dans une dépêche au "New York Times", laquelle a été écrite à Varsovie mais n'a pas été livrée à la presse avant que son auteur eût quitté la Pologne.

Le correspondant, qui écrit, dit-il, après avoir beaucoup réfléchi et à contre-coeur, cite plusieurs exemples pour démontrer qu'il existe un règne de terreur dans le pays dont le gouvernement se vante d'être démocratique et qui s'engage à tenir prochainement des élections libres.

Polonais en prison

Le camp de concentration d'Oswiecim, dirigé autrefois par les Allemands, a été rouvert par les Polonais et ses fils barbelés portent un courant électrique puissant, écrit M. Hill. On croit, dit-il encore, que près de 100,000 prisonniers politiques s'y trouvent.

Pas d'opposition

La police secrète est très active dans tout le pays et plusieurs personnes ont été mises sous arrêt uniquement pour s'être opposées au gouvernement actuel dominé par les communistes. Certains qui sont actuellement dans les camps de concentration sans qu'on leur ait fait subir quelque procès, prétendent être des citoyens américains, dit-il.

Meurtre politique

Un chef régional du parti des paysans, qui constitue le principal groupe d'opposition au régime actuel, a été mis sous arrêt par des policiers du gouvernement le lendemain de la tenue d'un ralliement populaire à Cracovie. Trois jours plus tard on le trouva percé de balles. Cet incident et des milliers d'autres semblables qui sont inconnus dans nos pays démocratiques ont engendré un règne de crainte.

Intimidés par cette crainte, ajoute M. Hill, les gens n'osent plus chanter, qu'à la cachette, les chansons du mouvement de résistance.

Aucune liberté de presse

"La presse s'abstient systématiquement de critiquer le gouvernement, écrit-il, et seuls les journaux de "l'underground" osent manifester quelque opposition. Les citoyens que j'ai rencontrés dans plusieurs villes polonaises n'osaient pas dire à quel parti politique ils appartenaient, de peur de représailles.

La NKVD

L'armée et la police sont sous l'influence des Russes. C'est l'impression générale chez les Polonais que la NKVD — qui désigne la police russe — est active partout".

Chronique internationale

Le coup politique d'Argentine demeure encore un mystère

L'attitude de la Russie inquiète l'univers. Le procès des criminels de guerre débutera le 24 novembre. Une révolution sanglante éclate au Vénézuela. Les Indigènes se soulèvent à Java.

par André LAFLECHE
[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — Pendant que les anciens chefs de l'Allemagne nazie lisent et relisent le texte des accusations portées contre eux, se cherchent des avocats et préparent leur défense, les hommes d'état des grandes puissances victorieuses sont aux prises, devant le tribunal de l'opinion universelle, avec des problèmes d'une importance telle que l'avenir de la paix et de la civilisation peut dépendre des décisions qu'ils prennent présentement ou prendront sous peu.

Le sphinx russe

Après la dernière guerre, ce furent les Etats-Unis qui désappointèrent le reste du monde en restant à l'écart de la Société des Nations, dont leur gouvernement même avait suggéré la création. Au lendemain de celle qui vient de finir, c'est l'attitude du gouvernement russe qui inquiète plusieurs pays et porte les autres grandes puissances à craindre la consolidation en Europe et en Asie d'un immense bloc continental que dominerait Moscou sans tenir compte du reste du monde.

On a d'ailleurs de nombreux indices d'une telle politique abstentionniste, d'une tendance à mépriser l'internationalisme tel que le conçoivent la plupart des nations, à ignorer plusieurs problèmes internationaux et à en embrouiller d'autres: le droit de veto que la Russie a fait reconnaître à San Francisco est une arme dont ses chefs pourront se servir à la première occasion, quelles que soient les opinions des autres nations; l'attitude intransigeante de M. Molotoff à Londres lors de la conférence des cinq ministres des Affaires étrangères visait au moins à restreindre et à diminuer l'influence de la France en Europe; la semaine dernière, M. Gromysko a fait un voyage spécial en avion de Washington à Londres pour annoncer que son pays s'opposait à l'éta-

[Suite à la septième page]

Truman en faveur de l'entraînement militaire obligatoire

WASHINGTON — Le président Truman a recommandé que l'on fasse subir une année d'entraînement militaire aux jeunes gens de 17 à 20 ans. Le président parlait au cours de la session du Congrès. Il a dit que les Etats-Unis doivent maintenir leur force militaire, proposant le maintien d'une petite armée professionnelle ainsi que d'une réserve de jeunes gens entraînés.

M. Truman a demandé que les citoyens mâles fassent leur entraînement soit à l'âge de 18 ans, soit lors de leur graduation de l'école supérieure. De toute façon, dit-il, l'entraînement devrait commencer avant que les jeunes gens aient dépassé la vingtaine.

Ceux qui sont âgés de 17 ans et qui ont terminé leur cours supérieur devraient être éligibles à commencer leur entraînement à cet âge si leurs parents y consentent.

Elu président



M. Joseph Dauphinais, étudiant en médecine à l'Université Laval et ancien élève au Collège Mathieu de Gravelbourg, vient d'être élu président de l'Association canadienne des étudiants en médecine et des Internes, section de l'Université Laval au congrès national qui aura lieu à Winnipeg les 2, 3 et 4 novembre. Notre jeune compatriote est le fils de M. et Mme Alphonse Dauphinais, de Willow-Bunch, Sask.

Soixantième anniversaire de l'arrivée des Jésuites au Collège de St-Boniface

Message à tous les anciens élèves à l'occasion des fêtes.

Cher Ancien,

Vous avez sans doute lu dans **La Liberté et le Patriote** de ce mois l'annonce des Fêtes des 2, 3 et 4 novembre au Collège. Ces fêtes sont organisées par l'Association des Anciens Elèves. Les Anciens ont préparé la célébration et ils tiennent les rôles dans les diverses manifestations au programme.

Il faut y être

A la soirée d'ouverture, vous rencontrerez Mgr W. Jubinville, MM. Alexandre-C. LaRivière, Guillaume Charette et M. l'abbé R. Bélanger. Aux messes solennelles comme à la séance dramatique et au banquet, les Anciens ont accepté de participer. La Fête sera donc la fête des Anciens, la fête de chaque Ancien.

Nous comprenons qu'aux réunion ordinaires des Anciens, la distance, les occupations, l'oubli même puissent vous empêcher d'être présent. Cette fois, il n'y a pas de raison qui tienne. Prenez une fin de semaine, venez rencontrer vos confrères, venez revivre les vieux jours du Collège. Vendredi soir: au Collège; samedi matin: à la cathédrale; samedi soir: au théâtre Playhouse; dimanche matin: à la cathédrale; dimanche soir: au banquet, dans la salle académique du Collège. Considérez cette lettre ouverte comme une invitation particulière à venir nous visiter et célébrer ensemble ces jours de joie.

Nouvelles

Je saisis l'occasion pour vous donner quelques nouvelles du Collège. Je veux tout d'abord remercier le noyau fidèle de l'Association des Anciens, qui a accompli, particulièrement durant ces derniers mois, un travail magnifique.

Le Bonifacien

Avec la collaboration de quelques Anciens, les Elèves du Collège publient maintenant à bon tirage, une revue de Collège, sérieuse et soignée, **Le Bonifacien.** Les critiques reçues l'an dernier sont très encourageantes et tout indique que **Le Bonifacien** se doit maintenant de survivre. Cette revue, avec sa section spécialement dédiée aux Anciens doit vous être à coeur. Le minimum d'intérêt que l'on puisse exiger d'un Ancien est, il me semble, de s'abonner à la Revue! Il serait inouï que **Le Bonifacien** périclitât, faute de fonds, surtout en ces années de prospérité. Nous comptons donc sur votre coopération: un abonnement, et, proportionné à votre situation, un don de bienfaiteur.

"Salon des Anciens"

Il me plaît également de vous annoncer que nous avons inauguré, le 26 septembre au Collège, un "Salon des Anciens". A date, le Salon est une salle de lecture, mal meublée, mais qui vous offre des journaux et des revues: **Le Devoir, Le Droit, La Liberté et le Patriote, Notre Temps, La Boussole,** des revues: **Relations, le Messager Canadien, L'Actualité Economique, Ensemble, Aujourd'hui, La Revue Desjardins, l'Action Nationale, Time, America** et **The Reader's Digest.** Un vieil ami nous a payé ces coûteux abonnements. Nous rêvons d'une bibliothèque, d'un ameublement plus confortable... Mais surtout nous espérons vous rencontrer vous-même au "Salon".

Je vous laisse avec une cordiale invitation: soyez des nôtres aux Fêtes des 2, 3 et 4 novembre.

René-M. JACOB, S.J.,
Aumônier de l'Association des Anciens.

NOTE — Les billets pour la séance au "Playhouse" sont en vente au Collège au prix de 75 et 50 sous. La vente au Collège cessera le samedi 3 novembre, à 3 heures. Il faudra alors s'adresser au théâtre.

La vente des billets pour le banquet cessera mercredi soir, le 31 octobre, à 9 heures p.m.

La journée des parents au Juniorat de la Ste-Famille

Les organisateurs de la "Journée des Parents" qui s'est tenue au Juniorat de St-Boniface, le 7 octobre dernier, sont heureux du succès de cette journée et en bénissent Dieu de tout coeur.

Dans une lettre adressée au R. P. J.-A. Veilleux, supérieur du Juniorat, S. Exc. Mgr G. Cabana faisait ressortir l'importance d'une journée des parents. Il donnait le mot d'ordre à suivre en disant que cette journée devait avoir pour but de mieux faire comprendre aux parents qu'ils sont les premiers à s'imposer les sacrifices de temps et d'argent requis pour l'éducation de leur fils, qu'ils doivent seconder les efforts des professeurs qui les remplacent auprès de leurs enfants. En terminant S. Excellence, bénissant de tout coeur cette initiative, demandait à Dieu qu'il prépare les coeurs à bien comprendre l'importance de l'éducation.

Messe solennelle

Inspirée par cette directive épiscopale, la journée du 7 octobre s'ouvrit par une messe solennelle chantée à 10 h. par le T. R. P. M. Lavigne, O.M.I., Provincial, accompagné des RR. PP. O. Guy et A. Lemoine, comme diacre et sous-diacre. La chorale, pour la circonstance, sut toucher les coeurs. Le R. P. Supérieur, dans son sermon remercia les parents de leur présence et fit valoir le but poursuivi par la maison: former des jeunes gens distingués, des catholiques convaincus et des missionnaires.

Diner

A l'issue de la messe, le diner fut servi aux parents, dans les réfectoires des pères et des élèves. Il fut touchant ce spectacle des parents accompagnés de leurs enfants. La joie rayonnait sur tous les visages. Chacun fit sa part; le diner fut succulent et grâce au dévouement de nos bonnes Soeurs le service s'est accompli d'une façon parfaite.

Récréation

Après diner, grand émoi. Malgré la température un peu froide, les élèves actuels voulurent épater leurs parents et les visiteurs, dans une partie de balle au camp. La joute fut contestée et très intéressante. Hélas, pour une autre fois, l'autorité fut un peu ombragée, et les parents condescendent à céder une faible victoire à leurs gars, puisque le résultat final, 4 à 2, donnait la palme aux junioristes.

Etudes des problèmes

Cette journée ne comportait pas seulement la messe, le diner et le jeu. Il fallait réunir les parents et causer intimement avec eux des problèmes concernant le règlement de la maison et des moyens de formation à prendre pour collaborer d'une manière identique. Pour réaliser cette collaboration il fallait que les professeurs connussent le point de vue des parents et que les parents connussent celui des professeurs, afin que corrects les uns envers les autres, parents et professeurs se livrent mutuellement une sorte de guerre dont la victoire est l'enfant. Le R. P. Veilleux, supérieur, présida cette assemblée et les RR. PP. L. Aubin et O. Guy apportèrent chacun les éclaircissements sur les problèmes à l'étude.

Les résolutions prises, une réunion moins formelle, mais fort agréable, eut lieu dans la salle de récréation où l'orchestre, la fanfare, la chorale, des déclamations et une comédie intéressèrent et amusèrent les parents.

Bénédiction du T. S. Sacrement

Tous partirent contents après la bénédiction du Saint Sacrement qui eut lieu à 5 h. 45. Le coeur léger, l'âme joyeuse tous se proposent de revenir l'an prochain pour une semblable journée et discuter avec les autorités du Juniorat des meilleurs moyens propres à faire valoir davantage la personnalité de leur fils. En quittant le Juniorat plusieurs se plaisaient à dire que c'était là la plus belle journée de leur vie. N'a-t-on pas vu des larmes rouler autour de certains yeux? Et les mots de la cantate revenaient comme d'instinct:

"Allez dire à la maisonnée
Que nous l'aimons bien
tendrement,
Et de cette heureuse journée,
Souvenez-vous, tendres
parents".

Vetérans de retour au Canada

Le soldat E. Labossière, Vancouver.
Le cannonnier E.-L. Bellehumeur, St-Laurent.
Le sapeur M.-J. Vibert, Ft-William, Ont.
Le sergent L.-E. Picard, 196, ave Hespler, Winnipeg.
Le canonnier N. Champagne, Hudson.
Le soldat E.-P. Robillard, 274, rue Deschambault, St-Boniface.
Le signaleur R.-P. Champagne, Woodridge.
Le caporal W.-J. Côté, Herb Lake.
Le soldat R. Francoeur, Le Pas.
Le soldat W. Gauthier, Winnipeg.
Le soldat A. Lacasse, Otterburne.
Le sergent J.-L. Blanchard, Carman.
Le soldat F. Roy, Ft-Garry.
Le canonnier F. Lemont, Ft-William, Ont.
Le troupier E. Fontaine, 85, Notre-Dame est, Winnipeg.
Le soldat L.-Z. Morissette, St-Claude.
Le soldat F. Pichette, 369, rue Desautels, St-Boniface.
Le sapeur P.-A. Rajotte, Arnaud.
Le soldat E.A. Therien, Makinak.
Le sergent H.-A. Larocque, Carman.
Le canonnier R.-J. Desmarais, Westgate.
Le soldat A.-J. Dubois, Murillo, Ont.
Le sapeur A.-T. Hebert, Vivian.
Le soldat Gerard Dupont, Pine Falls.
Le soldat Alexandre Fanel, Pine Falls.

Section féminine

Le lieutenant M.-A.-Irène Lacroix, 40, ave Alloway, Winnipeg.
Le lieutenant Flora-M. Lacroix, 861, ave Garwood, Winnipeg.

Libérés

Le soldat Antonio Vinet, Pine Falls.
Le soldat Stanislas Ste-Croix, Pine Falls.

MARX ET ENGELS EN POLONAIS

LONDRES — Les ouvrages de Karl Marx et de Friedrich Engels ont commencé à sortir à Varsovie traduits en polonais. C'est ce que nous apprenons d'un récent rapport de la capitale polonaise. Jusqu'à aujourd'hui les livres des fondateurs du marxisme n'avaient pas été traduits en polonais.

Baptêmes

Le 14 octobre — Joseph-Charles-Jacques, né le 5 octobre, fils de Joseph Royal et de Catherine Hryhor. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Royal.

Le 14 octobre — Marguerite-Irène, née le 6 octobre, fille de Léo Brodeur et de Cécile Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Roy.

Le 14 octobre — Roger-Théodore, né le 9 octobre, fils de Lucien Garand et de Béatrice Ducharme. Parrain, Jean-Marie Carrière; marraine, Aline Proulx.

Le 14 octobre — Anne-Marie-Thérèse-Florence, née le 11 octobre, fille d'André Boisjoli et de Thérèse Glémas. Parrain, Benoît Glémas; marraine, Florence Boisjoli.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

LIGUE DE CINQ QUILLES
DIVISION "A"

North Star Oil	13	5
Marion Brick	11	7
Martin Paper	11	7
Cusson Lumber	10	8
St-Bon. Hardware	10	8
Marion & Cie	9	9
Phar. Prefontaine	9	9
Couture Motors	8	10
Toupin Lumber	8	10
Star Storage	8	10
Cercle Ouvrier	7	11
St-Jean-Baptiste	5	13

HAUTS SCORES
R. Roy 577 (215), J. Holliday 568, Ad Mousseau 552, F. Crook 547, A.-J. Mousseau 530.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
Cercle Ouvrier 850.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
North Star Oil 2,420.

DIVISION "B"

Club Belge	13	5
Kiewel Brewery	13	5
Tourist Hotel	13	5
Asselin Bros	12	6
Bibeau-Huot	11	7
Dufault Sheet	9	9
D'Eschambault	8	10
Chevaliers de Colomb	6	12
Can. de Naisance	6	12
St-Bon Creamery	6	12
Pepsi Cola	5	13
Brabant Bros	5	13

HAUTS SCORES
J. Bouk 572 (212), L. Baker 554, G. Deswet 552 (206), E. Barker 552, L. Monchamp 551, H. Couture 549, B. Armson 548 (205), C. Webb 546 (200), A. Anderson 545, J. Anderson 540, E. Fry 536, E. Guyon 535 (206), P. St-Onge 530 (201), J. Hinkle 524 (205), G. Grant 522.

HAUTE PARTIE d'EQUIPE
D'Eschambault 918.

HAUTES 3 PARTIES d'EQUIPE
D'Eschambault 2,595.

Décès

M. Georges GAUTHIER

Le lundi 22 octobre, M. Georges Gauthier, de 680, avenue Taché, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde, à l'âge de 36 ans.

Né à La Salle, Man., M. Gauthier avait résidé au Manitoba toute sa vie.

En juin 1939, il épousa Flore Tessier, qui lui survit.

Le défunt laisse aussi dans le deuil sa mère, Mme Napoléon Gauthier; ses soeurs: Mme F. Brunette, de Fargo, N.D.; Mme J.-B. Lagassé, de St-Adolphe; Mmes O. Trudeau, A. Lévêque et F. Bergeron, toutes de St-Boniface, ainsi qu'un frère, André.

La dépouille mortelle fut transportée à La Salle où les funérailles eurent lieu le jeudi matin 25 octobre, à 10 heures.

Les porteurs furent: MM. J.-B. Lagassé, O. Trudeau, A. Lévêque, J. Tessier, F. Tessier et E. Tessier.

L'enterrement se fit dans le cimetière de la même paroisse.

Comptage final dans La Vérendrye

Le comptage final des bulletins de vote dans le comté de La Vérendrye a donné à l'honorable Sauveur Marcoux, ministre sans portefeuille dans le cabinet Garson, une majorité de 521 voix sur ses deux adversaires, MM. Lagimodière et Prince.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 27 au 2 novembre

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)

SAMEDI 27 OCT.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 28 OCT.
10.30—A être annoncé.
11.00—Histoires de chez Nous.

LUNDI 29 OCT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 30 OCT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 31 OCT.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 1er NOV.
1.15—Radio-journal.
*4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

VENDREDI 2 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

SAMEDI 27 OCT.
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Orchestre.
1.00—Relais de la N.B.C.
1.30—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Orchestre.
5.00—Radio-épargne.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Céleste et Valentin.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Concert d'orgue.
10.00—Airs d'opérettes.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 28 OCT.
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—Causerie.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Causerie.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Théâtre.
1.30—Programme musical.
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Récital de piano.
4.30—L'Heure Dominicale.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Radio-Collège.
6.00—Le mot s'il vous plaît.
6.30—Sérénade.
7.00—Les voix du Pays.
7.30—La petite revue.
8.00—Histoires de chez-nous.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Actualités universitaires.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 29 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Rythmes nouveaux.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Conférence.
4.00—Aventures scientifiques.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Souper musical.
5.55—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée Canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Orchestre et chant.
7.30—Rondo Rondelay.
8.00—9ème emprunt de la Victoire.
9.00—Radio-journal.
9.15—Conférence.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre de danse.

MARDI 30 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Invitation à la valse.
1.15—Intermède.
1.30—Courrier.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Conférence.
3.45—Radio-Collège.
4.15—La Cité des plantes.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
5.55—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—De bonne humeur.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie de Montréal.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Classiques de la musique.
10.00—Musique.
10.10—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Hits and Misses".

MERCREDI 31 OCT.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Les fées de la nature.
4.00—Esquisse américaine.
4.15—Programme musical.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Souper musical.
5.55—9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Chant.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.12—Le 9eme Emprunt de la Victoire.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.10—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

JEUDI 1er NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Conférence.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
5.55—9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Le théâtre de chez-nous.
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.12—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
9.15—L'école des Parents.
9.45—Les artistes de Québec.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.28—Nouvelles.
10.30—L'Histoire de la musique.

VENDREDI 2 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Réveil Rural.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Récital.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Causerie.
3.45—Récital.
4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—9ème Emprunt de la Victoire.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Soirée canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Concert.
7.30—Orchestre.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.12—Le 9ème Emprunt de la Victoire.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

2,000 malades attendent pour pouvoir être hospitalisés à Amsterdam par suite de la pénurie de lits, d'infirmières et d'ambulances.

Souscrivons . . .

[Suite de la première page]

Toutes ces exportations représentent des surplus de production que notre marché domestique est impuissant à absorber. Nous devons trouver des acheteurs. Or à l'heure actuelle les acheteurs, paralysés dans leur vie économique et industrielle par quatre années de guerre, ne peuvent payer comptant. Ils n'achèteront que si nous consentons à leur faire crédit jusqu'au jour où leur situation s'étant rétablie ils pourront de nouveau payer comptant pour leurs achats de nos surplus de céréales, papier à journal, pâte de papier etc.

La liste des raisons de souscrire à l'emprunt est longue, mais nous nous bornerons pour aujourd'hui à n'en mentionner qu'une autre: l'épargne ou l'économie.

Importance de l'épargne

La guerre nous aura enseigné par le truchement des emprunts de la victoire l'importance de l'épargne et quels précieux services elle peut nous rendre.

Il est un fait d'occurrence quotidienne et que tous ont pu vérifier depuis quelques années: le salarié qui a souscrit à l'emprunt avec déductions régulières par l'employeur, n'en a pas moins trouvé le moyen de boucler avec ce qui lui restait dans son enveloppe de paye. Les semaines s'écoulaient et hebdomadairement se constituait une réserve d'épargne qu'il a pu toucher après cinq ou six mois. Il est force gens qui n'économiseraient jamais s'ils n'achetaient des obligations de la victoire.

On peut sans exagérer affirmer que maints articles difficiles à obtenir à l'heure actuelle, même au prix fort, seront offerts dans un an à un prix beaucoup plus avantageux: c'est alors que votre épargne aura sa pleine valeur.

Pour ces diverses raisons, souscrivons donc généreusement.

(Le NOUVELLISTE)

A l'Institut Collégial

Réception en l'honneur de la Supérieure Générale

Deux réceptions en l'honneur de la Révérende Mère M. Marguerite de Cortone, supérieure générale des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, ont eu lieu en la salle académique de l'Institut, le vendredi 19 octobre.

La première, celle offerte par les petites, eut lieu le matin à 10 h. 30.

Les élèves du département musical, sous la direction de Sr Isabelle-Marie, exécutèrent les morceaux suivants:

(1) Pièce d'ouverture: "Polonaise" de Schmidt — Louise Bibeau, Marie-R. Fontaine, Simone Taburet et Jo.-Anne Mouard.

(2) "Thèmes et Variations" de Riving. Violon: Laurette Bibeau; au piano: Louise Bibeau.

(3) Trio d'ensemble: Gertrude Bougard, Rose-Adèle Lévesque, Lorraine Boivin, Thérèse Poitras, Monique Grant et Yvonne Dawson.

Le chant: "Le clocher de mon église" de M. l'abbé Gadbois, fut aussi exécuté. Sr Marie du St-Esprit, dirigeait le choeur, et Sr Hélène-Louisa était au piano.

Un charmant compliment de bienvenue fut adressé à la distinguée visiteuse.

Deuxième réception

La deuxième réception, celle des élèves plus avancées, se tint dans la salle de réception artistiquement décorée avec des roses, des marguerites, le sceau de la communauté et une magnifique peinture de la vénérée fondatrice: la T. R. Mère Marie-Rose. Elle eut lieu à 2 h. 30 p.m.

"Malaguena", de Lecuona, exécuté au piano par Mlles Yvonne Delavignette, Bernice Bransfield, Irène Smith et Denise Toussaint, ouvrit la séance.

Les élèves, toujours sous la même direction, firent ensuite entendre l'"Alleluia" de M. l'abbé P.-E. McCaughan. Mlle Bernice Bransfield accompagnait.

Mlle Berthe Valcourt lut l'adresse au nom des élèves de l'Académie. La petite Jo.-Anne L'Heureux, fille de M. le docteur Paul L'Heureux, médecin en chef des unités sanitaires et, autrefois officier de santé à l'Institut, fit la présentation. Jo.-Anne symbolisait une rose.

"Hark! Hark! The Lark" de Schubert-Liszt, fut interprété par Mlles Yvonne Delavignette et Bernice Bransfield.

La supérieure générale

La Révérende Mère Marguerite de Cortone, supérieure générale adressa ensuite la parole aux élèves. Elle exprima sa joie d'être au milieu d'elles et les remercia de ce qu'elles faisaient en son honneur. "Vivre sa vie", dit-elle, "c'est plaire à Dieu, c'est travailler son âme, c'est encore se forger un caractère afin d'être capable de rester fidèle à ses principes".

Elle démontra combien les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie avaient à coeur la formation de leurs élèves.

"Le Seigneur me conduit", chant tiré d'un psaume dont l'arrangement musical fut fait par une religieuse des SS. NN. de Jésus et Marie, précéda le dernier morceau de piano "Cortège norvégien" exécuté par Mlles Claire Guay, Denise Toussaint, Irène Smith et Bernice Bransfield.

Etaient présentes

Etaient aussi présentes à cette réception: les Rév. Mères M. Léa de Rome, secrétaire générale, et Jean d'Avila, supérieure provinciale, Sr Marie-Hilda, supérieure de l'Académie Ste-Marie, et Sr M.-Louise de France, supérieure de l'Académie St-Joseph, Sr Arthur-Marie, directrice de l'Institut, Sr Luc d'Antioche et Sr Marie-Diodème, du Collège. Les universitaires étaient revêtues de leurs toges.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

La journée de l'A.C.F.C.

Nous désirons, à cette époque de l'année, attirer l'attention de tous les Franco-canadiens de la Saskatchewan sur l'importance de la Journée de l'A.C.F.C. Tous savent maintenant la signification de cet événement qui est entré dans notre vie canadienne-française comme une tradition: c'est la méthode de perception à domicile pour le maintien et le perfectionnement de notre Association; c'est une aide, bien minime en soi, qui permet à l'Exécutif de la cohésion de nos forces religieuses et françaises de mener à bien les mouvements et les initiatives, indispensables à la sauvegarde de nos droits et à l'éclosion, dans le domaine pratique, de notre idéal catholique et français.

La nécessité de l'Association, pour grouper nos énergies, ne se discute plus chez les gens intelligents. Tous les groupes minoritaires sentent le besoin de s'unir pour résister aux forces réfractaires qui menacent leur identité ethnique. C'est d'ailleurs la manière de procéder des individus et des groupes, dans la vie sociale, afin d'obtenir plus de protection et partant plus de poids dans leurs revendications ou dans l'obtention de certaines fins ou certaines positions. L'union fait la force. Axiome de toujours que corrobore l'expérience.

Regardons autour de nous, et nous verrons que les organismes, les sociétés, les associations, les clubs fourmillent et rassemblent de nombreux membres, dans des buts diversifiés selon les ambitions variées de ces unions ou corps sociaux: politiques, philanthropiques, économiques... Détail important: nos ennemis s'associent pour nous combattre, pour entraver la réalisation de nos plus nobles aspirations; ils ont des organismes, recrutent des adeptes, exigent une cotisation parfois assez substantielle, pour parvenir à leur fin. Pour nous défendre et nous grouper, des esprits clairvoyants ont fondé l'A.C.F.C. C'est une oeuvre très louable, qui répond bien au besoin de l'époque. Elle ne fut pas instituée pour faire la guerre à notre prochain ayant d'autres cultures et religions, comme c'est le fait de certaines sociétés secrètes, mais tout simplement pour grouper nos gens, veiller sur leurs intérêts les plus chers et les mettre en état de résister, dans le milieu défavorable où ils vivent, aux idées et aux menées néfastes à leur croyance religieuse et à leur mentalité française.

"Votre Association, écrivait récemment quelqu'un qui connaît intimement ses activités, travaille uniquement à votre bien, à la conservation de vos droits les plus sacrés, à la défense de votre esprit français par les meilleures armes aux points les plus stratégiques de la ligne de feu. Laissés à vous-mêmes, chers amis, que pourriez-vous dans cette lutte contre un ennemi qui a pour lui et le nombre et le milieu? Pris par les multiples occupations journalières, personne d'entre vous n'a le temps, ni les moyens, ni même parfois l'idée de défendre ses droits. L'A.C.F.C., elle, a été fondée tout exprès pour vous remplacer dans ce travail, pour veiller sur vos intérêts, mais elle a besoin de vous..."

Tout membre, qui s'enregistre dans une association quelconque, sait pertinemment que pour fonctionner et se maintenir ladite association a besoin de secours financier et n'hésite pas à verser sa cotisation. Notre organisme a cela de commun avec les autres associations: nécessité d'une contribution de la part de chaque membre. Donc tous à la roue, un coup d'épaule. C'est pour cela que, chaque année, des délégués visitent les centres français: recueillir des fonds pour l'A.C.F.C. Pas une famille ne devrait se faire tirer l'oreille. Car l'A.C.F.C. défend vigoureusement les droits de toutes les familles canadiennes-françaises. La campagne qu'elle poursuit à l'heure présente d'un bout à l'autre du pays, est une nouvelle preuve de l'efficacité et de l'smpleur de son travail. Plus vous l'appuierez, plus elle sera forte. Cette force, elle la mettra toujours au service des Franco-canadiens de la Saskatchewan.

L'Association, le journal, le collège sont les trois piliers qui soutiennent l'édifice où s'abritent notre foi et notre culture française. Ils sont essentiels et nous ne pouvons nous payer le luxe d'en laisser tomber un sans menacer l'édifice d'écroulement.

J. V.

Piètre propagande religieuse

Les églises protestantes de la ville de Winnipeg commémoraient dimanche dernier le "Youth Sunday". L'initiative était excellente en soi car il n'est pas nécessaire d'avoir vécu longtemps dans un milieu protestant pour savoir combien la jeunesse se désintéresse des choses religieuses.

Il était donc permis de s'attendre à ce que les ministres en profitent pour prêcher à leurs ouailles quelques grandes vérités telles que celles de la divinité du Christ, de l'existence d'un au-delà... Si l'on en juge par les rapports qu'ont publiés de cette journée les deux journaux anglais de la ville, il n'en fut rien.

A l'occasion d'un service religieux qui eut lieu à l'église Westminster, dimanche soir, et auquel assistaient plusieurs étudiants et le président de l'Université du Manitoba, M. E.-W. Trueman, le révérend E.-M. Howse, pasteur, n'eut rien de mieux à offrir à son auditoire qu'une violente attaque très malhabilement dissimulée contre l'Eglise catholique.

Imagine-t-on un ralliement de jeunes catholiques auxquels les prêtres ne serviraient comme doctrine que des attaques contre l'Eglise protestante?

Le révérend Howse est arriéré. Ses méthodes d'action datent du 17ème et 18ème siècle. Croit-il que la jeunesse d'aujourd'hui se laissera guider par le fanatisme qui a servi de trait d'union aux sectes protestantes de jadis? On s'étonne de voir un ministre, qui se dit docteur en théologie, servir si mal sa secte.

L. L.

La vie économique en Pologne aujourd'hui

LONDRES — Un rapport nouvellement reçu de Silésie donne sur la situation économique polonaise des aperçus significatifs. A Katowice, où se trouvent les mines de charbon, une tonne de charbon coûte 200 zloty. A Cracovie, seulement 50 milles plus loin, elle coûte 1,000 à 1,300 zloty. A Varsovie, le prix en est de 7,000 à 9,000 zloty, à cause des difficultés de transport. A la fin d'août, à Katowice le lard coûtait 300 zloty le kilo (2¼ lbs), la viande coûtait 150 à 200 zloty, le beurre 500 zloty. Le lait se vend à 60 zloty la pinte; un oeuf vaut 7 zloty. Comparons ceci avec le salaire ordinaire d'un employé civil moyen, qui est de 1,200 zloty par mois, avec un boni de vie chère de 600 zloty. La valeur originale du zloty était de 16 sous américains. Récemment les employés civils ont reçu un autre boni au montant d'un mois de salaire extra.

Une rumeur niée par le S.I.F.

OTTAWA — Dans des milieux français autorisés, on déclare sans aucun fondement l'information lancée par un journal américain, selon laquelle des négociations seraient engagées entre les gouvernements américain et français pour la cession au gouvernement des Etats-Unis de bases situées dans l'empire français.

Le concert Von Trapp

Il nous fut donné d'entendre, le jeudi 18 octobre dernier, un concert d'un genre tout à fait particulier. La célèbre famille Trapp, originaire d'Autriche, actuellement résidant aux Etats-Unis, s'est acquis au moyen de ses concerts une réputation mondiale. Le groupe comprend la mère, la baronne Maria Von Trapp, ses sept filles, et le Révérend Père Franz Wasner, qui cumule les fonctions de directeur, compositeur, accompagnateur, précepteur des études et chapelain de cette belle famille catholique. Il est intéressant de noter que le Père Wasner fut pendant trois ans organiste à l'église Santa Maria dell'Anima, à Rome, où il poursuivait ses études théologiques, et pendant plusieurs années professeur de chant grégorien au Séminaire du diocèse de Salzbourg.

L'impression générale que nous a laissée cette soirée est plutôt complexe. Comme genre, l'ensemble se rapproche de la musique de chambre, et par conséquent, il s'adaptait difficilement à la froide atmosphère d'une salle pouvant contenir 4,000 personnes; pour le goûter pleinement, il eut fallu un endroit de moindre envergure que l'Auditorium, une salle d'allure modeste, à l'ambiance de chaude intimité. Cependant, passant outre à ce détail, nous pouvons dire que tous les morceaux furent rendus avec une rare perfection d'exécution, soutenue sans faiblesse du premier au dernier numéro du programme. Nous avons joui tout particulièrement du "Pueri hebraeorum" de Palestrina et de l'"Ave Maria" de Mozart, alors que les chanteurs Trapp ont su nous faire goûter le sens profond et émouvant de ces chants religieux, nous en donnant une interprétation d'une pureté d'expression et d'un fini remarquables.

Au cours de la deuxième partie du programme, qui comprenait des chants populaires nationaux, nous avons trouvé magnifique "A la claire fontaine", harmonisation du Père Wasner; point important pour nous: la diction était sans reproche. Les fameuses vocalises tyroliennes, connues sous le nom de "yodel", furent particulièrement applaudies; exécutées par ces voix jeunes et si simples, les tyroliennes étaient d'une clarté et d'un naturel tout à fait charmants.

La partie instrumentale du programme nous fit connaître les flûtes "recorder" et l'épinette, ou virginale, instruments antiques, aux tonalités agréables. Une sonate de Telemann, contemporain de Bach, et plusieurs mélodies du folklore autrichien furent exécutées.

Chacun des membres de la chorale Trapp fait preuve d'une musicalité innée. Les voix ne sont pas extraordinaires, quant au volume ou à l'étendue du régistre, mais elles sont légères, faciles, et leurs timbres se marient merveilleusement bien, ce qui donne toute sa valeur à l'ensemble.

On s'est plu en général, dans la presse artistique, à souligner le fait que cette famille composée entièrement de musiciens, est la seule en son genre. Sans vouloir aucunement lui enlever de son mérite, je me fais un point d'honneur de rappeler que ces cas se présentent encore assez souvent, même dans nos familles canadiennes-françaises. Pour n'en citer que deux, je mentionnerai la famille de M. et Mme Alphonse Martin, organistes de Montréal, dont les **sept** filles sont des musiciennes accomplies, deux d'entre elles ayant même remporté des prix d'Europe; et le septuor Blaquière, bien connu du public.

Madame Von Trapp sut jeter un peu de lumière sur les aspects divers des oeuvres présentées en les expliquant de quelques phrases appropriées et bien senties. Elle s'est gagné la sympathie générale lorsque, s'appuyant sur le vivant exemple qu'elle nous mettait sous les yeux, elle fit un court plaidoyer en faveur de la musique exécutée à la maison, par les enfants eux-mêmes; cet art peut devenir un facteur important d'unité et de bonne entente, découlant de cette communauté d'âme et de sentiments apportée à déchiffrer ensemble les oeuvres des grands maîtres. Il n'y a pas, affirme-t-elle, de source plus certaine de joie et de bonheur.

G. JOUY.

Liberté d'assemblée en Espagne

MADRID — Le généralissime Franco a proclamé un décret garantissant la liberté d'assemblée et d'association au peuple espagnol.

Le décret de Franco stipule que le gouvernement est autorisé à abroger, cependant, tous les droits individuels, advenant une menace à la sécurité de l'Etat.

Avons-nous combattu pendant six ans pour que l'Europe meure de faim? Tel est le programme exposé dans un documentaire de l'Office national du Film: "Nos Amis en Détresse".

Ouverture du parlement anglais par le roi



Le roi et la reine quittent le palais Buckingham pour se rendre à la cérémonie d'ouverture de la Chambre des Communes.

Billet du vendredi

Qui était François?

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Singulièrement prenant, ce **François** que nous présente le P. Auguste Valensin, jésuite français, (1). Livre prenant que le sien, mais livre trop discret, mystérieux, qui excite des curiosités qu'il ne satisfait pas, invite en des lieux où il ne permet pas d'entrer. L'ouvrage raconte indirectement, par sa correspondance et des extraits de cahiers intimes, la courte vie d'un adolescent mort en odeur de sainteté ou presque, à dix-neuf ans. Or ce jeune homme n'était pas le premier venu. Fils d'un artiste, d'une mère aussi distinguée que cultivée et pieuse, il avait un remarquable talent d'écrivain. A douze ans, il se servait déjà mieux d'une plume que nombre d'écrivains adultes. A dix-huit, il ignorait peu de chose de la littérature essentielle de son pays, de Pascal à Claudel et Péguy. Nourri des classiques anciens et français, il se plaisait également aux chefs-d'oeuvre étrangers. Il rêvait naturellement d'une carrière d'écrivain, et l'on peut croire qu'il se fût classé rapidement parmi les premiers. Il mourut avant d'atteindre vingt ans, et déjà il écrivait admirablement, d'une phrase sobre et sûre, imagée. Mais François ne limitait pas aux lettres sa curiosité intellectuelle. Tenant de son père des dispositions artistiques, il dessinait fort bien et commençait de peindre, s'essayait au modelage. Il s'intéressait aussi à la musique, jouait fort bien du piano, passait au concert ses meilleurs moments, essayant de comprendre et apprécier les grands compositeurs. Un an ou deux avant sa mort, il avait découvert la philosophie, s'y était jeté avec ardeur, n'estimant rien de plus haut ni de plus satisfaisant que la métaphysique. Tout cela tient du merveilleux, au point qu'on se demande si son biographe n'exagère pas un peu?

★

Ce terme de biographe est d'ailleurs impropre, car le Père Valensin raconte trop peu de François, et ce que nous en savons transpire seulement à travers ses lettres et autres écrits. Mais qu'on lise vingt pages de la correspondance, et le soupçon d'exagération disparait. François n'était pas un jeune homme ordinaire, et l'on se plait à imaginer les sommets auxquels il eut atteint. On sait sans doute en France, dans certains milieux, qui était François, mais les pages consacrées à sa mémoire ne le révèlent pas. Son nom ne parait nulle part, ni celui de son père ou des autres membres de sa famille. Il naquit en 1916, mourut en 1935, emporté par une maladie qui fut probablement la tuberculose, mais sur laquelle nous ne possédons aucune précision. Il vécut à la ville et à la campagne, mais on ne sait où exactement, et la plupart de ses lettres ne portent pas de dates. Ou François nous intéresse ou il ne nous intéresse pas. Mais s'il nous intéresse, à cause de ses dons, des espoirs nés autour de lui, des regrets qu'inspire sa vie fauchée dans sa fleur, on n'en revient pas de l'ombre et du mystère soigneusement disposés autour de son souvenir. Elève des Jésuites, François comptait chez eux un directeur spirituel, cultivé et d'un jugement remarquable, auquel il resta attaché jusqu'à la fin. En vacances et voyageant avec sa famille, il lui écrivait chaque jour ou presque, lui communiquait ses impressions sur le monde et la vie, ses inquiétudes de conscience, ses projets d'avenir, ses angoisses devant la maladie, la mort, Dieu, l'éternité. C'est des lettres adressées à ce père spirituel, auxquelles s'ajoutent celles à ses parents, et à quelques amis, que se compose le livre d'où se dégage sa physionomie morale.

★

Ce qu'était son talent littéraire? A quartorze ans, il écrit des poèmes qui s'inspirent de Péguy et de Marie Noël, mais qu'on n'attribuerait jamais à un enfant:

> Et je pourrais goûter les raisins transparents devant le soleil.
> Je pourrais, moi, fainéant, avec vos élus et vos anges,
> Sur mes doigts avides voir le jus vermeil?
> Je pourrais faire la vendange?
> Non, je resterai assis dans l'herbe, avec les chiens,
> Derrière la haie...

Veut-on un paysage enlevé: "Et pourtant cette terre est belle en automne; le sol labouré a de chaudes couleurs, les sillons que la perspective fait converger se courbent parfois quand se courbe le champ, ce qui leur donne une ligne d'une grâce et d'une noblesse incomparables, et de petites herbes légères veloutent d'une lumière verte l'arête dure des mottes et des sillons".

Il y a comme cela partout, jetées au hasard de la correspondance, des descriptions que ne renierait pas un écrivain de métier.

Du peintre Carrière, il écrit: "Je revoyais son portrait du musée de Lyon, peint par lui-même; ces yeux étonnés, avec une nuance d'émerveillement, ces yeux d'enfant, comme devant un mystère immense, comme déjà plongés dans le mystère, et clairs, presque sans sourcils, et lointains, car déjà étonnés, ils voyaient s'assombrir la lumière, déjà ils regardaient à travers la Nuit".

Quand il aborde la philosophie, François repense à sa manière les leçons de ses maîtres, s'abandonne à de longues dissertations sur la matière, l'être, l'idée, avec des termes et des aperçus qui déconcertent chez un jeune. Cet enfant est mort trop tôt. Il y avait en lui des possibilités qui paraissent illimitées. Pourquoi ne nous a-t-on pas donné quelques notes biographiques, qui situeraient dans le temps François et les siens?

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Mont.

Cadeau des catholiques aux protestants de Berlin

LONDRES—Deux ecclésiastiques protestants ont récemment été installés à leur poste au cours d'une cérémonie présidée par le révérend Dr Otto Dibelius, le nouvel évêque évangélique de Berlin. Ces deux ministres sont nommés surintendants de district de l'église évangélique allemande. L'Eglise catholique était représentée à cette cérémonie par le chanoine Kusche, membre du Chapitre catholique à Berlin. Il offrit comme cadeau des cierges d'autel, une rareté en Allemagne.

A Berlin, depuis que catholiques et protestants ont eu à subir les mêmes persécutions de la part des nazis, les relations sont très amicales entre les deux églises. On se rappellera que lorsque la cathédrale Ste-Hedwidge fut bombardée, deux pasteurs protestants se présentèrent chez le doyen de la cathédrale, Monsignor Banasch, pour lui offrir leurs églises. Il n'était pas possible d'accepter cette offre, mais Monsignor exprima aux pasteurs sa vive gratitude pour l'esprit dans lequel elle était faite.

Londres s'opposera à un coup de force

LONDRES — La Grande-Bretagne a averti les diverses factions de la Grèce turbulente de ne pas s'emparer du pouvoir par la force des armes, et un porte-parole du gouvernement grec a affirmé que les élections fixées au 25 janvier, avaient été contremandées.

Perfectionnement de la bombe V

WASHINGTON — Le général H. H. Arnold a informé les membres du sénat des Etats-Unis, que les bombes "V" ont été perfectionnées au point qu'elles peuvent franchir, avant de tomber, une distance de 3,000 milles.

La presse anglaise et le corporatisme

Le discours prononcé par le sénateur Bouchard devant le Sénat, le 10 octobre, n'a pas eu de répercussions notables dans la presse anglaise du pays. C'est que l'on commence enfin à reconnaître derrière le voile de l'Unité nationale dont le sénateur des Laurentides aime à se couvrir, le politicien mécontent qui ne peut accepter de bonne grâce le sort que ses chefs lui ont imposé, et l'ennemi de toute initiative d'inspiration franchement catholique.

Cette année M. Bouchard a offert à ses collègues du Sénat une véritable mosaïque: il a touché aux sujets les plus disparates qui n'avaient aucune relation ni prochaine ni éloignée avec la politique fédérale et encore moins avec le bien-être du pays. Il a parlé longuement de la victoire de M. King aux dernières élections, du parti conservateur, de la défaite de M. Churchill, de M. Salazar, le "dictateur" du Portugal,—comme M. Bouchard aime à le qualifier parce que l'illustre chef d'Etat ne partage pas ses opinions — de M. Duplessis, de l'Union Nationale de Québec, de M. Bracken, son "Friendly Political-enemy", du séparatisme et enfin du corporatisme fasciste et des "hautes personnalités" qui veulent introduire ce système "arriéré" dans la province de Québec.

Parmi les "hautes personnalités" dont il est question ici il s'agit surtout de S. E. le cardinal Villeneuve qui, le 22 septembre, prononçait devant les membres du Cercle Universitaire de Montréal une causerie sur "le corporatisme en regard de la liberté sociale".

Que le sénateur des Laurentides joue une fois l'an la gamme qui lui est chère, qu'il renouvelle annuellement sa profession de foi anticléricale au Sénat, c'est presque normal; mais que des journaux, par ailleurs sérieux, comme le **Winnipeg Free Press** et la **Winnipeg Tribune**, saisissent ainsi l'occasion qui leur est offerte pour condamner le corporatisme et pour proclamer son incompatibilité avec notre système démocratique, sans même connaître le véritable sens de cette doctrine sociale, voilà qui est inexplicable. A moins que tout ce qui porte l'étiquette "Made in Quebec" doive être rejeté à priori par l'élément anglais!

Le **Free Press** de Winnipeg faisait donc paraître dans sa page éditoriale du 15 octobre sous le titre de "Let's Not Have a Corporate State" l'articulet suivant que nous reproduisons dans son texte original afin de lui conserver toute sa saveur.

"Senator T.D. Bouchard's attack upon extremists in Quebec who advise the construction of a "corporate" economic and social system for that province will be applauded by most sections of the Canadian public, whether French or English-speaking.

"The "corporate state" is only another name for the totalitarian state. It means in actual practice that the state takes control of labor-management relations, and employers and employees, being forced by the state into membership of the same "corporation" or "guild", become one big happy family filled with brotherly love towards one another, or else they get shot or thrown into a concentration camp.

"It's what happened in Italy and Germany, and it's what's happening in Spain. It is the attainment of cordial employer-employee relations at the point of a bayonet. Most Canadians do not want any part of such a social system.

"Applied to Quebec, such a system, as Senator Bouchard points out, would further tend to disrupt Canadian unity. To have a fascist establishment in one province, a socialist government in another, a social credit in yet another, and governments which believe in free enterprise in the remainder, is scarcely conducive to national harmony".

L'article de la **Winnipeg Tribune** donnait un son de cloche à peu près identique: **"It will be a tragedy if the province of Quebec, so lately out of step with Canada on the conscription issue, could again find itself out of step with all the rest of Canada by attempting to introduce a CORPORATIST STATE".**

Rarement a-t-on vu dans la page de rédaction du **Free Press** et de la **Winnipeg Tribune** une telle accumulation d'inexactitudes. Ou le fanatisme inconscient aveugle ses rédacteurs, ou l'ignorance les égare. L'une ou l'autre alternative ne les honore pas!

En résumé, le **Free Press** ne veut pas de l'**Etat corporatif**; celui-ci s'est surtout développé en Italie, en Allemagne et en Espagne; s'il était introduit dans notre pays il amènerait inévitablement la désunion nationale!!! Quant à la **Tribune** elle ne reconnaît au Québec que le droit de "suivre" les autres provinces.

Si les rédacteurs du **Free Press** et de la **Winnipeg Tribune** avaient lu la causerie du cardinal Villeneuve, ils auraient appris que l'éminent prince de l'Eglise s'oppose encore plus énergiquement qu'eux à l'Etat corporatif, et que le corporatisme que prêchent les sociologues catholiques et protestants n'est pas celui qui a été imposé à l'Allemagne et à l'Italie, mais celui qu'ont connu la France, la Belgique, le Portugal et même l'Angleterre, celle-ci sous la forme des Whitley Councils.

C'est cette catégorie d'ennemis du véritable corporatisme tels ceux du **Free Press** et de la **Winnipeg Tribune** que dénonçait au début de sa causerie le cardinal Villeneuve lorsqu'il disait: "J'aurai peine à établir ce dernier point, à savoir que le corporatisme ne tue pas la liberté sociale, mais qu'au contraire il la protège... car Dieu sait si ON ACCUSE DE FASCISME, DE TOTALITARISME, D'INERTIE ECONOMIQUE, CE CORPORATISME, MEME AVANT DE L'AVOIR COMPRIS, D'AVOIR CHERCHE A EN SAISIR LE VERITABLE CONCEPT".

Evidemment le **Free Press** a manqué de prudence en s'en remettant aux élucubrations du sénateur Bouchard pour porter un jugement sur le corporatisme. Voici quelques autres extraits de la causerie de Son Eminence qui pourront peut-être éclairer ceux qui parlent de corporatisme "même avant d'en avoir compris le concept".

"Aussi bien, loin de lui être incompatible, le corporatisme convient-il à la démocratie, si on veut entendre celle-ci dans le sens d'un gouvernement raisonné et libérateur par la masse...

"On contredit ces assertions PARCE QU'ON CONFOND LE CORPORATISME D'ETAT AVEC LE CORPORATISME D'ASSOCIATION, — c'est exactement ce qu'a fait le **Free Press** —, la corporation politique avec la corporation professionnelle. Le premier, le corporatisme d'Etat, consiste en ce que l'Etat lui-même impose d'autorité des syndicats ouvriers ou corporations professionnelles, qu'il régit et domine immédiatement, s'en faisant des machines de parti et les organes serviles de sa puissance. CE CORPORATISME, ALLEZ LE CHERCHER EN ALLEMAGNE, EN ITALIE, ET SOUS UN AUTRE NOM EN RUSSIE ELLE-MEME...

"On se demande chez nous comme ailleurs, comment un Etat corporatif s'accommoderait d'un régime à multiples partis? Il y a ici une équivoque flagrante — c'est celle dans laquelle le **Free Press** est tombé. UN ETAT CORPORATIF N'EST PAS LA MEME CHOSE QU'UN ETAT OU UN PAYS DANS LEQUEL EXISTE LE CORPORATISME SOCIAL — **ce** que le **Free Press** confond. Que l'Etat corporatif ne puisse s'accommoder de plusieurs partis, je le veux bien... mais que dans un monde professionnel corporatif, les individus puissent se servir tantôt des rouges, tantôt des bleus, cela ne répugne point..."

Que la presse anglaise se rassure: les "hautes personnalités" et les "extrémistes québecois" dénoncés par le sénateur Bouchard, le **Free Press** et la **Winnipeg Tribune**, n'ont jamais réclamé la constitution d'un Etat corporatif, mais l'introduction du corporatisme social dans un état libre. Deux notions totalement différentes qu'il importe de ne pas confondre.

Pour s'en être remis aux connaissances sociologiques de M. Bouchard, nos deux journaux anglais de Winnipeg ont perdu de leur prestige auprès de leurs lecteurs.

L. L.

La fête du Christ-Roi

Le Christ-Roi et le monde

Il en est et en grand nombre, écrivait Pie X, qui, poussés par l'amour de la paix, s'associent et se groupent pour former ce qu'ils appellent le parti de l'ordre. Vaines espérances et peines perdues! Des partis de l'ordre capables de rétablir la paix au milieu du bouleversement des choses, il n'en est qu'un, le parti de Dieu... et le parti de Dieu, en dépit de nos efforts, ne se réalisera que par Jésus-Christ. L'apôtre nous l'enseigne quand il dit: "Personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, le Christ Jésus".

Cette vérité fondamentale, vieille de deux mille ans d'histoire, n'a pas encore suffi à ouvrir les yeux des esprits forts qui dirigent la politique moderne. Les hommes du 20ème siècle répètent à leur tour la vocifération entendue le premier Vendredi saint: nous ne voulons pas qu'Il règne sur nous. Les suppôts de Satan s'organisent, des chefs d'Etat cherchent, loin de l'Evangile, la solution des graves problèmes de l'heure. Nouvelle tour de Babel où la confusion des esprits divise les nations et les précipite en des conflits sanglants et fratricides.

Au milieu du désarroi général, la fête du Christ-Roi apparait comme une étoile dans un soir d'orage. On dirait qu'à chaque année le Christ veut de nouveau se présenter à nous pour nous répéter la parole lancée jadis sur le prétoire de Pilate: "Je suis Roi". Je suis Roi du ciel, semble-t-il dire, et Roi de la terre; je commande aux hommes comme aux éléments; n'essayez pas de vous soustraire à mes lois faites de justice et de charité. En vain vous chercherez loin de moi le remède à vos maux. Prenez garde surtout; l'orgueil a perdu les mauvais anges et vos premiers parents. Qu'un vain esprit d'indépendance ne s'empare donc pas de vos intelligences. Si aujourd'hui ma justice s'appesantit sur vous, c'est que nombre de fois j'ai voulu vous rassembler dans un beau royaume, tout comme la poule, avec tendresse, rassemble ses poussins sous ses ailes; vous n'avez pas voulu...

Le Christ-Roi et l'Eglise

Si grand que soit le mal, il n'est donc pas le maitre. Sur la terre, après Lui, le Christ a laissé son Eglise. Forte de la force même de son Fondateur, l'Eglise domine les hérésies, les persécutions, les siècles. Comme une armée toujours victorieuse, elle ne cesse de combattre pour son divin Epoux. De la lointaine Palestine où elle prit humblement naissance, elle s'est répandue en Asie, puis en Europe et en Amérique. Elle a courbé sous son joug les peuples les plus barbares. Plus d'un roi a déposé à ses pieds sa couronne. Ses Evêques et ses prêtres se sont multipliés; à chaque année d'héroïques phalanges de missionnaires quittent parents et patrie pour se dévouer à l'extension de son empire. Sans armes, elle remporte des victoires; sa force, quoique invisible, commande jusque dans les consciences sans faire la guerre, elle a vaincu des mondes.

N'est-ce pas encore avec une joie mêlée d'enthousiasme que nous saluons ces phalanges d'apôtres laïques, militants de l'Action Catholique organisée qui, aux forces coalisées du mal, veulent opposer les forces coalisées du bien; jeunes soldats remplis de nobles ambitions et de l'idéal le plus pur; ils sont l'espoir de l'Eglise et de leur nation. Par eux le Christ va régner. En dépit des puissances infernales et des faiblesses humaines, la parole de l'Evangile trouve sa pleine réalisation: "Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez enseignez toutes les nations, baptisez-les et apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles".

Il faut qu'Il règne, tel est le cri qui doit jaillir spontanément de toutes les poitrines de croyants en cette fête du Christ-Roi. Que le Christ règne sur notre beau Canada par la soumission aux lois divines, qu'Il règne dans les foyers par le respect du mariage et de la modestie chrétienne, qu'Il règne sur la jeunesse par la pureté, qu'Il règne dans tous les coeurs par la pratique de l'état de grâce. Règne de justice et de charité où les hommes apprennent à s'aimer et à vivre comme des frères. Règne de paix et d'amour où Dieu est un Père et les hommes ses enfants.

B. P., O.M.I.

Un million de membres chez les démocrates-chrétiens

ROME — La carte de membre no 1,000,000 pour l'an 1945 vient de paraitre. Elle fut donnée lors de la conférence régionale du parti démocrate-chrétien de la province de l'Abruzze à Sulmona (où naquit Ovide). Cette carte de membre (Tessera) est donnée seulement à ceux qui appartiennent dûment au parti et paient leur cotisation. Dans les provinces du nord de l'Italie, qui furent libérées de l'occupation en avril et en mai, la distribution des cartes se continue à un rythme accéléré.

La conférence de Sulmona eut lieu les 14 et 15 septembre. Le ministre Alcide de Gasperi, secrétaire politique du parti démocrate-chrétien, et le signor Camillo Corsanego, ancien président de l'association de la Jeunesse catholique italienne, étaient parmi les conférenciers.

Aux environs de 2,300 A.C., Abraham, l'ancêtre d'Israël, vint en Palestine de la ville de Ur, en Chaldée. C'est depuis ce temps que les Juifs occupent la Palestine.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

S. Exc. Mgr G. Cabana est rentré d'un voyage dans l'Est du Canada, entrepris dans les intérêts de Radio-Ouest-Française et pour assister à la réunion générale de l'épiscopat canadien tenue à Québec avant le départ de Son Eminence pour le Mexique.

Il y a journée sacerdotale cette semaine à l'archevêché pour le doyenné de St-Boniface.

S. Exc. Mgr le coadjuteur est allé bénir le nouveau presbytère de Pine Falls, dimanche dernier.

Une lettre de France nous apprend que M. l'abbé Claveloux, ancient curé de Thibaultville, est en meilleure santé. On sait que M. Claveloux avait eu une attaque de paralysie dont il s'est à peu près remis.

A la cathédrale

Dimanche dernier était le dimanche des Missions. La prédication a porté sur l'effort missionnaire et le besoin pour tous d'aider les Missions par la prière et l'aumône.

Fête du Christ-Roi

Dimanche prochain a lieu la fête du Christ-Roi. Le Saint Sacrement restera exposé à partir d'après la messe de 11 heures jusqu'aux vêpres.

Visite de la paroisse

La visite de la paroisse se continue cette semaine encore. On visitera durant la semaine les fidèles des rues suivantes: Bertrand, Traverse et Kenny; Berry et Taché.

Club pour venir en aide à Auchel

Ce soir 26 octobre à 8 h. 30, une soirée sera tenue au restaurant des Union Stock Yards, St-Boniface.

Des rafraîchissements et un léger goûter seront servis.

Noces d'argent de M. et Mme Emile Couture

Le vendredi 19 octobre un groupe de parents et d'amis de M. et Mme Emile Couture se réunirent à la Legion Hall de Norwood pour leur offrir leurs meilleurs voeux à l'occasion du 25ème anniversaire de leur mariage.

Cette soirée avait été organisée par Mme Paul Toussaint, MM. Jules Couture et Roland Couture.

Parmi les personnes présentes à cette réunion, on remarquait une délégation de St-Pierre, Man.

M. J.-T. Beaubien était maître de cérémonies. Pendant la veillée, il demanda à M. Edmond Préfontaine d'adresser la parole, ce que ce dernier fit volontiers.

M. G. Jessop, gérant de la Banque Canadienne Nationale, M. Charland Prud'homme et M. John C. Davis exprimèrent également leurs meilleurs voeux aux jubilaires.

M. Roland Couture, au nom de tous les parents et amis présents — qui étaient environ au nombre de 175 — présenta aux héros de la fête un service à thé avec cabaret (4 pièces) en argent, ainsi qu'une lampe.

M. Emile Couture remercia au nom de son épouse et en son nom tous ceux qui avaient tenu à marquer d'une manière aussi tangible le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage.

Le port flottant, connu sous le nom de Mulberry, qui servit à la libération de l'Europe, joue encore un rôle dans sa reconstruction. La Hollande emploiera quelques-unes de ses sections à la réfection de ses nombreuses digues.

A Québec



M. L.-B. Pearson, ambassadeur canadien à Washington, qui préside la conférence internationale des vivres qui se tient actuellement à Québec.

Petites Notes

Mlle Cécile Brunet, garde-malade à l'hôpital de Hibbing, Minnesota, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Godias Brunet.

• • •

Le mardi après-midi 23 octobre, Mme Roland Couture donna un thé à sa résidence 596, rue Aulneau, en l'honneur de Mlle Alice LaRivière dont le mariage fut célébré hier, le 25 octobre.

Un cadeau fut offert à l'invitée d'honneur au nom des 25 personnes qui prirent part à ce thé.

• • •

M. et Mme Lionel Brodeur (Cécile Roy) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, Marguerite-Irène, née le 6 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Roy.

Fiançailles

M. et Mme J.-A. Asselin, de 160, rue Masson, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannette-Florida, avec M. Lennard Jack Laurence, de la marine, fils de Mme L.-J.-J. Laurence et de feu M. Laurence, de Toronto.

Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface le lundi 26 novembre prochain.

• • •

En l'honneur de Mlle Alice LaRivière dont le mariage fut célébré le jeudi 25 octobre, Mme W.-S. Drewry, cousine de la mariée Mme L.-A. Tétreault et Mme L.-E. Grasson, autre cousine de Mlle LaRivière, et Mlle Madeleine Bouveron organisèrent un shower au "Homestead" le jeudi 18 octobre.

On présenta à l'héroïne de la fête un corsage de roses et une chaise d'occasion.

On comptait 50 invitées.

• • •

A l'occasion du mariage de Mlle Raymonde McGlynn avec M. André de Moissac, qui sera célébré le 27 octobre, Mme H. Paul, Mlles Thérèse McGlynn et D. Ste-Marie organisèrent un shower à la résidence de Mme B. McGlynn, le mardi soir 16 octobre.

Assistaient: Mlle Elaine Caron et Mlle Claire Millier. Les cadeaux furent offert par la petite Danielle Collette.

Il y eut 30 invitées.

• • •

M. Charles Stevens fut élu président du club Kiwanis de St-Boniface lors d'une réunion tenue la semaine dernière. M. George McDermid fut nommé vice-président.

• • •

Le mardi 23 octobre un groupe d'amis se réunirent au bureau de H. D'Eschambault Limitée pour fêter M. Willie Roy à l'occasion de son mariage avec Mlle Alice LaRivière.

M. Roland Couture présida cette soirée.

MM. A.-C. LaRivière, C. Senez et Gilles Guyot portèrent la parole. Au nom de tous les amis présents, M. R. Couture exprima ses meilleurs voeux de bonheur au futur marié et lui présenta un radio en témoignage d'estime de ses amis.

Plus de 10,000 personnes ont visité l'Exposition d'artisanat

Nous sommes encore sous le charme de notre exposition d'artisanat. La grande salle de la Baie d'Hudson, au troisième, se prête admirablement à ce genre d'exposition à cause de ses vastes proportions et du caractère de dignité qu'on y respire. Rien n'avait été négligé pour faire ressortir les pièces principales. On avait agencé les morceaux avec art et ensemble.

Description de la salle

En pénétrant dans la salle on apercevait à droite une série de métiers maniés par des dames et des demoiselles de nos paroisses, élèves des cours qui ont été donnés à travers le Manitoba français depuis quatre ans et plus. On y voyait même des élèves de nos écoles car le tissage chez nous a pénétré dans un bon nombre de nos couvents et écoles. Sur les murs en arrière des tisseuses étaient appendus des tissus de toutes les couleurs, des draperies, des tapis crochetés. La même chose se répétait sur le pan de l'autre mur; vis-à-vis des métiers.. Il y avait là en plus des lits montés avec couvertures de lits, des costumes-tailleurs faits de tissus tissés et une égale variété de travaux du même genre. Au haut de la pièce il y avait des tissus de toutes les variétés disposés avec goût et faisant comme le fond du tableau. On retrouvait d'autres tissus sous les vitrines des comptoirs. Au centre une immense table chargée des objets les plus divers, autres que le tissage: travaux sur bois, travaux à l'aiguille, peinture à l'aiguille, peintures de toute espèce, maqueterie, broderies, etc., etc.

Excellente publicité

On peut difficilement se faire une idée de la variété, de la beauté des objets qu'on a exposés à la Baie d'Hudson du 15 au 20 octobre dernier. L'ensemble était impressionnant et constituait une surprise pour tous les visiteurs. On ne pouvait croire que toutes ces belles choses avaient pu être faites au Manitoba, et inutile de le dire, l'hommage en rejaillissait sur le groupe français tout entier. On ne pouvait donner de meilleure leçon de notre culture, de notre talent et de notre savoir-faire.

10,000 personnes

Plus de dix mille personnes sont passées par la salle durant cette semaine et ce fut pour tous une véritable révélation. On ne pouvait croire, on ne pouvait comprendre, on ne savait pas... des connaisseurs ont dit que c'était d'emblée la plus belle exposition de produits locaux qui se soit jamais tenue à Winnipeg. En effet tous ces objets provenaient de nos paroisses; il n'y avait rien de l'extérieur. Nous nous souvenons de belles expositions du genre mais ces objets étaient venus de l'extérieur. Cette fois il s'agissait de choses de chez nous; d'objets confectionnés par nos dames et demoiselles et de ce chef seul cela ajoutait une note particulière à l'exposition.

Remerciements

Nous félicitons cordialement la Société d'Enseignement Postscolaire qui, aux prix de grands efforts, a fait donner ces cours durant les années qui viennent de s'écouler. Nous félicitons et remercions les Révérendes Soeurs Donalda et Maximilla et le Département d'Education pour son appui depuis les débuts. Les résultats sont tels que les efforts consentis ont été repayés au centuple. Espérons que nous aurons chaque année une exposition artisanale. Celle qui vient de se faire aura été un précieux encouragement pour nos bonnes ouvrières. On verra qu'il y a là un marché intéressant.

La Société d'Enseignement Postscolare avait fait imprimer une petite feuille sur le tissage et le sens social et domestique de cet art si "nôtre" par tant de côtés.

Participants

Nous donnerons la semaine prochaine les noms des personnes qui ont envoyé des travaux à l'exposition. Il n'y a pas eu de prix ou concours. On s'est contenté de demander à nos gens d'expédier de leurs travaux et on comprendra facilement que ce qui était en montre ne représentait qu'une faible portion des travaux faits à la maison. Tout de même on a une si grande abondance d'objets qu'on ne pouvait tout exposer à la fois, et il a fallu changer certains objets jour après jour afin de permettre de tout montrer.

Retraite des institutrices du 2 au 4 novembre

La retraite fermée des Institutrices aura lieu cette année à la Maison des Retraites. Elle commencera le 2 novembre à 7 h. 30 p.m. et se terminera le 4 novembre à 4 h. p.m. Le prédicateur en sera le R.P. A. Samaan, S.J.

La Ligue invite toutes les institutrices à venir profiter de cette retraite fermée prêchée spécialement pour elles. Soyons généreuses et Dieu saura nous en récompenser.

Si vous désirez faire cette retraite, veuillez avertir la Maison des Retraites ou M. Clément, 221, rue Dumoulin, St-Boniface. L'on pourra ainsi se préparer en conséquence.

La secrétaire.

CANDIDAT




J. Van Belleghem annonce sa candidature à l'échevinage dans le quartier no 1.

M. Van Belleghem est le frère du R. P. Georges Van Belleghem, S.J., de l'"Immaculée Conception" de Montréal.

(Annonce)

Mariages

MAGER—LAMONTAGNE

En l'église Holy Cross de Norwood, fut célébré le samedi 6 octobre le mariage de Mlle Clara Lamontagne, fille de M. et Mme G. Lamontagne, avec M. William Mager, fils de M. et Mme E. Mager. M. l'abbé A. Benoit, curé, bénit le mariage.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec taille ajustée, encolure sweetheart, jupe ample et légère traîne. Son voile trois-quart était retenu par une coiffure Queen Anne. Elle tenait un bouquet de roses Johanna Hill.

Mlle Dorothy Neill était fille d'honneur et M. Frank Barber, garçon d'honneur.

Mme J. Swain était à l'orgue. Mme H. Wimble chanta un Ave Maria.

Une réception eut lieu au "Homestead".

M. et Mme Mager résident à Winnipeg.

• • •

LOVASZ—McKAY

Le samedi 20 octobre, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface fut célébré le mariage de Mlle Maureen McKay, fille de M. et Mme James McKay, avec M. John-Anthony Lovasz, fils de M. et Mme S. Lovasz, de East Kildonan.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, bénit le mariage.

M. J. McKay accompagnait sa fille, tandis que M. Joseph McNeil était le témoin du marié.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin ivoire, avec encolure ronde en dentelle, manches en pointe, jupe avec traîne. Elle avait un voile long, et un bouquet de roses "sweetheart".

Mlles Ella Gagnon, Germaine et Thérèse Grégoire, toutes trois cousines de la mariée, étaient filles d'honneur.

M. Joseph McNeil était garçon d'honneur, et MM. Charles Ed. McKay, frère de la mariée, et John Udink agissaient comme huissiers.

M. Maurice Prud'homme était à l'orgue. Pendant la messe, M. Laurent Pambrun chanta un Panis Angelicus et l'Ave Maria de Schubert.

Une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 269, rue Dumoulin.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Minneapolis, Minn.

A leur retour, M. et Mme Lovasz résideront à 269, rue Dumoulin, pour quelque temps, puis ils se rendront à Toronto, Ont., où ils demeureront.

• • •

ROY—LARIVIERE

Le mariage de Mlle Alice LaRivière, fille de M. et Mme A.-C. LaRivière, avec M. Joseph-William Roy, fils de M. et Mme Josaphat Roy, de Norwood, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le jeudi 25 octobre, à 9 heures.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, officia à la cérémonie du mariage.

M. A.-C. LaRivière accompagnait sa fille, qui était revêtue d'un ensemble deux pièces bleu pâle, avec chapeau brun garni de plumes d'autruche bleues. Les accessoires étaient bruns.

Pendant la messe, Mlle Cécile LeNabat chanta quelques cantiques appropriées. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 244, rue Dumoulin.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Minneapolis, Minn., en auto.

A leur retour, M. et Mme Roy résideront à 129, rue Traverse, Norwood.

A L'HOTEL DE VILLE

La question des logements de guerre de nouveau discutée

La question du "Wartime Housing" fut de nouveau longuement débattue à la dernière assemblée du Conseil de Ville, le lundi 22 octobre dernier. Son Honneur le Maire MacLean demanda 50 autres lots pour cette fin, disant que les premières cinquante maisons sont commencées et en bonne voie de construction. Il souligna l'extrême urgence de prendre une décision en faisant remarquer qu'il y a à peine 30% des soldats de retour et que la situation est déjà grave. Il demanda également la formation d'un comité spécial qui s'occuperait des cas critiques tels que ceux survenus récemment, alors que des familles furent mises sur le trottoir. Le Maire avoua qu'il avait dû prendre trois personnes dans son propre foyer, et demander l'assistance de la ville de Winnipeg pour abriter les autres.

M. l'échevin Van Belleghem s'est opposé à la motion du Maire, trouvant qu'il appartient au gouvernement fédéral plutôt qu'aux municipalités de s'occuper des abris d'urgence. Il fut appuyé en cela par M. l'échevin Hansford qui ajouta que, à sa connaissance, tous les pays sauf le Canada ont reconnu comme une responsabilité nationale la crise de logements causée par la guerre. "Puisque, reprit M. Van Belleghem, le gouvernement a assumé la responsabilité de sortir nos enfants de nos foyers par cette loi à laquelle on n'a pas voulu donner le nom de conscription, mais qui en était vraiment une, je ne vois pas pourquoi il rejetterait sur nous le soin de les réinstaller maintenant qu'il n'a plus besoin de leurs services. En agissant ainsi, le ministre de la Défense ne se montre pas à la hauteur de sa tâche".

Son honneur le maire répliqua qu'il ne mettait pas en doute le bien-fondé des objections soulevées, mais qu'il désirait ramener le débat sur un point concret: que faire dans les cas d'urgence?

On chargea l'avocat de la ville, M.-C. Brock, de donner un rapport détaillant les responsabilités et l'étendue des pouvoirs du Conseil en pareils cas. Le débat restera en suspens jusque-là.

• • •

Le plan d'un drapeau national pour le Canada ayant été soumis au Conseil pour approbation, il fut décidé de répondre à la personne intéressée que la ville s'en remettait au gouvernement pour la décision à prendre. Cependant, le Conseil profita de l'occasion pour faire parvenir au parlement canadien une motion déclarant que la ville de St-Boniface émet l'opinion qu'il est grand temps que les autorités du pays aient le courage d'adopter un drapeau national.

• • •

Des félicitations furent transmises à M. l'échevin E. Hansford, pour le succès qu'il a remporté dans la récente campagne électorale.

Les statistiques de l'institut Gallup révèlent que 60% des interrogés, à qui l'on avait demandé quel pays devrait recevoir en premier lieu l'aide américaine, ont répondu la Hollande.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

You Came Along	I
Frontier Fugitives	I
The Valley Of Decision	II
Out Of This World	II
Within These Walls	II
The Fleet's In	II
The Story Of G. I. Joe	III
Don Juan Quilligan	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Le gouvernement néerlandais a accepté l'offre du gouvernement canadien d'équiper 5,000 hommes en instance de départ pour les Indes orientales.



Ville de St-Boniface

LISTE MUNICIPALE DES VOTANTS — 1945

Avis est par les présentes donné que la liste des votants de la ville de St-Boniface qui ont droit de vote aux élections municipales cette année, a été complétée le 6 octobre 1945, et que tout électeur, ou toute personne qualifiée pour être électeur, peut demander que le nom de n'importe quelle personne qui a droit de vote soit ajouté à la liste. De même, elle peut demander que le nom de toute personne qui n'a pas droit de vote soit retranché de ladite liste, conformément aux dispositions de la Charte de St-Boniface.

De plus, veuillez prendre note que cette demande doit être faite au préposé de l'évaluation, dans les 30 jours qui suivent cette date, et que ces demandes seront rejetées si elles ne sont pas envoyées le 5 novembre 1945, ou avant cette date.

Daté à St-Boniface, ce 16ème jour d'octobre, A.D., 1945.

J.-B.-O. LECLERC,
Préposé de l'évaluation municipale.

N.B.—Cette liste est affichée au bureau du greffier de la ville, et au bureau du préposé à l'évaluation municipale, Hôtel de Ville, St-Boniface, et aux deux bureaux de poste.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Eustache

Souper annuel

Le dimanche 28 octobre aura lieu notre souper annuel organisé par les dames. Comme par les années passées, le menu promet d'être substantiel et abondant. Les convives pourront de plus jouir d'un programme varié de musique et de chant. Nous profiterons de la circonstance pour fêter nos nombreux soldats qui nous reviennent graduellement d'outre-mer. Donc nous nous reverrons tous à la salle paroissiale de St-Eustache le dimanche 28 octobre à 6 h. 30 p.m.

Notre garage a changé de main au cours de la semaine dernière. M. André Boulet l'a vendu à M. Achille Pelletier récemment licencié de l'aviation.

Nos soldats

Plusieurs de nos soldats reviennent d'outre-mer. Tout dernièrement sont revenus les soldats A.-J. Owens, Cyrille Sénécal, Arnold McDonnell, Riel McKay et Auréal Moreau.

Baptême

A l'hôpital de St-Boniface a été baptisée Marie-Cécile-Alice, fille de M. et Mme Richard Sénécal. M. et Mme Louis Ménard servaient de parrain et marraine.

Visiteurs

Le soldat Léo Carrière, fils de M. et Mme W.-G. Carrière, de Marquette, Man., était de passage dans sa famille.

• • •

L'officier Jean Ménard de l'aviation, fils de M. et Mme Josaphat Ménard était également de passage chez ses parents.

Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de "La Liberté et le Patriote" est venu présenter la coupe pour le "Sou de l'Ecolier" à l'école Baie St-Paul Ouest. Mlle Dolorès Carrière est institutrice à cette école.

Sainte-Anne-des-Chênes

Le soldat Hervé Prairie, de retour d'Angleterre depuis trois semaines où il servit cinq ans outremer, est venu de Port Arthur, Ont., pour rencontrer son frère, Alexandre, qui fut prisonnier à Hong Kong. Sa soeur et son beau-frère, M. et Mme E. Vandal, sont allés le rencontrer à la gare du Pacifique Canadien. Ils se sont tous rendus chez leur soeur, Mme E. Vandal, de Ste Anne des Chênes, où il y eut réception.

Alexandre a parlé des souffrances qu'il avait endurées comme prisonnier. Pendant un temps il ne pesait que 86 livres; maintenant son poids est de 126 livres. Il est parti pour Port Arthur où il rendra visite à ses parents.

Otterburne

Retraite paroissiale

Le R.P. Emmanuel Duplain, O.M.I., ancien missionnaire à la Baie d'Hudson, a prêché les exercices de la retraite paroissiale du 14 au 21 octobre. Les sermons du Révérend Père, parsemés d'exemples bien vivants, ont été goûtés des paroissiens, qui se sont rendus assidûment aux exercices de la retraite. Le jour de clôture coïncidait avec la fête patronale de la paroisse, la St-Viateur.

• • •

Mme Emile Abraham est de retour parmi les siens après avoir séjourné quelques semaines à l'hôpital de la Miséricorde, où elle avait dû subir une grave opération. Nous lui souhaitons cordialement un complet rétablissement.

• • •

Le soldat Aurèle Lacasse, dont l'épouse et les quatre enfants attendent impatiemment le retour, était au nombre des passagers de l'Ile-de-France, qui a accosté à Halifax le 21 octobre. Le soldat Lacasse est le fils de M. et Mme Napoléon Lacasse, d'Otterburne.

Fort Garry

Décès

Le mercredi 10 octobre, est décédé subitement M. Ernest Côté âgé de 52 ans 5 mois et 18 jours.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Fort Garry le lundi 15 octobre. M. l'abbé M. Cournoyer chanta le service.

Les porteurs furent MM. Fred Larance, Jos. Paul, Tom Pearson, Adélard Larocque, Robert Pearson et Georges Mestaigh.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mme Ernest Côté, (née Délia Bellemare), un fils, William, de Long Beach, Mississipi, quatre frères, Zéphirin, de Dollard, Sask., Albert, Honoré, Alphonse, de Terrace, C.-B., et six soeurs, Mme Jos Wery, (Délia), de Fort Garry, Mme Sheberme, de Montréal (Mélanie), Mme Jos. Laferrière, de Gold Bar, de Washington (Grace), Mme Ulysse St-Jacques, d'Aubigny, (M. Louise), Mme Oliver, de Terrace, C.-B., (Yvonne), et Mlle Florida Côté, de Terrace, C.-B.

Remerciements

La famille Ernest Côté et Joseph Wery désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels et fleurs ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M. Ernest Côté.

Quatre générations

On remarque sur cette photo les membres d'une famille de quatre générations: Mme P. Gagnon, âgée de 85 ans, de St-Lazare, Man., sa fille, Mme Emile Chartier, son fils, M. Paul Chartier, et le garçon de celui-ci, René Chartier, étudiant au Juniorat de St-Boniface.

Saint-Adolphe

Nous saluons le retour de l'Est de M. le Curé, après une absence de six semaines. M. le Curé se dit enchanté de son voyage.

Visiteurs

Mme J.-M. Legal recevait récemment la visite de son frère et de sa soeur, M. Joseph Goulet, de Sudbury, Ont., et Mlle Lina Goulet, de Winnipeg. Mme Legal n'avait pas vu son frère depuis quatorze ans. M. Goulet revenait d'un voyage à Dollard, Sask., où il a passé quelque temps dans sa famille.

• • •

Mme A. Godmaire, de Vancouver, C.B., accompagnée de sa fille, Doris, était en visite chez son frère, M. David Proteau.

• • •

Dimanche dernier, le 21 octobre, le R.P. W. Sicotte, O.M.I., propagandiste du journal **La Liberté et le Patriote**, assista à la messe et y donna le sermon.

Il nous parla du bon journal, et de l'influence que la presse peut exercer dans la société. Il nous fit comprendre que tout catholique devrait se faire un devoir de soutenir l'oeuvre de la bonne presse, puisque c'est un des principaux moyens de combattre les erreurs souvent propagées par les journaux neutres.

Espérons que tous les paroissiens comprendront l'importance d'avoir dans leur famille un journal français et catholique et qu'ils se feront un devoir de s'abonner à **La Liberté et le Patriote**, le journal des Canadiens français de l'Ouest.

Dimanche après-midi, dans la salle paroissiale, le R.P. W. Sicotte, O.M.I., donna une séance de cinéma pour les Révérendes Soeurs et les élèves du couvent.

Dans la soirée, la même séance fut répétée pour les paroissiens. Il nous fit voir sur l'écran le pays de la Gatineau et les ateliers de la **Canadian Publishers** où est imprimé le journal **La Liberté et le Patriote.**

On nous présenta ensuite la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, son enfance, son entrée au Carmel, sa vie au cloître et sa mort.

Nous remercions cordialement le R. P. Sicotte de nous avoir fait passer une si agréable soirée.

La Salle

Le service anniversaire de M. Stanislas Lagacé sera célébré en l'église de La Salle, le samedi 3 novembre, à 9 heures. Parents et amis sont cordialement invités à y assister.

Saint-Laurent

Baptêmes

Hervé - Hector - Alexandre-William, fils d'Hervé Carrière et de Louise Chaboyer, né le 15 et baptisé le 21 octobre. Parrain et marraine, Roy et Gloria Chartrand.

• • •

Marguerite-Marie-Camilla Allard, fille de Lionel Allard et de Marie-Délia Flamand, née le 17 et baptisée le 21 octobre. Parrain et marraine, Wilfrid Pilon et son épouse née Irène Allard.

• • •

Marie - Philomène - Sylvie, enfant de Simon Chartrand et d'Alma Guiboche, née le 5 et baptisée le 21 octobre. Parrain et marraine, Wilfrid Chartrand et Thérèse Guiboche.

Letellier

Naissance

Marie - Collette - Louise, enfant de Gérard Gentes et d'Aline Granger, née à l'hôpital de St-Boniface, le 8 septembre, baptisée le 22 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Hermas Grégoire, de St-Jean-Baptiste.

• • •

Le drapeau du 9ème emprunt de guerre flotte sur notre salle municipale; notre Municipalité atteindra-t-elle son objectif de $80,000 cette fois? La réponse est à la population qui devrait prendre avantage de ce dernier emprunt pour faire un placement sûr, tout en aidant notre gouvernement à réhabiliter nos militaires, et continuer aussi à combattre le danger d'inflation qui nous menace. M. Léon Bruyère succède au regretté M. Peter Fraser, comme président du Sous-Comité des Finances de Guerre; MM. Alexandre Ayotte, Emile Graveline, Albany Gallant et Richard Empson sont les solliciteurs.

Le chargement des betteraves à sucre se continue; le rendement est satisfaisant. Espérons que la température permettra de compléter le travail avant les trop fortes gelées.

St-François-Xavier

Décès

Le lundi 15 octobre, Mme Breland, née Alexina Pagé, est décédée à sa demeure, après une maladie de plusieurs mois. Née à St-François-Xavier, Mme Breland y passa toute sa vie.

La messe des funérailles fut chantée le jeudi 18 octobre, par M. l'abbé P.-E. Halde, curé, assisté par MM. les abbés G. Gervais, de St-Eustache, et U. Paquette, d'Elie, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs furent: Philippe Breland, Roland et René Breland, du corps de l'armée stationné à Winnipeg, Robert, des Fusiliers de Winnipeg, Léon et Romain Breland, tous fils de la défunte.

Outre les porteurs ci-dessus mentionnés, lui survivent: son époux, M. Alexandre Breland, une fille, Mme Léa Houston, un fils, Arthur, une soeur, Mme I. Langevin, de Roblin; trois frères, Lionel Pagé, de Chatfield; Jean-Baptiste Pagé, de Deerhorn, et Alfred Pagé, de Charleswood.

• • •

La famille Breland remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil.

• • •

Après six mois de service dans l'armée canadienne, le soldat Henri Robidoux eut la bonne fortune de rentrer définitivement au foyer.

• • •

Mme T. Lesvesque et sa fille, Thérèse, de St-Boniface, ainsi que Mme Morrissette et sa fille, June, de Winnipeg, étaient en visite de fin de semaine chez Mlle Eugénie Lavallée.

• • •

M. Armand Fafard et M. Bernard Préfontaine, de Scout Lake, M. et Mme Oscar Préfontaine, de Lisieux, Sask., ont passé une semaine chez M. et Mme Charles-M. Préfontaine.

La Broquerie

Arrivée du soldat M. Lafortune

Un événement assez rare s'est produit à la gare du Canadien National, le dimanche 21 octobre, lorsque la famille de M. Georges Lafortune, de La Broquerie, vint à la rencontre du soldat Marcien Lafortune, des **Winnipeg Grenadiers.** Voici les noms des membres de cette famille qui vinrent saluer le jeune soldat: M. et Mme Georges Lafortune, de La Broquerie, père et mère du soldat; Mme W. Clifford, Berthe, Jeannette, Mme F. Cormier, Thérèse, Marguerite, Yvonne et Ida, de Winnipeg; Mme M. Philippot, de St-Vital; Georgette et Anita, de La Broquerie, les onze soeurs du grenadier; ses trois frères: Joseph, de Winnipeg; Eddie, de Pine Falls, et le caporal Hubert Lafortune, stationné à Goose Bay, Labrador; deux cousins, Jack Philippot et David Roberts, de Winnipeg, ainsi qu'une nièce, Jacqueline Clifford.

Toute la famille partit aussitôt après l'arrivée du train pour La Broquerie où une réunion de famille eut lieu.

Le soldat Lafortune porte encore les traces de malnutrition et de froid. Interné des camps Shamshuipo, de la province de Kowloon, en Chine, et "North Point" de Hong Kong il dut souffrir du froid et travailler à charger des barils et des munitions et à nettoyer les débris causés par les bombes.

N.-D. de Lourdes

Le 22 octobre est décédé à l'hôpital de Deer Lodge de Winnipeg, M. Isidore Halbardier, vétéran de la première grande guerre. Il avait reçu la sainte communion et les derniers sacrements durant son séjour à l'hôpital.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 25 octobre dans l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Le R.P. Léo Lafrenière, qui avait assisté le malade à l'hôpital, chanta le service.

Le défunt laisse dans le deuil 4 frères, Louis, de Régina; Joseph, de Coronach, Sask.; Paul, de Forget, Sask., et Henri, de St-Claude, Man.; 7 soeurs, Mme Jules Grelé (Joséphine), de Froid, Montana; Mme C. Guillaume (Marie), de St-Claude, Man.; Mme C. Poquit (Célestine), de St-Claude, Man.; Mme Paul Rogg (Berthe), de Wauchope, Sask.; Mme E. David (Jeanne), de Grindrod, C.B.; Mme G. Bailey (Anna), de Grindrod, C.B.; Mme S. Berger (Marguerite), de Fife Lake, Sask.

Remerciements

M. et Mme Edouard Ragot remercient sincèrement les parents et amis, présents et absents, pour les bons voeux et les généreux souvenirs offerts à l'occasion de leur mariage.

St-Jean-Baptiste

Mariages

Le mercredi 3 octobre M. Raymond Rajotte, fils de M. et Mme Arthur Rajotte, épousait Mlle Blanche Bouchard, fille de feu M. Bouchard et de Mme A. Bouchard.

La mariée, vêtue de blanc, avait un beau bouquet de marguerites blanches et rouges.

Les deux époux faisaient partie de la J.A.C.

Entre autres, parmi les invités, on remarquait deux tantes du marié, Mme Aimé Leclair et Mlle Béatrice Rajotte, de Bristol, Connecticut.

Le mardi 16 octobre, M. Roland Papineau, de St-Georges, épousait Mlle Cécile Sabourin, fille de M. et Mme Alphonse Sabourin. La mariée en robe blanche, avait un bouquet de roses.

Les Enfants de Marie chantèrent et Mlle Aurore Barnabé était soliste.

Les nouveaux mariés demeureront à Pine Falls.

M. et Mme Damien Valcourt sont en promenade chez leurs parents de St-Jean-Baptiste.

Le R. P. A. Riffel, O.M.I., quitte St-Charles

Le dimanche 7 octobre, les paroissiens de St-Charles et les amis du R. P. A. Riffel, O.M.I., se réunirent à la salle paroissiale pour une soirée d'adieu à l'occasion du départ du R. P. A. Riffel pour Régina, Sask.

M. Louis LaFlèche offrit une bourse et lut une adresse au nom des paroisisens, exprimant à leur curé leurs sentiments de reconnaissance et leurs regrets de le voir les quitter.

Le R. P. Riffel répondit en termes touchants. Il remercia ses paroissiens et les encouragea à coopérer avec son successeur comme ils le firent avec lui. Il gardera toujours, dit-il, un agréable souvenir des cinq années qu'il a passées à St-Charles.

Un court programme musical suivit.

Le président de la soirée était M. C. LaFlèche.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 22 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mardi 23 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 24 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 25 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 26 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

Le samedi 27 oct.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51, Fourrage No 3 49½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 22 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 23 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 24 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 25 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 26 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 27 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 22 oct.—C.W. No 2 173½, C.W. No 3 168½, C.W. No 2 rej. 148½, C.W. No 4 161½, Ergot 143½, Sur voie net 173½.

Le mardi 23 oct.—C.W. No 2 173¼, C.W. No 3 168¼, C.W. No 2 rej. 148¼, C.W. No 4 161¼, Ergot 143¼, Sur voie net 173¼.

Le mercredi 24 oct.—C.W. No 2 173¼, C.W. No 3 168¼, C.W. No 2 rej. 148¼, C.W. No 4 161¼, Ergot 143¼, Sur voie net 172.

Le jeudi 25 oct.—C.W. No 2 171¼, C.W. No 3 166¼, C.W. No 2 rej. 146¼, C.W. No 4 159¼, Ergoot 141¼, Sur voie net 168⅜.

Le vendredi 26 oct.—C.W. No 2 168¼, C.W. No 3 163¼, C.W. No 2 rej. 143¼, W.C. No 4 156 ¼, Ergot 138¼, Sur voie net 165⅝.

Le samedi 27 oct.—C.W. No 2 118⅝, C.W. No 3 163⅝, C.W. No 2 rej. 143⅝, C.W. No 4 156⅝, Ergot 138⅝, Sur voie net 166⅛.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 22 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 23 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 24 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 25 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 26 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 27 oct.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 22 oct.—Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 23 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 24 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 25 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 26 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 27 oct.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 22 oct.—Oct. 173½, Déc. 169, Mai 169, Juil. 162¼.

Le mardi 23 oct.—Oct. 173¼, Déc. 169¼, Mai 168⅞, Juil. 161¾.

Le mercredi 24 oct.—Oct. 173¼, Déc. 170, Mai 169⅞, Juil. 163¾.

Le jeudi 25 oct.—Oct. 171¼, Déc. 168⅜, Mai 167⅜, Juil. 162⅛.

Le vendredi 26 oct.—Oct. 168¼, Déc. 165⅝, Mai 165¼, Juil 159⅞.

Le samedi 27 oct.—Oct. 168⅝, Déc. 166⅛, Mai 165¼, Juil 159⅞.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Lac Pelletier

Mariage

Le lundi 15, eut lieu en l'église du Lac Pelletier le mariage de M. Cléophas Rémillard avec Mlle Aurore Laverdière.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche avec voile trois-quart et elle portait un bouquet de roses rouges naturelles.

La fille d'honneur, Mlle Alice Laverdière, soeur de la mariée, était revêtue d'une longue robe turquoise, avec bouquet de roses roses, et elle portait un voile court.

Après le mariage, il y eut réception chez M. Paul Rémillard, père du marié. Le diner et le souper furent servis chez les parents de la mariée, M. et Mme Isidore Laverdière, et le soir il y eut une veillée à l'école en l'honneur des nouveaux époux.

Le chant fut exécuté par Irène, Alice, Bernadette et Laurenzo Monette. Mme Fred Métivier touchait l'orgue.

Mme Léon Laverdière est allée rejoindre son mari à Kleecoot, C.B. M. Vermette ainsi que son garçon, Paul, sont aussi allés pour travailler dans un moulin à scie à Kleecoot, C.B.

M. et Mme L.-E. Dumesnil ainsi que leur fille, Ludivine, sont partis rejoindre leur fille, Mme T. Wuellett.

Le mardi 16 octobre eut lieu le mariage de Maurice Dumonceau avec Mlle Laurence Tessier. Le diner et le souper furent servis chez M. et Mme Charles Tessier, parents de la mariée, et le soir eut lieu à Cadillac, une veillée en l'honneur des nouveaux époux. Le chant fut exécuté par Mlles Irène et Alice Monette et Laurenzo Monette. Mlle Bernadette Monette touchait l'orgue.

Willow-Bunch

Motion de protestation

Motion a été faite à la dernière assemblée du comité paroissial de l'A.C.F.C. de protester par lettre contre l'emploi de chèques d'allocations familiales rédigés en anglais seulement pour les Canadiens hors de Québec, tandis qu'à Québec, ils sont bilingues.

On demande à tous les Canadiens français de manifester leur ressentiment à l'honorable M. Claxton, Ottawa.

"Du point de vue **pratique**, il est évident pour tous que la préparation de cette double série de chèques est plus coûteuse que ne le serait une série unique. Elle a ensuite pour résultat d'irriter une forte partie de la population: il y a, en dehors de la province de Québec, quelque huit cent mille personnes de langue française.

"Du point de vue **théorique**, on ne pourrait justifier cette manoeuvre qu'en prétendant qu'égaux devant l'impôt, les Canadiens ne le sont point devant les services fédéraux qu'alimente, comme celui de leurs voisins d'autre langue, leur propre argent.

"La thèse par ce temps où l'on parle tellement d'égalité, de fraternité et d'union nationale serait d'une féroce ironie".

Omer HEROUX.

* * *

M. Walter Caldwell a fait encan le mercredi 17 octobre. La famille s'en va en Colombie-Britannique.

M. et Mme Philippe Légaré sont partis passer l'hiver à Victoria, C.B.

Cinéma

"Shine on Harvest Moon" — pour tous.

Dollard

Nos soldats de retour: MM. Léopold Poulin et Léo Auger.

C'est avec plaisir que nous apprenons l'arrivée au Canada d'un de nos grands blessés, M. Fernand Poulin, qui est maintenant à l'hôpital de Régina. Espérons que sous peu il deviendra en bonne voie de guérison et que tous ses amis auront le plaisir de le revoir parmi nous.

Après avoir vendu leur maison, M. et Mme D. Benoit nous ont quitté pour s'installer à Shaunavon.

Mlle Marie-Louise Bideau est partie pour Winnipeg où elle résidera cet hiver.

Saskatoon

Une agréable réunion des Dames de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens permet d'augurer beaucoup de bien de la saison 1945-46. Mme M. Thalandier donna le rapport de la dernière saison, lequel marque le plus beau succès à date de la Société. On procéda alors aux élections sous la présidence de Mme Adrien Legars, Mme L. English agissant comme secrétaire. A l'unanimité Mme J.-E. Brault fut réélue présidente pour un second terme. Mme Etienne Beke est la nouvelle vice-présidente; Mme Adrien Legars accepta l'onéreuse charge de secrétaire-trésorière. Mmes B.-A. Aubert, Denyse Gillies, Gédéon Masson font aussi partie du nouveau conseil. A cette même réunion fut aussi décidé de former six cercles, distribués dans les différents districts de la ville. Mme L. English sera la visiteuse des malades de l'hôpital St-Paul, Mme A. Legars visitera l'hôpital de la ville, et Mme Pierre McLeod s'occupéra du Sanatorium. Une nouveauté s'ajoutera aux activités des Dames: à partir de maintenant un bureau d'échanges de vêtements usagés sera mis à la disposition de mères de familles, qui pourront procurer à prix modiques du linge encore bon mais inutilisable à cause par exemple d'enfants qui ont grandi. Mme Oscar Loiselle a bien voulu accepter la charge difficile du fonctionnemennt de ce bureau. Mme Loiselle, qui est membre du **Saskatoon Catholic Family Welfare Committee,** remettra à la Révérende Soeur Walsh, S.O.S., les articles dont elle ne pourra disposer.

Au cours de la réunion fut aussi exprimé le regret que la Société se trouve temporairement privé d'une de ses meilleures travailleuses dans la personne de Mme Arthur Couture, qu'un pénible accident survenu à Emma Lake, retient à l'hôpital St-Paul pendant de longs mois.

Il y a donc de bonnes garanties qu'une tradition de plus de dix années de dévouement à la cause paroissiale se continuera plus fructueuse que jamais pendant la saison qui commence.

Une soirée d'adieu

Mieux connue sous le nom d'Alma Loiselle, Mme Hugh McDougall nous quittait dernièrement pour aller s'établir à Vancouver avec son mari, de l'aviation, revenu récemment d'Europe. Parmi les nombreux services que cette jeune personne exemplaire a rendus à notre paroisse, la "liturgie chantée" a davantage bénéficié de ses talents variés. Aussi notre maitre de chapelle et son épouse avaient-ils préparé chez eux une "veillée de départ" à la fois familiale et artistique. Dans un bref discours M. le curé Lucien Demers résuma les sentiments de tous en disant d'abord le vide que causera au jubé l'absence d'Alma; il souhaita le bonheur que méritait ce beau jeune couple et termina par la présentation d'un cadeau auquel tous avaient contribué à titre d'appréciation personnelle.

Assistaient à cette agréable soirée: M. et Mme A. Aubert, M. et Mme J.-H. Fleury, M. et Mme J.-E. Brault, M. et Mme Adrien Legars, M. et Mme Rémi Léonard, M. et Mme Arthur Gaulin, M. et Mme Oscar Loiselle, et plusieurs autres jeunes filles membres du choeur de chant. M. et Mme J.-A. Saucier méritent des félicitations pour l'organisation de cette soirée et le délicieux goûter qui y fut servi.

Bienvenue aux nouveaux

Malgré la crise du logement, plusieurs des nôtres trouvent le moyen de s'installer en ville, surtout parmi la gent estudiantine. Il nous fait grand plaisir de voir que bon nombre trouvent le chemin de notre église. Comme le mentionne souvent notre "Bulletin Paroissial", l'existence de notre paroisse demeure une chose ingrate et difficile: "il s'agit de grouper quand tout sollicite à l'éparpillement".

Le Club Canadien

L'absence de local nous force encore cette année à prendre une formule différente pour intéresser et faire se connaître entre eux les quelques cent cinquante jeunes catholiques de langue française de la ville.

Ils sont actuellement divisés en huit cercles d'étude et sont reçus bénévolement par les familles qui ont de grandes maisons. Ils y ont deux réunions par mois; la direction veut qu'à la première on s'occupe pendant une demi-heure d'apologétique et à la deuxième réunion de questions nationales. On consacre le reste du temps à des jeux de société. Nous avons été surpris de l'intérêt que les jeunes portent au côté sérieux de ces réunions. Tous ces groupes se réuniront quelquefois dans l'année pour un "formal".

Des voisines

Les Soeurs Servantes de l'Immaculée Conception occupent maintenant l'imposante maison voisine de notre église, connue pendant longtemps sous le nom de "Cairns Mansion". Elles y tiennent une maison de pension pour les jeunes filles. Elles viennent l'après-midi prier dans notre église; ces religieuses ukrainiennes sont bienvenues chez nous.

Coderre

Va-et-vient

M. Gilbert Gaucher est de retour de Outram, Sask., où il a travaillé pendant les moissons.

Mme Albert Parent, de Meyronne, rend visite à sa mère, Mme J.-B. Gaucher.

MM. Léo Brin et Willie Gaucher sont revenus de Moose Jaw, où ils travaillaient depuis quelques mois.

M. et Mme Noé Blanchard ont fait un voyage d'affaires à Gravelbourg, au cours de la semaine.

Au pouvoir



Le colonel **Juan Peron** qui a repris le pouvoir en Argentine. Une grève d'approbation a marqué le retour au pouvoir de l'ancien vice-président.

Vonda

M. et Mme Edouard Le Page sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous le nom de Muriel.

On annonce le prochain mariage de Mlle Reine Denis avec M. Emile Hamoline.

M. Célestin Hamoline, de Coronach, est actuellement à Vonda. M. Hamoline, ainsi que son épouse désirent revenir demeurer parmi nous.

Le sergent Léopold Hamoline est revenu dans sa famille récemment. Il était outre-mer depuis plusieurs mois et revint sur le paquebot "New Amsterdam".

La paroisse s'augmente d'une nouvelle famille catholique: celle de M. Kurtenbach, arrivée récemment à Vonda.

Vient de paraître

Deux autres tracts de la collection CONTES ET AVENTURES viennent d'être publiés aux Editions FIDES. Les jeunes, sans doute, les attendaient avec impatience. Ils ne seront pas déçus: ces deux plaquettes leur reservent des surprises et des émotions.

L'EXPLOIT DE JEAN-PIERRE
par
Louis PRONOVOST.

Le numéro 7, **L'Exploit de Jean-Pierre** par Louis Pronovost, nous revèle comment un jeune, d'apparence plutôt timide, réussit à se faire un nom et à mériter un poste de confiance dans une patrouille scoute. C'est un secret que tous voudront connaitre.

Ce récit développera chez les jeunes l'esprit d'initiative, le goût de l'entreprise, l'ambition de rendre service à leurs semblables, même quand la peur voudrait paralyser leurs efforts. Une leçon de courage se dégage de ces pages: elle ne manquera pas de créer une forte impression chez le lecteur.

AVENTURE DANS L'INSULINDE
par
CLAUDE EYLAN

Le numéro 8, **Aventures dans l'Insulinde**, de Claude Eylan, est d'ordre plutôt historique. Cette plaquette nous peint les moeurs et les coutumes de la lointaine contrée des Indes néerlandaises. Les hommes et les animaux, la nature avec ses caprices, la forêt, les pratiques superstitieuses, etc. tout est analysé par quelqu'un qui a vu. Description sobre, il est vrai, mais qui laissera le jeune lecteur satisfait.

Plaquette aussi instructive qu'intéressante. Elle vaudra peut-être autant qu'une classe d'histoire parce que le ton du récit aidera à fixer plus facilement dans la mémoire tous les détails que l'auteur a glissés dans sa description.

Ces deux tracts de 31 pages chacun sont en vente dans toutes les librairies et aux Editions FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de $.10 (par la poste: $.13).

On peut aussi s'abonner aux 10 tracts qui paraissent mensuellement depuis janvier 1945: $1.00.

Les cinq premiers de la collection ont été réunis en un volume. Il se vend sous une solide couverture en trois couleurs, prix de $.65, (par la poste: $.70).

Monument à la mémoire des abbés Fortier et Beaupré

Le vendredi 19 octobre, la paroisse de Val Marie était témoin d'une émouvante cérémonie religieuse à l'occasion du dévoilement d'un monument à la mémoire de ses deux premiers curés. M. l'abbé Elzéar Fortier fut le curé-fondateur de la paroisse de la Nativité de Val Marie en 1926. Il est décédé le 29 septembre 1940, après en avoir été le curé pendant quatorze ans. Son successeur, M. l'abbé Oscar Beaupré mourut deux ans plus tard, le 27 août 1942.

La cérémonie débuta par une messe solennelle chantée par M. l'abbé Louis Lussier, V.F., curé de Ponteix, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés A. Rousseau, curé de Cadillac, et L. Poulin, curé du Lac Pelletier. Les servants de messe étaient Fernand Nadeau, Jean Toupin, Guy Dunand et Raymond Lebel. Assistaient au choeur MM. les abbés J.-H. Labrecque, curé de Val Marie, J. Aeibel, curé de Shaunavon, A. Dufresne, prêtre retiré à Shaunavon, et A. Chabot, desservant de Masefield.

Les élèves du couvent, sous la direction des religieuses des Soeurs de l'Assomption, exécutèrent une magnifique messe des morts.

On comptait un grand nombre de paroissiens de Val Marie et de Masefield. Deux religieuses du couvent de Biggar, dont Sr Léa et Sr Jean-Paul, fondatrices du couvent de Val Marie, étaient venus pour la circonstance.

Après la messe et le Libera, toute l'assistance se rendit au cimetière. M. l'abbé J.-H. Labrecque, curé, dévoila le monument et le bénit. M. l'abbé J. Reibel adressa alors quelques mots en français et en anglais. Après avoir félicité les paroissiens de Val Marie, Masefield, Rosefield et Canuck qui contribuèrent à l'érection du monument, l'orateur rappela le souvenir des deux disparus et leur demanda de toujours avoir un souvenir et une prière pour eux. Il parla ensuite du rôle du prêtre et demanda à son auditoire de toujours respecter le prêtre et de le seconder dans son oeuvre d'apostolat. Après quelques autres considérations pratiques de la part du prédicateur,

Val Marie

Louise Denniel, du couvent de Biggar, passe quelques jours avec sa mère.

Les RR.SS. Jean-Paul, du couvent de Battleford, et Léa, supérieure du couvent de Biggar, sont venues assister au dévoilement du monument de MM. les abbés Fortier et Beaupré.

M. J. Bellefeuille et sa fille, Cécile, sont partis en voyage à Hull, P.Q.

Mme Nap. DeMontigny était à Swift Current, pour affaires, cette semaine.

MM. Georges Laprise, J.-B. Couture et Paul Brodeur étaient en visite à Ferland, dimanche dernier.

Il y eut partie de cartes dimanche dernier. Un magnifique programme de musique fut exécuté. Y prirent part: Ruth Trottier, Rita et Florette Syrenne, Lucille Bleau, Ronald et Jos. Daly, Lilianne et Cécile Lemire.

Le prix des dames fut décerné à Mlle Alida Ruest et le prix de consolation à Jeanne Denniel. Le prix des Messieurs à M. Constant Wanlin et celui de consolation à M. Robert Lemire. Les recettes furent de $83.

M. et Mme Louis DeMontigny et Mlle Rosa Perreault étaient de passage à Shaunavon, cette semaine.

MM. Noël Nadeau, Léo Deschesnes, Mme W. Douville et Mlle Thérèse Facette étaient de passage, pour affaires, à Ponteix, la semaine dernière.

M. et Mme A. Cyr étaient de passage à Swift Current la semaine dernière.

M. J. L'Evesque et sa famille, ainsi que la famille Télesphore Lambert, de Cadillac, étaient en visite chez des amis, dimanche dernier.

M. et Mme Victor Dumonceau sont en voyage à Régina, pour affaires.

François Bleau, de Ponteix, est en visite chez son frère, J.-B. Bleau.

M. et Mme Jean Cornet et M. Georges Morin étaient à Swift Current, pour affaires, la semaine dernière.

Emile Guillon était en voyage d'affaires, à Ponteix, vendredi dernier.

Mlle Rose Denniel, de Meyronne, est en visite chez ses parents.

Saint-Brieux

MM. Armand Vandall et Léonard Tétrault suivent un cours à l'Université de Saskatoon.

Le caporal Mark Rice et le soldat Pierre L'Henaff, de l'armée active, sont arrivés d'outre-mer.

Notre bon curé, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., est parti pour un voyage dans l'Est, laissant le R. P. Dussault en charge de la paroisse durant son absence. Si le Père Rivard peut obtenir une place sur un bateau, il s'embarquera pour la France sous peu. Nous lui sonhaitons un bon voyage.

Le nouveau garage fut effectivement ouvert le 1er octobre, sous la direction de M. Albert Aubin, propriétaire.

M. et Mme Paul Sénécal demeureront désormais au village.

Lebret

Le dimanche 14 octobre eut lieu la cérémonie annuelle au cimetière. A cette occasion le R. P. Turenne, O.M.I., officiait. Son Excellence Mgr J.-M. Trocellier, O.M.I., de passage à Lebret, assistait. La chorale du Scolasticat chanta le propre de la messe. On se rendit ensuite en procession au cimetière où le sermon fut prêché par le R. P. Blanchette, O.M.I.

Notre bazar fut un grand succès, malgré le fait que les battages en empêchèrent plusieurs de s'y rendre. On compte que les recettes s'élèveront à $1,200.

Mme A. Gouvert, de St-Boniface est en visite chez sa soeur, Mme Joseph Muloin.

Nos soldats reviennent peu à peu; nous en donnerons la liste prochainement.

Saint-Victor

Double mariage

Le 9 courant eurent lieu en notre église les mariages de Mlles Jeanne et Evelyn Lalonde, filles de M. et Mme Napoléon Lalonde, avec M. Isaïe Cornellier, de Verwood, et M. Léon Marcotte, de Fife Lake.

M. Napoléon Lalonde accompagnait une de ses filles, Jeanne, et M. Théodore Lalonde, servait de père à sa nièce, Evelyn. M. J. Marcotte accompagnait son fils tandis que M. Alfred Lalonde servait de témoin à M. Cornellier.

Les deux mariées étaient revêtues de longues robes de sheer blanc avec manches longues. Elles avaient long voile, et tenaient chacune un bouquet de roses blanches.

Pendant la messe, des membres du choeur de chant exécutaient de magnifiques cantiques pour la circonstance.

Après la cérémonie les nouveaux époux, accompagnés de tous les parents, se rendirent chez M. N. Lalonde pour le dîner. Le soir il y eut grande réception à la salle de Willow-Bunch où tous les amis avaient été invités.

M. et Mme Heinz (Clorilda Lalonde) de Régina, assistaient au mariage de leurs nièces.

Le soldat René Lalonde, stationné à Edmonton, Alta, est en congé de deux semaines chez ses parents.

M. et Mme J.-B. Boutin et Hervé, ainsi que Mme L. Collin et la petite Odile rendirent visite à des parents à Radville le dimanche 14 courant.

M. et Mme Nap. Durand, revenus de l'Est récemment, et Mme Bill McDougall et ses deux enfants, de Régina, passèrent quelques jours en visite chez M. S. Ducharme.

M. et Mme Maurice Poirier, de Willow-Bunch, rendirent visite à M. Léo Delorme et M. S. Ducharme, le dimanche 14 octobre.

M. et Mme J.-D. Lalonde ont passé quelques jours à Régina, pour affaires.

Tous les élèves de l'école du village furent conduits par M. L. Collin, M. L. Delorme et M. C. Sylvestre à Willow-Bunch, le lundi 15 octobre pour assister à la magnifique vue: "Song of Bernadette".

M. Marcel Laberge est à l'hôpital d'Assiniboia depuis quelques jours. Son état semble s'améliorer.

Mme Adam Lavoie est à l'hôpital de Willow-Bunch.

"L'Maan Ha'am", publiée à Eindhoven, est une des premières publications juives à paraître depuis la libération de la Hollande.

Meyronne

Le soldat Alex. Arsenault, autrefois de Meyronne, qui a passé environ quatre ans outre-mer, était de passage avec son épouse chez des parents et amis.

Mlle Rose Denniel assistait dernièrement à Moose Jaw au mariage de M. et Mme Yves Denniel. Elle est allée aussi à Val Marie pour assister au dévoilement du monument érigé à la mémoire de MM. les curés E. Fortier et O. Beaupré.

M. et Mme Léo Lareau et leur fils sont partis suivre des traitements à Winnipeg; M. Henry Alexandre les remplace sur la ferme.

M. Raymond Girardin visite à La Broquerie, Man., sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Joseph Balcaen, ainsi que de nombreux amis des environs.

Nous sommes heureux d'apprendre que les traitements des sources minérales de Banff, Alta, améliorent l'état de santé de Mme Henry Therens.

Mme V. Girardin et son fils, ainsi que M. et Mme Louis Girardin étaient récemment en voyage d'affaires à Gravelbourg.

MM. Albert et Luc Bouvier sont de retour de la région d'Odessa, où ils ont aidé aux moissons.

L'Intérieur de notre église a fait toilette neuve, ce qui l'embellit beaucoup.

Ferland

Va-et-vient

Voici les noms de nos garçons qui sont partis pour le Collège de Gravelbourg, Maurice Dolor, Denis Fauchon, Léandre et Robert Chabot, Aimé Fournier, Arthur et J. Massé.

Mlle Yvette Brisebois est partie pour le couvent de Gravelbourg.

Nos religieuses et institutrices laïques sont allées aux conventions. Ces dernières sont venues passer quelques jours chez leurs parents, ainsi que les élèves des couvents.

Mlle Thérèse Chabot est allée passer quelques jours chez sa soeur, Mme Emile Tourigny, à Wolseley.

M. Jean-Paul Larose est parti faire les moissons à Wolseley, Sask.

Mme Mallette, de Ponteix, est en visite chez sa fille, Mme Alfred Fauchon.

M. et Mme Armand Laberge, chez leurs parents, à Willow-Bunch.

M. Jules Almé, ex-aviateur, est revenu chez ses parents, réformé de l'armée.

M. et Mme Jos. Chabot, de Laflèche, sont venus demeurer avec nous tandis que M. et Mme Jos. Chabot et leur famille sont déménagés au village.

M. et Mme Noé Chabot, M. et Mme Léo Fauchon sont allés à Val Marie dimanche dernier.

Nos malades à l'hôpital de Ponteix: Mme Aristide Fournier, Albert et Lucienne Fournier, ainsi qu'Alice Morin.

MM. Ernest et Charles Dion, ex-aviateurs, sont allés à Régina afin d'être démobilisés.

Inactive depuis 1941, la célèbre manufacture de porcelaine de la population de Delst vient de reprendre son activité.

Cartes Professionnelles

Le gigantesque programme de reconstruction de la Grande-Bretagne se présente sous un jour des plus optimiste aux Canadiens qui ont admiré la maquette du port flottant Mulberry, le plus bel exemple contemporain du génie anglo-saxon.





Vient de paraître

Civilisation

par Georges DUHAMEL de l'Académie Française

"Civilisation" que viennent de publier Les Editions Variétés, est un grand roman. Duhamel y peint le visage sanglant, terrible, misérable de la guerre et le court extrait suivant montre bien les sentiments de l'auteur en face du conflit terrible:

"Le train... remontait, tous feux éteints, dans la nuit d'automne C'était en 1916.

"Je revenais de permission. J'étais souffrant et allongé sur une banquette. En face de moi, trois officiers causaient. Leurs voix étaient celles de jeunes hommes, leur expérience militaire celle de de vieillards. Ils rejoignaient leur régiment.

"Une voix mordante, juvénile, rieuse, dit presque bas: "Oh! on nous fera sans doute faire encore une bêtise avant ce printemps..." Puis sans transition: "Ce sera la douzième fois que j'irai à 'assaut Mais j'ai de la veine: je n'ai été blessé qu'une fois".

"Ces deux phrases retentissaient encore à mes oreilles quand quelqu'un fit flamber une allumette et se mit à fumer.

"La nuit reprit possession de l'espace. Mais y aurait-il jamais une nuit assez épaisse pour me ravir l'image entrevue dans cet éclair?

"J'y ai songé depuis, chaque fois que, comme ce soir-là, plein d'angoisse et d'amour, je me suis tourné tour à tour vers le passé et vers l'avenir de ces Français qui, en si grand nombre, ont accepté de mourir, de ces Français dont le monde connait trop mal la grandeur d'âme et l'indomptable intelligence, et la touchante naïveté".

C'est l'explication que Duhamel donne à ce livre admirable où il raconte l'histoire tragique de la guerre et de ses ravages dans le coeur d'un homme; la guerre ne détruit pas seulement les villes, ne brise pas seulement des vies, elle abrutit l'esprit, elle fait souffrir l'âme.

Un volume de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

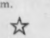
"UNE AFFAIRE D'OR"

par les Anciens du Collège

Pour compléter la distribution d'"Une Affaire d'or" les Anciens ont compté sur la collaboration des élèves. Ils ont choisi un finissant et un commençant: Télesphore Robert, de Philosophie II, et Jacques LaRivière, des Eléments latins.

Les habitués du Collège connaissent Télesphore Robert. Le rédacteur du Coin du Collège dans La Liberté et le Patriote mettra son humour et son coup d'oeil à rendre le rôle du serviteur Jim.

TELESPHORE ROBERT



Jacques LaRivière, de la troisième génération des La Rivière à étudier au Collège, jouera le rôle de Donald Gibbs, le garçon de John. Donald sert d'expérience au milliardaire Gibbs. Dans la comédie, il sert de contraste. Et parce qu'un enfant est inconsciemment humain, il nous sera sympathique.



JACQUES LaRIVIERE

☆

Venez applaudir "Une affaire d'or" au théâtre Playhouse de Winnipeg, le samedi soir 3 novembre, à 8 h. 30.

Réservez vos billets maintenant, par la poste.

ADRESSE: R. P. René-M. Jacob, S.J., Le Collège, St-Boniface, Man.

→ Le coup politique d'Argentine demeure encore un mystère.

(Suite de la première page)

blissement d'une commission temporaire de curatelle dans l'organisme des Nations-Unies; enfin la Russie n'a pas envoyé de représentant à la Commission des crimes de guerre ni à la conférence internationale de l'aviation civile, et elle vient de refuser de participer à la conférence internationale sur l'éducation qui doit se tenir à Londres au début de novembre, tandis qu'on ne sait pas encore si elle signera la constitution de l'organisme des vivres et de l'agriculture qu'on vient de créer à Québec, à une conférence internationale à laquelle participent toutefois des délégués russes.

Ce ne sont là que des indices si l'on veut, mais des indices qui n'en sont pas moins inquiétants, quand on sait déjà à quel point nos conceptions de la démocratie et de l'internationalisme diffèrent de celles des communistes.

Les criminels de guerre

C'est dans un document de 30,000 mots que sont contenues les accusations graves portées contre les vingt-quatre principaux chefs nazis qui doivent subir leur procès collectif à Nuremberg, le 24 novembre prochain. Les accusations comportent quatre sortes de crimes définis en détail dans le volumineux document allié: 1) conspiration criminelle; 2) crimes contre la paix; 3) crimes de guerre; 4) crimes contre l'humanité. Tous les accusés auront à répondre à l'un ou l'autre de ces chefs d'accusations; quelques-unes aux quatre.

Ce procès sera un événement sans précédent dans l'histoire, et à ce titre même son importance dépasse de beaucoup la personne et les crimes des accusés. Il établira pour ainsi dire et mettra en application une sorte de code criminel dans le domaine international.

Seul de tous les accusés, Martin Bormann sera jugé in absentia parce qu'on ne l'a pas encore trouvé et qu'on le croit toujours vivant. Les noms d'Hitler et de Goebbels ne sont pas sur la liste parce qu'on les présume morts.

Coup politique en Argentine

La guerre finie, on ne reproche plus à l'Argentine sa neutralité, mais comme deux clans rivaux se sont violemment disputé l'administration du pays la semaine dernière, on n'a pas manqué de faire beaucoup de tapage autour des troubles et des démonstrations qui ont eu lieu à Buenos Aires, la capitale.

Le 9 octobre, deux officiers supérieurs de l'armée et de la marine, le général Eduarda Avalos et le vice-amiral Vernengo Lima, avaient obtenu la démission du chef du gouvernement, le colonel Juan Peron, et deux jours plus tard, celle du reste de son cabinet, sous le prétexte que leur politique "ultra-nationaliste" nuisait au prestige des autorités militaires. Après avoir fait arrêter Peron, les chefs du coup d'Etat rappelèrent la récente loi électorale de leurs prédécesseurs et tentèrent, mais sans succès, de former un cabinet comprenant aussi des chefs civils. A la suite de leur échec, Avalos et Lima prétendirent que Peron, remis en liberté, n'avait jamais été arrêté. Son retour à Buenos Aires fut salué par de grandes démonstrations, et la nomination de la plupart de ses anciens ministres, marqué par une journée de chômage et de bruyantes réjouissances.

On se demande encore à l'étranger si le coup d'Etat était sérieux ou simplement une machination destinée à augmenter encore la popularité de Peron et à favoriser sa candidature et son élection à la présidence. Quoi qu'il en soit, les auteurs du coup d'Etat et leurs principaux lieutenants étaient encore introuvables lundi dernier, mais l'ordre était rétabli, et le tout avait coûté la vie à quelques gendarmes et fait plusieurs blessés.

Révolte au Venezuela

Le coup d'Etat d'Argentine avait à peine échoué qu'une révolution plus sanglante éclatait vendredi soir dernier au Venezuela. Deux jeunes officiers et des partisans de l'Action démocratique étaient à la tête des révoltés, qui se vantaient, lundi dernier, d'être maîtres de la situation dans tout le pays et annonçaient la formation d'un cabinet de dix ministres, présidé par Romulo Betancourt, un ancien journaliste.

C'est apparemment l'approche des élections présidentielles et le désir d'un renouvellement radical de l'administration qui a provoqué la révolution. Le nouveau ministère compte, en plus de Betancourt, cinq membres de l'Action démocratique, un officier de la marine, et deux indépendants. Le secrétaire de la Junte révolutionnaire, le docteur Pineda, a déclaré qu'on avait exagéré le nombre des morts et des blessés, mais il a admis qu'une centaine de personnes avaient pu perdre la vie et quelque 300 autres subir des blessures au cours de la révolte. Il a affirmé que les quelques groupes de résistance qui tenaient encore dans la partie sud-est de la capitale étaient des communistes portant des uniformes de la Garde nationale.

Le nouveau gouvernement fait tout son possible pour rétablir l'ordre et il a annoncé la tenue d'élections démocratiques où les adversaires de l'Action démocratique pourraient présenter leurs candidats. Le candidat de l'Action démocratique à la présidence sera, dit-on, un écrivain célèbre au Venezuela: Romulo Gallegos.

Les coloniaux bougent

Le soulèvement des indigènes de Java, l'île la plus riche de l'Archipel des Indes néerlandaises, est l'objet de nombreux commentaires en Europe et en Amérique, en particulier à Londres et à Paris, car on y voit le présage de ce qui peut arriver demain dans les colonies britanniques ou françaises en Orient.

Le mouvement nationaliste qui a soulevé la population contre le gouvernement pro-hollandais, provoqué la démission du gouverneur général des Indes néerlandaises et même, prétend-on en certains milieux, déclaré la guerre à la Hollande, préconise depuis plusieurs années l'indépendance complète de la colonie. Son chef, Achmed Soekarno, a été longtemps emprisonné, mais son programme n'en semble que plus populaire. Il prétend même avoir l'appui de 95 p.c. de la population de Java, qui est d'une quarantaine de millions.

Bien que Soekarno et son principal lieutenant, le docteur Mahomed Hatta, ne veulent pas avoir recours à la violence, des groupes de leurs partisans ont participé à des escarmouches, aux environs de Batavia, la capitale, et tué des Européens. Des soldats britanniques de la 23ème division indienne sont sur les lieux, et M. Attlee a déclaré aux Communes anglaises que c'était pour la Grande-Bretagne une obligation morale que de venir en aide aux Hollandais en attendant qu'ils puissent eux-mêmes maitriser la situation. Un porte-parole des partisans de l'indépendance a répondu en demandant au gouvernement britannique d'envoyer un comité parlementaire étudier la situation, et le lendemain Soekarno lui-même en a appelé au président des Etats-Unis, le priant d'interdire aux Hollandais l'usage de matériel de guerre américain pour écraser son mouvement d'indépendance. Sans doute conseillé par Londres, le gouvernement hollandais se dit prêt à négocier avec certains éléments modérés, mais non avec Soekarno ou ses lieutenants, qu'on dit extrémistes, bien qu'ils se déclarent prêts à soumettre leur cause au conseil des Nations-Unies, si on le leur permet.

Dans les autres colonies

En Indochine, la situation est également tendue et menace de dégénérer en révolte ouverte, d'un jour à l'autre, si le gouvernement français ne précise pas bientôt quelle mesure d'autonomie il est prêt à accorder à cette colonie.

Le même problème se pose, mais de façon moins critique, en Birmanie et en Malaisie, où les Britanniques se préparent à faire graduellement certaines concessions aux autonomistes de chacune de ses colonies, plutôt que de tout perdre.

L'Italie dans l'organisation internationale du Travail

PARIS — L'Italie a été admise de nouveau dans l'organisation internationale du travail. Cette rentrée de l'Italie a été acceptée au cours de la conférence du Bureau international du travail, à Paris, sur proposition du délégué ouvrier britannique, M. Joseph Hallsworth.

Au Vénézuela




Le président **Isias Medinay Angarita**, de Venezuela, s'est enfui de sa résidence après que la junte révolutionnaire se fut emparée du pouvoir.

→ Les femmes doivent réintégrer le foyer...

[Suite de la première page]

blait devient misérable; les membres de la famille travaillent séparément et à différentes heures, et rarement peut-on se réunir à l'heure des repas ou après le travail. Encore moins trouve-t-on le temps de faire la prière en commun.

Education des enfants

Une autre des déplorables conséquences de l'absence de la mère au foyer, constata le Saint Père, c'est la négligence que l'on met à l'éducation et à la préparation des jeunes filles appelées à diriger un foyer. "Comment les enfants spécialement les filles, peuvent-ils comprendre la beauté et la noblesse de la vie domestique si la mère n'est jamais à la maison?" Il ajouta qu'il est du devoir de toute femme sincère de participer à la vie publique afin de ne pas tomber entre les mains de ceux qui détruiraient la vie sociale et domestique. Cette effective collaboration au travail masculin dans les sphères sociales et publiques n'affecte en rien la nature de la mission féminine.

Lutte de classe

"La femme vraiment intelligente n'admet pas que la politique puisse signifier la domination d'une classe sur les autres classes. Affirmant que le bulletin électoral aux mains de la femme catholique est un moyen important pour remplir le strict devoir de sa conscience, particulièrement au temps présent, le Pape a demandé à ses auditrices de s'aligner contre les mouvements fondés sur la lutte des classes, ou ceux qui tendent vers une forme plus intense d'empire économique et national.

"Aucune femme avisée ne favorisera une politique de lutte des classes ou de guerre, a-t-il déclaré. Son vote est un vote pour la paix".

Dans les concessions faites aux femmes par certains mouvements politiques, le Pape dit qu'on peut facilement voir qu'il n'y a nul respect pour leur dignité ou leur mission, mais une tentative de renforcer le pouvoir militaire et économique de l'Etat totalitaire.

Les femmes pourront, dit-il, s'appliquer elles-mêmes aux questions qui demandent la délicatesse de l'instinct maternel plutôt que la rigidité administrative.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 19 oct. les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	23%
Albertville	63
Aldina	78
Alida	$30.00
Arborfield	86
Assiniboia	94
Batoche	91
Battleford	70
Beacon Hill	$5.00
Beauval	100%
Bellegarde	103
Bellevue	119
Biggar	50
Big River et Bodmin	100
Blaine Lake	116
Bonne-Madone et Raynaud	137
Butte-du-Paradis	107
Cabana	20
Cadillac	43
Cantal	5
Carrot River	22
Cochery	85
Cochin	208
Coderre	118
Coronach	$5.00
Courval	128
Crystal Spring	29
Cut Knife	40
Debden	100
Delisle	187
Delmas	165
Denholm	108
Dodsland	50
Dollard	28
Domrémy	135
Duck Lake	72
Dumas	43
Edam	109
Eldersley	54
Fairholme	27
Ferland	66
Fishing Lake	134
Forget	10
Frenchville	48
Gravelbourg	136
Green Lake	$10.00
Gull Lake	103
Hafford	109
Hoey	112
Jackfish Lake	71
Kelvington	90
Lac d'Ours	120
Lac Marguerite	100
Lac Minuit	63
Lac Pelletier	31
Laflèche	61
Laventure	28
Leask	75
Lebret	59
Léoville	24
Lisieux	52
Maidstone	100
Makwa-Sud	24
Maple Creek	$25.00
Marcelin	102%
Marieval	6
Mayfair	$5.00
McKague	11
Meadow Lake	100
Meyronne	164
Mildred	110
Montmartre	102
North Battleford	131
Onion Lake	41
Park Side	$5.00
Périgord	35
Peterson	54
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	49
Prince-Albert	78
Prud'homme	235
Qu'Appelle	$25.00
Rabbit Lake	100
Radville	54
Régina	33
Richard	100
Rosetown	59
St-Brieux	290
Ste-Colette	56
St-Denis	260
St-Front	80
St-Hippolyte	99
St-Hubert	90
St-Laurent	50
St-Louis	102
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	138
Spiritwood	92
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Val Marie	6
Veillardville	74
Victoire	122
Viscount	182
Vonda	272
Wakaw	86
Wauchope	25
Willow-Bunch	88
Wolseley	32
Zénon Park	108

Total des paroisses qui ont fait rapport: 113.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 42.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 4.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

Le président Truman initié au 33e degré de la franc-maçonnerie

WASHINGTON — Le président Truman a été initié au 33e degré de la franc-maçonnerie, le plus élevé de la société. C'est le premier président des Etats-Unis qui atteint ce rang. Les présidents Andrew Jackson, Warren-G. Harding et Franklin-D. Roosevelt sont parvenus tous trois au 32e degré.

Ont aussi été initiés au 33e degré le général H.-H. Arnold, le lieutenant général Ben Lear, anciennement de Hamilton, Ont., le lieutenant général James Doolittle et le secrétaire à l'agriculture Clinton-P. Anderson.

$250 millions au lieu de $700 à la Russie

WASHINGTON—La Russie soviétique touchera $250 millions et non $700 millions de l'UNRRA. Elle a retiré sa première requête de $700 millions, et elle y a substitué celle de $189 millions pour l'Ukraine et de $61 millions pour la Russie blanche, les deux républiques qui portent le plus de marques de l'invasion allemande. L'UNRRA ne fournit d'aide financière qu'aux Etats incapables de payer. Les économistes étrangers ont établi que le gouvernement soviétique a des réserves d'or de plusieurs milliards.

Plus de viande du Canada pour la France

PARIS — M. Tanguy-Prigent, ministre français de l'agriculture, a déclaré que le Canada va accélérer ses envois de viande en France. Tout juste de retour de la Conférence des vivres et de l'agriculture des Nations unies à Québec, M. Tanguy-Prigent a dit que le Canada peut aussi faire des envois de pommes de terre si la France en a besoin. De même, il est prêt à exporter des chevaux. On sait que les Allemands volèrent un grand nombre de chevaux dans les campagnes au cours de leur occupation en France.

Enfin, M. Tanguy-Prigent a dit que le premier ministre Mackenzie King, maintenant en Grande-Bretagne, fera une visite en France avant de retourner au Canada.

La France demeure fidèle à de Gaulle

Le gouvernement de Gaulle s'est réuni mardi matin vraisemblablement pour étudier le résultat des élections et préparer un nouveau cabinet, que le chef d'Etat présentera à l'Assemblée constituante.

Ainsi que les premiers résultats le faisaient prévoir trois partis se partagent la victoire aux élections françaises de dimanche: les communistes arrivent en tête avec 152 députés, les socialistes en seconde place avec 142, et le Mouvement républicain populaire en a 141. Les groupes de droite modérés ont ensemble 67 députés, tandis que le parti radical-socialiste, autrefois puissant, a été écrasé et ne conserve que 25 sièges. Divers autres petits partis ont 18 députés, et il reste 41 résultats indécis. L'élection des six députés de l'Indochine aura lieu plus tard.

Communisme et mouvement de résistance

Pourtant, quelque paradoxale que la chose puisse paraître, le succès tout de même marqué des communistes, et l'influence qui a menacé de les porter au pouvoir sont attribuables dans une très large mesure à l'Angleterre et au gaullisme. Pendant la période sombre des bombardements de l'Angleterre après la défaite de la France, les Anglais ont décidé de susciter dans les pays occupés des mouvements de résistance et ils ont pour cela choisi les groupements communistes. C'est ce qui a permis à ce parti de noyauter la Résistance.

Comme le M.R.P. se place à gauche du centre, des commentateurs tirent du succès des trois partis la conclusion qu'il s'agit d'une grande victoire de la gauche, puisqu'ils auront ensemble au moins 425 députés sur 586. Mais ce serait une mauvaise façon de poser le problème. En fait on a pu croire le pays menacé d'une victoire communiste et ce facteur a déterminé une coalition de la plupart des autres partis. La situation s'est précisée notamment au sujet de la politique étrangère alors que les communistes ont reproché au gouvernement et aux partis qui l'appuient là-dessus, de se ranger du côté de l'Angleterre et des Etats-Unis contre la Russie.

En résumé les communistes ont subi une défaite; ils visaient le pouvoir, dans des conditions qui ne leur avaient jamais été si favorables. Il faut souhaiter pour la France que le vote de dimanche marque l'apogée de ce parti, et qu'il perde du terrain à mesure que le pays reviendra à la normale. Des commentateurs prétendent que les communistes français ont subi un premier échec l'été dernier lors du procès du maréchal Pétain; ils voulaient la dégradation publique et l'exécution du maréchal, tandis que les autres partis penchaient pour la commutation de la sentence de mort. A la faveur de l'hystérie provoquée par les souffrances de l'occupation et des mois qui ont suivi la libération, les communistes ont failli gagner cette épreuve de force puisque le jury a délibéré six heures avant de recommander la commutation. L'on s'attend maintenant à un autre test de l'influence des communistes. Certains groupes voudraient que le maréchal soit envoyé ailleurs pour l'hiver prochain, au lieu de le laisser dans les Pyrénées où le climat est rigoureux, et on permettrait à sa femme de vivre avec lui; les communistes s'opposent énergiquement à de tels égards.

Le danger communiste semble donc enrayé pour le moment, mais la réunion de la nouvelle Assemblée constituante, le 6 novembre, suscite des inquiétudes. Le plus grand succès peut-être de la journée de dimanche — parce que c'était inattendu — c'est celui du M.R.P. A moins d'un accord quelconque entre ce groupe et le parti socialiste, il ne saurait y avoir de majorité solide. Une alliance entre les communistes et les socialistes semble écartée d'avance, heureusement, mais le M.R.P. a un programme qui diffère beaucoup de celui des socialistes. Le gouvernement de Gaullé a gagné son plébiscite sur les deux questions, il a eu des "oui" dans une proportion de 96 p.c. sur la première, et de 66 p.c. sur la seconde.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

24 octobre

De choix	$10.50—$11.25
Bons	$ 9.00—$10.25
Moyens	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.25
Moyens	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$ 9.75—$10.25
Moyennes	$ 8.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$ 7.75—$ 8.50
Moyennes	$ 6.50—$ 7.50
Pour conserves	$ 4.00—$ 6.25
Taureaux—	
Bons	$ 8.00—$ 8.50
Moyens	$ 7.00—$ 7.75
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.25
Ordinaires	$ 6.50—$ 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$11.00—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$10.50
Agneaux	
Bons du printemps	$11.50—$12.00
Ordinaires	$ 6.00—$10.00
Moutons—	
Pesants	$ 3.00—$ 3.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

22 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.00
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$ 7.50—$ 7.75
Moyennes	$ 6.00—$ 7.00
Taureaux—	
Bons	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 5.50—$ 7.00
Vaches et génisses à engraisser	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.50
Moyennes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	$ 6.00—$ 6.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	$ 4.50—$ 5.00
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$10.50—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Moutons—	
Pesants	$ 3.00—$ 4.00
Bons	$ 4.00—$ 4.50
Ordinaires	$ 1.50—$ 3.00

Produits du marché

BEURRE	
Beurre de crémerie	.34
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.42
Grade A, moyens	.40
Grade A, poulettes	.37
Grade B.	.37
Grade C.	.30
LEGUMES	
Betteraves, la liv.	.02
Choux, la liv.	.01½
Carottes, 100 liv.	2.00
Céleri la caisse	2.90
Patates, 75 liv.	1.43
Tomates, la caisse	4.25

Nous . . . les jeunes

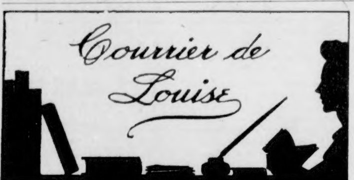
Ecolières, universitaires, ou travailleuses, que de moments heureux ... et tristes nous passons! Pour nos âmes de 16, 17 et 18 ans la vie nous apparait comme une fleur dans toute sa ravissante beauté! Mais, combien il est fragile ce parfumé symbole... La moindre tache le flétrit — et, c'est ainsi qu'une après une, lentement les justes ambitions perdent leur attrait. Toute jeune fille est maintenant lancée dans son élément. Les cadettes sont retournées aux études et les ainées se sont perdues dans le tourbillon du monde. Les premières heures se sont écoulées. Joyeuses, ardentes et confiantes nous avons attaqué l'oeuvre à accomplir. Hélas! les doux reflets du feu sacré de l'enthousiasme disparaissent déjà et à leur lieu, que voyons-nous? Désillusions? Désenchantements? Lassitude? Nul ne saurait le dire si ce n'est l'adolescence même... Celles qui se vouent aux études regrettent ces heures de liberté qui ne reviendront peut-être plus! Alors c'est le dégoût des livres qui petit à petit se fait sentir. La rêverie, l'ennui et quelquefois une teinte de mélancolie saisissent l'âme et la plongent dans un désarroi complet.

Il y a de ces moments dans la vie où tout effort semble vain — toute tentative infructueuse. Les étudiantes moins avancées sont peut-être plus épargnées à ce sujet que leurs soeurs mondaines. Mais la monotonie du quotidien se fait vite sentir et les âmes, peu préparées à la lutte, abandonnent tôt la partie.. Il nous faut de la virilité, de la noblesse et de l'idéal, nous, les jeunes, autrement notre élan, notre spontanéité et notre enthousiasme se brisent comme les verres fragiles... Notre volonté doit nous soutenir! Il ne faut pas vivre uniquement au jour le jour mais il nous faut à tout prix apprendre à regarder plus loin. Le but à atteindre est élevé, dites-vous? Tant mieux, car vous pourrez alors dépenser plus de force et d'énergie pour servir une noble cause!

Qui ne rêve pas d'avenir? Je n'en connais point... et c'est consolant puisque pour aller de l'avant dans la vie il faut lutter! Et quelles luttes... Je suis en train de lire "La Vie Merveilleuse de Sarah Bernhardt". Quel ne fut pas mon étonnement en apprenant que cette célèbre actrice française lutta durant six ans avant de remporter un succès. Le désespoir l'effleura souvent, et ce n'est qu'au prix de constants et patients efforts qu'elle atteignit les sommets.

La gloire ne nous surprend pas, il faut à tout prix la poursuivre. Et le temps marqué pour cette poursuite c'est le temps de la jeunesse... Donc, il nous appartient, à nous les jeunes, de lancer un défi au monde et de nous imposer intellectuellement et moralement!...

Mireille



Q.—On parle beaucoup depuis quelque temps de la pénurie des gardes-malades, et j'ai pu constaté que c'est bien réel. Cependant, j'ai fait aussi une autre constatation. C'est que certains hôpitaux refusent parfois l'aide qu'on leur offre. Un membre de ma famille ayant subi une grave intervention chirurgicale, j'ai voulu le premier soir, demeurer auprès de lui jusqu'à l'arrivée de l'infirmière spéciale que nous n'avions pu retenir que pour minuit. Mais on m'a dit que cela n'était pas permis, et ce n'est qu'après maintes démarches que j'ai pu obtenir cette permission. Remarquez que le patient était gravement malade, qu'on lui donnait des transfusions, qu'un seul mouvement du bras pouvait être dangereux, et qu'il ne pouvait donc rester seul. Pourquoi refuse-t-on alors, dans ces circonstances, une garde bénévole? — ALICE.

R.—Il faut songer que, dans un établissement d'une importance comme celui que vous mentionnez, l'observance d'un règlement peut seule en assurer le bon fonctionnement. On y a imposé des lois en s'appuyant sur des bases équitables, prenant en considération les exigences médicales en tout premier lieu. Si ces règlements sont rigides, ils comportent cependant des exceptions, puisque vous en avez obtenu une. Cela peut paraître dur, incompréhensible même, que l'on insiste pour obtenir le départ des visiteurs, mais il survient tant d'abus parfois que les autorités ne peuvent être blâmées de prendre des mesures sévères afin d'assurer l'ordre dans l'hôpital et la tranquillité aux malades de l'étage, d'empêcher le va et vient continuel d'étrangers qui, sous prétexte de rendre service, se faufileraient un peu partout. C'est ce qui arriverait sans doute si l'on était moins strict, car il ne faudrait pas faire de passe-droit, et permettre à un voudrait dire permettre à dix et vingt...

L'hôpital permet, dans les cas graves et urgents, qu'une personne sachant comprendre son rôle de garde en étant silencieuse et attentive, demeure au chevet du patient lorsqu'il est impossible d'obtenir les services d'une infirmière. C'est ce qui est arrivé pour vous. Il faut savoir approuver les mesures équitables.

•

Q.—Auriez-vous la bonté de me dire à quelle pointure de chaussure canadienne équivaut à la pointure française 41?— UNE ABONNEE.

R.—Ce serait une chaussure numéro **neuf**. On me dit que la méthode la plus sûre pour comparer ces pointures, est de soustraire le nombre 32 du chiffre de la pointure française.

•

Q.—Une correspondante désirerait connaitre la manière de procéder pour confectionner des bourses avec des bouchons de liège (petits disques à l'intérieur des couverts de bouteilles de liqueur).

R.—Si quelque lectrice peut nous renseigner à ce sujet, nous transmettrons les renseignements à la personne intéressée.

•

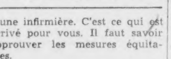
Q.—Mon fils doit se marier prochainement. Est-ce à nous à envoyer les faire-parts, ou aux parents de la jeune fille? Pouvons-nous aussi en adresser aux prêtres et religieux amis de la famille? — DAUPHIN.

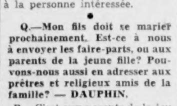
R.—C'est aux parents de la jeune fille qu'il revient d'envoyer les faire-parts. Vous devez également inclure vos amis prêtres ou religieux dans votre liste d'invités.

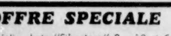
LOUISE.

La toute jeune épousée — Je vous réserve une surprise, mon ami. Savez-vous que je fais aussi bien la cuisine que je joue du piano?

Le tout jeune marié — En ce cas, mon amie, nous allons vivre à l'hôtel.







Pour Vous, Mesdames



Paix aux . . . bonnes volontés

—Tiens, bonjour! que deviens-tu?... Tu travailles toujours?

— Hélas non, j'ai perdu ma "place". L'usine a fermé ses portes... J'ai un permis ouvert... je cherche...

Dialogue vraiment d'actualité! Quantité de jeunes filles sont en quête d'un emploi. Le chômage, entrevu durant la guerre, est maintenant une réalité.

"Mais les positions abondent!" clament nos gouvernants. Mais justement, celles qui abondent sont celles dont on ne veut pas!

Pourquoi?

La réponse est très simple. Les propos des jeunes chômeuses vous le diraient — "Pensez-vous qu'on va se contenter de trente dollars par mois quand on en avait vingt-cinq par semaine dans les munitions?"

Evidemment, cette période de prospérité factice a gâté tout le monde. Et pourtant, il faudra revenir, de gré ou de force, aux positions et aux salaires d'autrefois.

Le service domestique... seule solution?

..peut-être pas solution unique... mais sûrement solution pratique et nécessaire.

La maman qui ploie sous le fardeau, débordée qu'elle est par la besogne quotidienne a besoin d'aide. L'aide familiale est une nécessité... La fausse honte qui s'attache à ce travail est un effet du "conventionnel" humain qui fausse les jugements de tous.

Il est temps que la jeune fille prenne conscience de la grandeur et de la beauté de ce rôle. Qu'elle devienne l'amie du foyer dans lequel elle sert, une soeur aînée pour les "jeunes" de la maison... La simple charité chrétienne, si on voulait l'admettre dans notre monde moderne, suffirait à faire tomber les barrières qui existent entre patrons et employés. Que les uns abandonnent leur morgue hautaine, et que les autres se départissent de cette hostilité défiante, et l'on aura alors la paix promise aux hommes de bonne volonté...

Claire DUTRISAC.

La Mode Pratique



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Departement de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

MA FEMME

Je dédis cet entrefilet

aux jeunes gens qui croient que l'amour est un jeu;

aux jeunes filles qui considèrent l'amour comme la jouissance de se sentir une proie possible, ou de mater un jeune homme violent;

aux jeunes gens qui ne voient l'amour que dans la disponibilité d'une jeune fille;

aux jeunes filles qui pensent qu'il puisse y avoir d'amour sans pudeur;

aux jeunes gens qui profitent, et mal, de l'indulgence et de la solitude, je ne dis plus de l'ingénuité, des jeunes filles;

aux uns et aux autres qui demeurent convaincus qu'on peut parler de l'amour sans lui mettre un grand A, et le prendre quand même pour une chose sérieuse;

aux jeunes filles qui ne croient pas avoir besoin de "suntan" pour être à la page;

à tous les jeunes qui veulent faire une originalité facile et tranchante par des idées droites et par une conduite debout;

à tous mes jeunes compatriotes que j'estime beaucoup, parce que nous vivons des heures intenses et heureusement difficiles;

aux psychologues qui professent encore que le type féminin est plus rigoureux que l'autre en moral;

à ceux qui croient encore à l'imagination et à la fiction, cette création-ci, toute montée, mais possible.

Je marierai une jeune fille

— profondément chrétienne, parce que le mariage est une émulation chrétienne;

— qui m'aimera follement;

— qui aimera et voudra des enfants, parce que j'en veux;

— économe parce que je ne le suis pas;

— simple, naturelle et sincère, et pas du tout snob (Oh pas du tout de cette peste!)

— qui n'est pas jalouse, parce que je le suis;

— qui aura pleinement confiance en moi, parce que je suis orgueilleux;

— qui gardera un minimum de beauté, parce que je ne suis pas en bois;

— douce, parce que je hais la guerre;

— démonstrative, parce que je le suis;

— qui est **sainement** moderne, parce que je veux l'être.

A laquelle j'apporterai:

— mon désir de sanctification;

— tout mon amour;

— ma quote-part de condescendance;

— toute la compréhension possible;

— "tout mon argent";

— tout mon respect;

— tout le confort humainement possible;

— toute ma jeunesse;

— toute la tempérance dont je suis capable;

— tout le silence possible sur ses défauts, si elle en a ou si elle ose en avoir ou en garder;

— toute l'originalité dont je suis capable, pour au moins agrémenter la vie;

— tous les défauts dont je n'aurai pu me corriger;

— toute ma personnalité.

Germaine GAUTHIER

Dix conseils pas à la mode

1.—
Pour faire un heureux mariage,
Avant le temps n'y rêve pas.

2.—
Quand et comment l'on se marie,
Dans les romans ne cherche pas.

3.—
A courir bal, bijoux, toilettes,
Ton bon renom ne risque pas.

4.—
Par sage et pieuse conduite,
Sage mari tu gagneras.

5.—
Pour être aimée ou demandée,
Nulle avance tu ne feras.

6.—
Jamais à l'insu des parents,
Jeune homme ne fréquenteras.

7.—
Des beaux discours et flatteries,
Soigneusement te méfieras.

8.—
Mari jureur, buveur, menteur,
Pour l'or du monde ne prendras.

9.—
Vingt fois avant de dire oui,
Ta langue en bouche tourneras.

10.—
Mais avant tout, pour être heureuse,
Mari chrétien tu choisiras.

Comment arrêter un saignement de nez

Le saignement de nez peut être dû à une blessure légère ou peut survenir sans blessure, surtout chez les enfants. Un léger saignement de nez n'est pas préjudiciable et requiert peu de soins. Comprimer l'aile du nez peut faire du bien. Si le saignement continue, appeler tout de suite le médecin. En attendant qu'il arrive, faire un tampon d'ouate et l'introduire délicatement dans la narine qui saigne, avec le bout d'un crayon. Le saignement de nez chez les bébés et chez les personnes âgées peut être dangereux; on doit appeler le médecin.

Si le saignement est abondant, faire asseoir le patient, la tête un peu inclinée en avant. Desserrer les vêtements au cou. Appliquer des compresses froides en arrière du cou.

Il y en a qui recommandent d'incliner la tête en arrière, mais il est difficile dans cette position d'appliquer des compresses froides sur le cou, et le patient a fréquemment des nausées ou il restitue par suite d'avalement de sang.

La tête étant légèrement penchée en avant, les compresses peuvent être appliquées comme il faut et l'on peut constater si le saignement cesse.

Le nettoyage des stores vénétiens et autres

Les stores vénitiens ont besoin d'être époussetés aussi souvent que les autres meubles.

La manière la plus simple de procéder consiste à les descendre à leur longueur, puis à les fermer On nettoie lame par lame et ensuite on renverse l'inclination du store pour nettoyer ce qu'on n'a pas pu atteindre du premier coup.

De vieilles serviettes de bain sont l'article tout indiqué pour réussir ce nettoyage.

Quand les lames sont sales — et pas seulement poussiéreuses — il faut les laver avec de l'eau chaude savonneuse. On essuie avec un linge mouillé et propre, puis on assèche avec un linge sec. Le store doit ensuite rester déroulé le temps de sécher à fond.

Les cordons et les lanières ont aussi besoin de nettoyage et de brossage. Ici une brosse réussit mieux qu'un linge mais le procédé est le même que pour les lames de bois, et le séchage est encore plus important.

Enfin, avant de rouler le store, il faut s'assurer que les lames de bois sont bien à l'horizontale.

On recommande quelquefois de cirer les stores vénitiens pour les garder propres plus longtemps. Il y a du pour et du contre. Par exemple, si jamais le store a besoin de réparation, l'enduit cireux complique la besogne au possible. Enfin, on pourrait toujours se servir de térébenthine pour enlever la cire s'il en était besoin.

Les stores vénitiens ne doivent pas tenir lieu de contre-vents, servir d'écran devant la pluie ou la tempête.

Et les autres stores? S'ils sont du type lavable on les étend sur une table et toujours avec un mouvement circulaire, on les frotte avec un linge ou une éponge humide d'eau chaude savonneuse. On rince d'un autre linge humide, mais sans savon.

Il faut laver seulement un petit espace à la fois jusqu'à ce que toute la surface y ait passé, envers et endroit. Puis on accroche et on laisse sécher avant de rouler le store.

Lavage des oreillers

Après avoir servi longtemps, les oreillers de plumes sont défraîchis. Ceci ne veut pas dire qu'ils ne peuvent être nettoyés sans que la ménagère se voit forcée de vider la plume dans un autre sac de toile. L'oreiller de plume redeviendra aussi propre qu'un neuf si on suit les instructions suivantes:

D'abord, une ouverture de quatre pouces est pratiquée à l'une des extrémités de l'oreiller. Un carré de mousseline est cousu sur cette ouverture. Ceci permet à l'eau savonneuse d'entrer et de sortir.

Pour obtenir de meilleurs résultats, un seul oreiller à la fois doit être placé dans la laveuse. Afin que les plumes soient douces et souples, de l'eau tiède, bien savonneuse devrait être employée. Si l'eau devient trop sale, ou si les bulles diminuent, ajoutez d'autre savon ou changez d'eau. Les taches peuvent être frottées avec une brosse.

Quelques notions sur la façon de procéder dans la couture

Toute l'ambition des femmes qui cousent bien est d'arriver à faire elles-mêmes des toilettes qui n'aient pas l'air "faites soi".

La coupe, la bonne coupe, est une difficulté énorme, mais nous pouvons l'éviter en employant les excellents patrons qui nous apportent le travail tout fait et si bien fait.

RESTE LA COUTURE...

...et c'est là que les plus habiles d'entre nous rencontrent souvent des difficultés. Il y a des petits trucs de métier que les professionnelles gardent jalousement et que nous ignorons; d'autres, que nous connaissons, mais que nous négligeons d'employer, faute de croire à leur importance.

ATTENTION AU FAUTEUIL!

On ne coud vraiment bien que lorsqu'on faufile beaucoup et bien. Or, pour bien faufiler une longue couture, il faut penser à faire de temps en temps un point en arrière, de façon que le poids du tissu surtout si c'est du biais que l'on travaille, soit supporté par tout le faufil et pas seulement par le haut de la couture.

Il faut aussi, quand deux coutures sont semblables, commencer à les faufiler toutes les deux par le même bout. Les deux coutures de côté d'une jupe, par exemple, peuvent être faufilées en partant de la taille ou en partant du bas, pourvu qu'on les commence toutes les deux par la taille, ou toutes les deux par le bas. Quand un tissu "se tire" facilement, il est très important de ne le faufiler que posé bien à plat sur une table.

Enfin, le faufil doit toujours se trouver à une distance de quelques lignes de la couture comme le fil de faufil peut être pris dans la couture à la machine, et, pour éviter cet ennui, pas de meilleure méthode que celle qui consiste à tracer délibérément son faufil à quelques lignes de la place prévue pour la couture.

L'EMPLOI du FER à REPASSER

La plupart des femmes qui cousent pensent à écraser leurs coutures ouvertes avec leur fer à repasser. Mais combien en est-il qui repassent soigneusement, après l'avoir faufilé le premier pli d'un ourlet, puis le second? Combien, avant de replier un coin (au bas d'un manteau par exemple, et d'enlever avec leurs ciseaux les épaisseurs de tissu qui s'y cachent inutilement, pensent à bien tracer au fer tous les plis qui contribuent à la formation de ce coin?

POUR COUDRE à la MACHINE

Nos pinces sont faufilées, il faut les coudre. On procède au petit bonheur, on commence aussi bien à une extrémité de la pince qu'à une autre, alors que le seul moyen d'aller vraiment "en mourant", et cela est de commencer par le côté le plus large. Quand une pince (à la taille, par exemple) va en mourant aux deux extrémités, on la commence au milieu, on coud un côté et on recommence au milieu pour l'autre côté.

Faut-il rappeler que la tension du fil et la dimension du point doivent être réglées non seulement pour chaque tissu, mais chaque fois que ce tissu est travaillé en plusieurs épaisseurs, chaque fois qu'on lui ajoute une toile, une doublure, voire un extrafort qui en modifie l'épaisseur? Pour que le réglage se fasse sans dommage, on l'essayera chaque fois sur des chutes de tissu ou des échantillons de ruban ou comparables comme épaisseur à ceux qu'il s'agit de coudre.

On croit souvent qu'il est très facile de piquer parfaitement à la machine, et c'est une grave erreur. On apprend en classe à faire à la main de petits points perlés et bien réguliers, on constate que ce n'est pas facile. On n'a malheureusement pas toujours, quand on commence à coudre à la machine, des conseils compétents pour comprendre ce qui n'est pas bien et ce que l'on pourrait faire pour améliorer le travail.

Le NOUVELLISTE



Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Un savant précoce

Gassendi fit prévoir dès l'enfance qu'il serait un jour un illustre astronome. Il n'avait que sept ans, qu'on le surprenait se levant la nuit pour contempler les astres.

Un soir, il s'éleva, entre lui et ses camarades, une dispute sur le mouvement de la lune et celui des nuages. Ceux-ci voulaient que les nuages fussent immobiles et que la lune marchât; le jeune Gassendi disait au contraire qu'il était persuadé que la lune n'avait point de mouvement sensible, et que c'étaient les nuages qui se mouvaient avec tant de promptitude.

Les raisons n'opèrent rien sur l'esprit de ces enfants, qui croyaient devoir s'en rapporter à leurs yeux plutôt qu'aux meilleures démonstrations. Il fallait donc que notre petit observateur les détrompât par les yeux mêmes.

Comment s'y prit-il? Il les conduisit sous un arbre, et leur fit remarquer que la lune paraissait constamment entre les mêmes feuilles, tandis que les nuages se dérobaient à leur vue. Il y a sans doute plus d'un savant auquel ne serait venue l'idée de cette ingénieuse invention.

SAVEZ-VOUS



Q.—Comment se nomme le membre d'une secte de Juifs qui affectaient de se distinguer par la sainteté extérieure de la vertu?

R.—Pharisien.

•

Q.—Comment se nomme celui qui a renié la religion chrétienne pour en embrasser une autre?

R.—Renégat.

•

Q. — Comment nommez-vous un morceau de bois brûlé en partie?

R.—Tison.

•

Q.—Quel terme emploi-t-on pour désigner l'état d'une personne couchée sur le dos?

R.—Supination.

•

Q.—Quel terme désigne l'état d'une tête chauve?

R.—Calvitie.

CHARADES

Mon premier sert à coudre
Mon second sert à dormir
Mon troisième sert en musique
Mon quatrième se boit dans une tasse
Mon tout veut dire: tracer les bornes.

Solution: Dé-li-mi-ter.

• • •

Mon premier est un breuvage
Mon deuxième signifie de bonne heure
Mon troisième est utile quand on parle
Mon quatrième provient du foie
Mon tout marche tout seul sur la route.

Solution: au-to-mo-bile.

Joyeuse Fête

Le 26 octobre

Armand Plamondon, St-Jean-Baptiste.
Marcel Tremblay, St-Joseph.
Aline Courcelles, St-Adolphe.
Gérald Beckmen, Woodridge.

Le 27 octobre

Edouard Lavack, Ste-Anne.
Rita Loiselle, Letellier.
Claude Perrin, Ste-Anne.
Ulysse Tougas, Ste-Anne.
Alma Desrosiers, Ste-Anne.
André Gervais, Mankota, Sask.

Le 28 octobre

Adrien Morin, Mariapolis.
Horace Nault, Thibaultville.
Anna Archambault, Thibaultville.
Rolande Champagne, St-Jean-Baptiste.
Jeanne Lamouline, Grande-Clairière.
Léo Frobisher, Cayer.
Jean Blair, Ste-Anne.
Laurette Dumont, Ste-Claire.
Raymond Dupré, Laurier.
Simone Chartrand, St-Laurent.
Hilda Manaigre, Pinewood.
Laurent Chrétien, St-Victor.
Jane Daskotch, Albertville.
Simone Chalifour, Léoville.

Le 29 octobre

Lilianne Copet, Grande-Clairière.
Ida Pelletier, La Broquerie.
Paul Dufault, St-Adolphe.
Rita Vandal, Ste-Anne.
Roger Mondor, St-Boniface.
Antonio Busson, Dunrea.
Cécile Harrison, Woodridge.
Jeannine Lemieux, Celtic, Sask.
Raymond Bazin, N.-D. de Lourdes.

Le 30 octobre

Léo-Paul Bérard, St-Joseph.
Béatrice Champagne, Thibaultville.
Guy Rey, Haywood.
Laurette Laurendeau, Fort-Alexandre.
Cécilia Gosselin, St-Malo.
Alphonse Clément, St-Malo.

Le 31 octobre

Estelle Richard, St-F.-Xavier.
Gilberte Emond, La Broquerie.
Lucille Desrosiers, St-Norbert.
Claire Maynard, St-Malo.

Le 1er novembre

Georges Fillion, Letellier.
Léa Gour, N.-D. de Lourdes.
Marianne L'Allier, St-J.-Baptiste.
Léo et Léon Ricard, Mariapolis.
Dorothy Vaudrin, St-Victor, Sask.

Patrons et patronnes

Comme vous le savez, les Arts et les Corps de métiers ont leurs patron ou patronne: sainte Barbe, la "sainte du feu" protège de son manteau les artilleurs, les mineurs, les polytechniciens.

La peinture a, comme protecteur, saint Luc qui, le premier, fit le portrait de la Vierge. La médecine: les saints Côme et Damien. La musique: sainte Cécile.

Le journalisme possède aussi un patron: saint François de Sales.

Or, dernièrement, un journal lançait un appel: choisir une patronne pour la T.S.F. Notre-Dame de la Bonne Nouvelle serait à juste titre la patronne à suggérer. Le bien-fondé de cette proposition se comprend aisément. L'annonce de la naissance de Jésus-Christ fut la première des bonnes nouvelles que cette naissance allait répandre dans le monde. D'ailleurs jadis, c'était par le cri de Noël! Noël! (Bonne nouvelle) que les hérauts annonçaient la naissance d'un prince ou tout autre événement important.

C'est un peu fort

Vous n'êtes pas obligé de croire ce qui suit, mais le fait m'a été raconté comme véridique. Je l'ai trouvé si amusant que je m'empresse de vous le faire connaitre. Dernièrement une maitresse d'une école de campagne reçut une lettre inattendue.

Mademoiselle l'institutrice,

Vous excuserez mon fils Henri s'il ne peut pas venir en classe aujourd'hui. Je dois le garder pour faire le travail général de la ferme. Son père en effet a été obligé de faire le problème que vous aviez donné à Henri et qui est trop fatigant pour un enfant de son âge. Je vous rappelle que c'était un problème qui disait que, si un champ mesurait sept milles de tour, combien faudrait-il de temps à un homme qui marche à l'allure de trois milles et demi à l'heure pour en faire trois fois le tour? Comme Henri n'a que onze ans il ne veut pas faire trois milles et demi à l'heure, j'ai donc envoyé son père à sa place. Il n'est pas encore revenu, mais j'ai bon espoir qu'il sera de retour ce soir. Demain Henri vous apportera la solution au problème.

Tests d'intelligence

1.—Trois hommes, leurs femmes et un veuf partirent un jour à midi pour une balade en auto. Après avoir roulé 5 milles, ils virent deux hommes et un enfant dans une auto en panne. "Ils n'ont pas de veine", dit l'un des occupants de la première auto. A une heure, ils arrivèrent à une auberge où ils furent reçus par le vieux traiteur unijambiste et son fils. Immédiatement, ils se mirent à table. Combien de personnes avons-nous mentionnées?

2.—Qu'est-ce qui est plus lourd, le lait ou la crème.

3.—Si une montre s'arrête pendant une minute au bout de 10 minutes de marche, combien faudra-t-il de minutes pour que l'aiguille de cette montre fasse le tour du cadran?

4.—Jones gagne plus que Smith. Le salaire de Doe est inférieur à celui de Johnson. Johnson gagne plus que Smith mais moins que Jones. Lequel de ces hommes gagne le plus.

Réponses:

12 personnes.
Le lait, puisque la crème monte à la surface.
65 minutes.
Jones.



Un médecin est appelé, la nuit, auprès d'un malade qu'il ne connait pas et qui se trouve, lui dit-on, dans un état alarmant.

Après un rapide coup d'oeil, le médecin prend à part la femme de son client:

— Pourquoi m'avoir appelé si tard? Votre mari est certainement perdu. Voyez: il a les mains déjà toutes violettes.

— Mais, répliqua la femme, c'est parce qu'il est teinturier de son état.

— Ah! fait l'autre sans se démonter, c'est bien heureux pour lui, car s'il n'était pas teinturier, il serait mort!

MARISE DUCLAU et sa famille — Elle désire qu'il vienne à la maison. Par McEvoy et Striebel

McNaught Syndicate, Inc.

Vous saviez que c'était Samuel ?
Oui, chérie.
Aussitôt que ce sera possible, je désire qu'il s'en vienne à la maison.
Bien, maman
Avez-vous dit à maman que Samuel était ici ?
Certainement que je lui ai dit !
Mais il voulait que cela reste un secret jusqu'à ce que sa figure soit guérie.
Une femme a-t-elle jamais gardé un secret ?!
Ma chère -- vous m'avez devancée de quelques minutes -- j'étais pour le lui dire.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





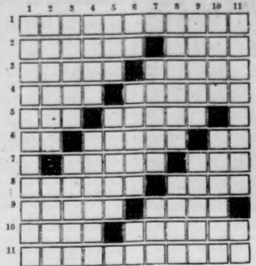








Nos Mots Croisés



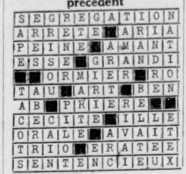
HORIZONTALEMENT

1—Industrie, commerce du lampiste.
2—Chaume restant sur place après la moisson — Pareils, semblables.
3—Mise au garage — Lieux souterrains d'où l'on extrait des métaux.
4—Habitants — Qualité de ce qui est dur.
5—Fatigué — Roi légendaire de Thrace.
6—Préfixe privatif — Rendre un son enroué — Conjonction copulative.
7—Préparer en blanc, en parlant des peaux de mouton.— Petite prairie.
8—Fit descendre par le gosier jusque dans l'estomac — Groupe des officiers d'un régiment.
9—Petit tonnelet — Qui porte un bât.
10—Attachée avec un lien — Choisiras.
11—Personne qui entretient.

VERTICALEMENT

1—Qui peut être légalisé.
2—Chef élu des clans cosaques — Qui est sans effet, sans résultat.
3—Supérieures de couvents—Homme d'Etat français, né à Dijon.
4—Sens très mauvais — Lier de nouveau.
5—Espace de terre entouré d'eau — Fibre végétale tirée de certains palmiers.
6—Pron. personnel (3e pers.) — Violation de la loi — Conjonction copulative.
7—Entourer de murs — Nom vulgaire d'une graminée.
8—Etendre, allonger — Partie du corps humain; depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des doigts.
9—Guidée — Pierreux.
10—Petite île — Petite erse.
11—Petites planches utilisées comme ardoises — Symbole du strontium.

Solution du problème précédent



S	E	G	R	E	G	A	T	I	O	N
A	R	R	E	T	E	■	A	R	I	A
P	E	I	N	E	■	A	M	A	N	T
E	S	S	E	■	G	R	A	N	D	I
■	■	O	R	M	I	E	R	■	R	O
T	A	U	■	A	R	T	■	B	E	N
A	B	■	P	R	I	E	R	E	■	■
C	E	C	I	T	E	■	I	L	L	E
O	R	A	L	E	■	A	V	A	I	T
T	R	I	O	■	E	R	A	T	E	E
S	E	N	T	E	N	C	I	E	U	X

CORRECTION

Dans les Mots Croisés parus la semaine dernière, la "grille" proprement dite et la définition des mots à trouver ne coïncidaient pas.

Nous prions les lecteurs qui ont essayé vainement de solutionner le problème de vouloir bien nous excuser de cette erreur. Nous la corrigeons cette semaine.

Appel émouvant des évêques de la Lithuanie à l'épiscopat

[Suite de la première page]

rable et la condition matérielle indispensable à une activité religieuse intense et florissante.

Malgré sa ferme résolution et ses efforts à garder une stricte neutralité nationale et politique, la Lithuanie eut à subir durant cette seconde guerre mondiale d'indicibles souffrances.

Joug de la Russie

L'Union Soviétique, profitant du début des hostilités et s'étant mis de complicité avec l'Allemagne nazie pour partager la Pologne, imposa à la Lithuanie, en octobre 1939, un traité d'assistance mutuelle et la força d'admettre l'installation dans le pays des garnisons soviétiques.

Huit mois après, le 15 juin 1940, sous prétexte d'accusations fallacieuses, violant et le traité d'assistance mutuelle et tous les autres traités en vigueur, faisant fi de ses plus solennelles promesses, le Gouvernement Soviétique, après avoir adressé à la Lithuanie, totalement exempte du moindre reproche, un ultimatum, fit occuper le pays par ses très nombreuses troupes, dissoudre le Gouvernement légitime, abolir la souveraineté et, en l'espace de quelques semaines, annexa perfidement la Lithuanie à l'URSS avec les deux autres Républiques Baltes. Même avant l'incorporation de la Lithuanie à l'URSS Moscou fit dénoncer unilatéralement le Concordat entre la Lithuanie et le Saint-Siège, et le Nonce Apostolique fut obligé de quitter la Lithuanie.

Persécutions russes

Aussitôt les portes de prisons s'ouvrirent, de nouvelles prisons furent érigées pour recevoir plusieurs milliers de Lithuaniens. Ce furent d'abord les hommes les plus en vue, tant laïques qu'ecclésiastiques, les membres des anciens gouvernements et tous ceux qui avaient occupé un poste de quelque importance dans l'administration d'état et même dans les organisations culturelles et religieuses. Ils furent tous jetés dans les cachots. Les déclarations de la propagande de Moscou, affirmant que la Lithuanie est entrée librement et volontairement dans le giron de l'Union Soviétique, sont dénouées de tout fondement. Nous-mêmes étions alors en Lithuanie et avec tout notre peuple, nous eûmes à subir la terreur des persécutions, des vexations et des humiliations. Personne n'avait le moindre souci de connaitre la vraie volonté du peuple lithuanien; mais tout se faisait avec l'aide de l'armée rouge, des émissaires soviétiques, de la police secrète: GPU-NKVD.

Opposé au communisme

Il est vrai qu'il y eut en Lithuanie des collaborateurs communistes, mais leur nombre fut insignifiant; par contre, toute la masse du peuple resta totalement étrangère à tout ce que faisaient les communistes. L'expression réelle de la volonté de toute la nation ne s'est manifestée qu'à l'insurrection générale contre les envahisseurs soviétiques le 22—26 juin 1941, lorsque fut constitué un nouveau Gouvernement Lithuanien, composé de représentants de tous les partis patriotiques du pays. Ce gouvernement proclama la reconstitution de la souveraineté nationale, de l'état lithuanien indépendant et décréta l'abolition du régime soviétique. Malheureusement, suivit une nouvelle occupation germano-naziste qui supprima le gouvernement lithuanien reconstitué et introduisit sa propre administration sous la forme du "Generalbezirk Litauen" (District Général de Lithuanie).

Conséquences de l'occupation soviétique

Malgré la brièveté de la première occupation soviétique (15 juin 1940-22 juin 1941) elle réussit à troubler la vie de notre peuple; elle ruina la vie religieuse, culturelle, sociale, économique et politique. Cette sinistre année de terreur reste éloquente surtout par les pertes humaines: par milliers les Lithuaniens furent massacrés, jetés en prison ou déportés vers les régions éloignées de l'Union Soviétique. Rien qu'en l'espace de 3 jours, du 14 au 17 juin, environ 40,000 personnes furent déportées, sans distinction d'âge, de profession ou de validité. Tous, enfants ou vieillards, femmes ou hommes, furent enfermés dans des wagons à bestiaux, sans nourriture et sans eau. Un grand nombre de ces malheureux trouva la mort dans les gares lithuaniennes, où durant plusieurs jours ces wagons furent stationnés. Le sort des autres victimes est pour ainsi dire inconnu. Quelques rares lettres parvenues en Lithuanie nous ont appris que les hommes furent enfermés dans des camps de concentration pour travaux forcés, les femmes envoyées dans des fabriques ou fermes collectives et les enfants, séparés de leurs parents, confiés aux asiles soviétiques.

Extermination des peuples baltes

Ce fut bel et bien le commencement de l'extermination des peuples baltes, décidé par l'URSS. En effet, d'après des documents secrets, trouvés intacts après l'abolition du régime soviétique, Moscou avait décrété la déportation vers les régions lointaines de l'Union Soviétique, dans un bref délai, d'environ 700,000 Lithuaniens.

Occupation allemande

Bien que les 3 années de l'occupation allemande (1941-1944) ne furent pas aussi cruelles, néanmoins elles furent pour notre peuple un véritable chemin de la Croix. L'opposition opiniâtre à l'esprit du nazisme et à sa doctrine, la résistance tenace aux sommations réitérées d'entrer en guerre et de collaborer politiquement avec l'Allemagne, valurent à la Lithuanie catholique les plus cruelles représailles. Les Lithuaniens connurent les prisons et les camps de concentration nazis; plus de 100,000 furent déportés en Allemagne pour travaux forcés. Les promesses de liberté aux petites nations et petits états, réitérées par les Grandes Démocraties Occidentales soutenaient la détermination du peuple lithuanien dans sa lutte inégale pour sa liberté et son indépendance politique.

Deuxième occupation soviétique

Une nouvelle tragédie s'est abattue sur notre nation au mois de juillet 1944, lorsque les combats soviéto-allemands eurent lieu sur notre sol et que le flot rouge déferla de nouveau sur notre pays et l'envahit. Nombre de villes et villages furent complètement détruits. L'armée allemande en se retirant a incendié dans la mesure du possible tout ce qu'elle trouvait sur son passage. Par deux fois le front fut stabilisé en Lithuanie. Chaque fois, allemands aussi bien que soviétiques évacuaient les habitants des régions occupée par l'adversaire. Ainsi plusieurs milliers de Lithuaniens furent contraints à partir vers l'Allemagne, où un grand nombre dût vivre dans des conditions extrêmement difficiles et travailler avec les prisonniers de guerre dans les zones de combat. Les autorités soviétiques firent de même avec les Lithuaniens tombés entre leurs mains.

Pour éviter la terreur soviétique

Un certain nombre de Lithuaniens se dirigea volontairement vers l'Allemagne, fuyant la terreur soviétique, l'extermination, les prisons et la déportation en l'Union Soviétique. Dans ce nombre on compte quelques milliers de ceux qui ont déjà souffert dans les prisons soviétiques en 1940-1941, sous la seule inculpation de n'être pas communiste et de ne pas vouloir adhérer. Leur fuite vers l'Allemagne n'avait d'autre motif que la proximité immédiate de ce pays et l'espoir d'y trouver asile.

Déportations de Lithuaniens

Ainsi, par les déportations, évacuations et fuites, on estimait qu'il devait se trouver en Allemagne environ 200,000 Lithuaniens, dont la grande majorité était des intellectuels. Parmi eux se trouvent 3 Evêques et environ 250 prêtres. Tous les réfugiés lithuaniens sont catholiques de divers âges, professions et conditions.

Tous les Lithuaniens qui en eurent la possibilité, tout comme les Lettons et les Estoniens, afin de ne pas tomber entre les mains des Soviets, se sont groupés dans les zones allemandes actuellement occupées par les armées des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France; ils redoutent de rentrer dans leurs pays respectifs tant que ces derniers sont gouvernés par les communistes soviétiques.

Etrangers en Allemagne

Nous connaissons le bolchévisme par notre propre expérience, et l'opinion que nous en avons diffère totalement de celle formée dans la plupart des esprits par la propagande soviétique.

Il nous semble que les Nations Unies Occidentales n'ont pas prévu la présence en Allemagne d'étrangers ne pouvant retourner dans leurs pays respectifs occupés par les Soviets, ce qui aggrave notablement le sort de ces malheureux privés de leur patrie, et Nous, leurs pasteurs religieux, témoins constants de la misère et de l'angoisse de nos fidèles exilés, connaissant également la souffrance de nos frères restés en Lithuanie, nous ne pouvons pas ne pas manifester notre appréhension et celle de notre peuple à Vos Excellences Révérendissimes et à l'Univers Catholique.

La Lithuanie est une immense prison

Si nous ignorons tout ce qui se passe actuellement dans notre patrie occupée, qui ressemble à une immense prison, avec ses cachots fortement gardés par la police gouvernementale russe (NKVD), nous savons pertinemment du moins que le communisme athée n'est point devenu meilleur et qu'il est resté tel qu'en 1941. Aujourd'hui comme hier sont prohibés tous les livres et périodiques à l'exception des publications communistes. Toute communication avec l'étranger est suspendue.

Plus de liberté

La liberté religieuse que nous avons vécue en Lithuanie sous la première occupation soviétique fut celle qui vit non seulement toutes les associations culturelles fermées, mais encore les confréries religieuses supprimées. On exigeait des prêtres la promesse signée de ne point enseigner le catéchisme ni chez les particuliers ni même dans les églises. L'accès des écoles, où auparavant l'instruction religieuse était obligatoire, leur fut absolument interdit. Il y eut interdiction d'imprimer les livres de prières, catéchismes ou périodiques catholiques, et tous les livres religieux, même les meilleurs et les plus rares, trouvés dans les librairies ou les bibliothèques nationalisées, furent sans exception détruits. Les emprisonnements, tortures et autres moyens de terreur cherchaient à intimider les prêtres et les forcer ainsi à entrer au service de la NKVD, aux fins d'espionnage. Tous les séminaires furent fermés et tous les évêques et grand nombre de prêtres chassés de leurs résidences et de leurs domiciles, sans avoir la possibilité de pouvoir s'installer décemment ailleurs. Telle fut, esquissée en quelques mots, "la liberté religieuse" sous le régime soviétique au cours des années 1940-1941 que nous avons vue de nos propres yeux et que nous avons vécue.

Nous redeviendrons libres

Nonobstant tous nos droits et contrairement aux lois de justice et d'humanité, le danger d'être reconnue, juridiquement et politiquement, partie intégrante de l'Union Soviétique, n'est pas encore écarté pour notre Patrie, la Lithuanie Catholique. Mais nous devons déclarer solennellement devant le Dieu Tout-Puissant et son Fils Rédempteur, que la ferme volonté du peuple lithuanien est de recouvrer sa liberté nationale et politique et de reconstituer son Etat indépendant. Le peuple lithuanien ne consentira jamais à faire partie de la Russie, contre laquelle il a lutté dans le passé des siècles durant pour son existence, sa langue, sa culture et sa foi catholique. C'est pourquoi, l'idée même de subir le joug atroce du communisme athée soviétique est intolérable au peuple lithuanien.

Aucune mention des trois républiques baltes

Excellences Révérendissimes, la guerre mondiale semble déjà finie, vainqueurs et vaincus attendent la paix, conférences et congrès des dirigeants des peuples en vue d'élaborer les conditions de la paix se réunissent. Dans les discussions et délibérations politiques sont mentionnées les nations qui au cours de la guerre eurent à subir l'agression et à qui se doit une juste réparation, mais dont la liberté est gravement menacée même après la guerre et qui sollicitent une nouvelle libération. Parmi les peuples dont il n'est point fait mention se trouvent en premier lieu les trois Républiques Baltes dont notre chère Lithuanie. Ce silence nous parait ressembler à l'enterrement de notre liberté politique. Nous ne voulons pas admettre que les plénipotentiaires des Puissances à la Conférence de San Francisco n'aient pas eu présents à l'esprit les peuples susmentionnés, vu qu'ils donnaient des assurances solennelles qu'une fois la guerre finie, la liberté de toutes les nations, sans aucune exception, sera rétablie.

La Lithuanie elle-même se trouve aujourd'hui dans de telles conditions qui ne lui permettent pas d'exprimer publiquement et librement sa volonté.

Appel à l'épiscopat de l'univers

C'est pourquoi, nous avons recours à vous, Excellences Révérendissimes, en vous suppliant de donner votre aide pour nos frères catholiques. Après avoir exposé les malheurs de notre peuple, nous vous prions instamment, par la présente lettre, de bien vouloir être, par votre parole pastorale, nos interprètes auprès de vos fidèles en les renseignant sur notre douloureux sort; nous vous prions aussi de bien vouloir intercéder, dans la mesure de vos possibilités, auprès des Gouvernements de vos Pays en faveur des droits de notre peuple, afin qu'à la Conférence de la Paix, les délégués de ces Gouvernements puissent intervenir en faveur des droits de notre peuple, à reconstituer sa vie libre et indépendante et qu'ils ne reconnaissent ni ne ratifient l'incorporation forcée de la Lithuanie à l'URSS pour récompenser cette dernière de sa participation à la guerre contre l'Allemagne.

Conférence de la paix

Si la Lithuanie et les autres pays du même sort étaient, à la Conférence de la Paix, reconnus sujets du régime soviétique totalitaire et despotique, ce serait une injustice appelant la vengeance des cieux, ce serait le triomphe du mensonge et de la force brutale, la négation des droits humains. Cela équivaudrait à un verdict de mort pour notre nation et à son extermination: car les déportations et autres méthodes sanguinaires, que nous connaissons bien, anéantiraient complètement notre peuple en peu de temps.

Nous prions Vos Excellences Révérendissimes d'intervenir dès à présent en faveur de notre nation afin d'arrêter au plus vite son anéantissement qui se poursuit actuellement sous l'occupation soviétique.

Depuis cinq ans déjà la Lithuanie souffre sous les jougs d'occupation et voit la destruction de sa vie nationale. Des centaines de milliers d'innocents pâtissent en exil dans les régions de l'Union Soviétique et de l'Allemagne et n'aspirent qu'à retourner au plus tôt dans leur pays natal, n'être à la charge de personne, mais y vivre et travailler pour le bien de leur patrie et de l'humanité.

Nous sollicitons votre aide

Nous faisons donc appel à nos Seigneurs les Evêques de l'Univers Catholique, les implorant de vouloir bien nous aider à réaliser ce saint, juste et légitime désir de notre peuple. La misère dans laquelle vivent les Lithuaniens dispersés en Allemagne nous pousse en outre à demander, par l'intermédiaire de vos Excellences Révérendissimes, aux catholiques de divers pays, du secours pour subvenir aux besoins de ceux qui vivent dans la détresse manquant de vêtements, de nourriture et de soins médicaux.

Gardant une inébranlable confiance en la Providence Divine et aux hommes épris de justice et de vérité, nous espérons que l'heure ne tardera pas à sonner où les catholiques de Lithuanie pourront remercier Dieu, et ceux par qui la Providence aura opéré la libération de leur pays, d'avoir rendu possible un retour heureux dans leur patrie, afin qu'ils puissent aussi à l'avenir continuer à lutter de toutes leurs forces pour la justice humaine et pour le Règne du Christ sur la terre dans les régions nord-orientales de l'Europe, selon la parole de sa Sainteté Pie XII, prononcée dans une réponse au discours du Ministre de Lithuanie auprès du Saint-Siège, soulignant que ce pays constituait l'avant-poste le plus avancé du catholicisme au nord de l'Europe.

En adressant la présente lettre aux Evêques de l'Univers catholique, nous voulons leur exprimer d'avance notre gratitude pour tout secours moral et matériel qu'ils voudront bien porter au peuple lithuanien.

Nous profitons très volontiers de cette occasion pour exprimer à vos Excellences Révérendissimes nos sentiments de profonde vénération et de dévouement.

Vos très dévoués Serviteurs en Notre-Seigneur Jésus-Christ:

✠ JOSEPH SKVIRECKAS,
Archevêque Metropolitain de Kaunas.

✠ VINCENTIUS BRITZGYS,
Evêque Auxiliaire de Kaunas.

✠ VINCENTIUS PADOLSKIS,
Evêque Auxiliaire de Vilkaviskis.



COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Télesphore Robert
Rédacteurs: Maxime Desaulniers, Félix Gourbil, Gilles Lane
XIXe ANNEE — 1945-46 — NUMERO 3

Chronique
Du 11 au 17 octobre

Lecture des notes. "Par pensée, par parole, par action et par omission!" Le chroniqueur, comme tout homme humain, peut pécher de ces quatre manières. La semaine dernière, il a fauté "par omission". Eh oui, je n'ai pas noté la "première lecture des notes".

Elle est toujours originale. Elle rappelle qu'on est au collège depuis quelques semaines. Déjà! Puis la kyrielle des noms vous revient, décapitée de ceux de nos braves ainés de l'an dernier, finissants qui ont fini pour de bon. Elle s'allonge d'une centaine de noms nouveaux, de noms qu'on n'a pas encore réussi à placer chacun sur la figure du propriétaire.

A vrai dire, tous les noms ne sont pas nouveaux, comme Riopel, Cournoyer ou Avanthay. Mais cela ne simplifie en rien le problème. Retrouvez-vous donc au milieu de huit cousins Préfontaine, ou même de trois paires de frères Fouillard, qui ont chacun un frère et quatre cousins!

La première lecture des notes nous répète aussi la savoureuse scène des Petits qui se lèvent en entendant leur nom, qui vont chercher la carte qui n'est pas là et retournent — ou ne retournent pas — chercher celle qui les attend.

Deux vétérans. Mais je m'en veux surtout d'avoir omis deux vétérans de l'aviation, "retour" au Collège, Télesphore Robert et Léon Trottier. Ils ont mérité non seulement "l'Optime" de bonne conduite — ce qui ne doit pas étonner de la part de citoyens qui sont allés remettre de l'ordre dans notre monde affolé — mais encore la médaille d'honneur de leur classe respective, en Philosophie. Le grand Léon et Télesphore aux épaules solides, tous deux médaillés, c'est le zèle pour la culture ainsi que l'application etc.. décorés au long et au large.

Le chroniqueur de la
semaine dernière.

Un autre "retour". Samedi, le numéro trois (puisqu'en style militaire on parle toujours par numéros) de nos vétérans accoste au Collège. L'ancien marin Louis Bourbonnais jette l'ancre en Rhétorique.

Les Cosaques. Lundi, les plus vieux ont la permission d'aller entendre les Cosaques à l'Auditorium. La puissance sonore de ces voix, échos de '14, réveille en mon imagination un champ de bataille: le roulement sourd du tambour, comme un lointain tonnerre, dans la basse solide, l'atavique et mâle enthousiasme du combat dans les crescendos presque délirants de l'ensemble, puis soudain la réalisation effarante de l'imbécillité de la guerre dans un retranchement de volume déconcertant, puis la tristesse suppliante de voix presque sopranos claires et vibrantes comme des épées qui percent toute cette masse sonore et rude pour s'élancer vers le ciel et se briser à leur sommet avec des notes cristallines, et enfin le calme, la molle douceur, le bercement mélancolique du vieux combattant dans la mélodie qui s'éteint lentement et meurt comme à regret.

C'est l'impression qui m'est restée de la fameuse chorale du diminutif Serge Jaroff, et pourtant une partie de ses chants, loin d'être des airs de bataille, sont plutôt religieux.

C'est une preuve que l'art est tout simplement le beau dont la compréhension est si vaste qu'elle absorbe une infinité d'émotions et de sentiments divers. La tristesse et la joie, l'amour et la haine, toutes les grandes passions humaines sont pour ainsi dire élevées au-dessus de la nature et trouvent leur expression dans la musique de Serge. On dit: "C'est beau".

En récréation

La balle-au-mur achève sa retraite mi-fermée. L'intérieur d'un des côtés, nettement blanc, est déjà sous le feu de la bataille, et les palettes craquent avec un bruit sec de détonation lointaine. L'autre côté, sous les assauts répétés de Comeau & Cie, ne tardera pas à nous présenter lui aussi un intérieur immaculé.

La balle dure. Dimanche, ce fut à Saint-Pierre. Nos Grands revinrent pour le souper avec une victoire de huit à deux et un Maxime à l'air plus vaincu que victorieux.

Télesphore Robert,
Philosophie II.

En classe

Lundi. Ah! le lundi matin, après un congé! Si Péguy s'était trouvé en classe, il se serait certainement échappé:

"Rien n'est beau comme un Rhétoricien qui s'endort en faisant des saluts..."

Mardi avant-midi, discours anglais. Nous passons par toutes les phases de la guerre pour en venir à l'université de Montréal et enfin à Saint-Lazare. Certes nos avions se sont améliorées depuis le temps de César. L'après-midi, joute de balle molle contre les Philosophes. Tout le monde s'y met et fait son mieux pour infliger une défaite aux ainés. Pas moyen. C'est la faute du lanceur adversaire: il ne donna pas à notre petit lion, Lionel, la chance de frapper. Szumski remporta lui, une victoire vocale.

Mercredi. Le soleil réchauffe les Rhétoriciens par une grande fenêtre ouverte. Une certaine mouche intellectuelle vient se réchauffer l'esprit par du "Pro Ligario". Sans doute je suis le seul à l'avoir aperçue.

Jeudi. Partie de rugby contre le club du Collège. Ici encore nous manifestons un bel esprit de coopération. Malheureusement nos adversaires en eurent une telle frousse qu'aucun de nous ne courut assez vite pour les arrêter. Résultat: dix à zéro. Il parait que Bernard capitaine Bélanger en voit encore des ombres.

Vendredi. A quatre heures dix, partie de ballon volant contre les Humanistes. Nous leur apprenons qu'on peut s'humaniser en tout, même au jeu, même dans la défaite. Ce fut comme dans notre auteur. Bellum subito "paf" exársit. Ligarius Gautron, tourné vers Haywood, pense aux siens et désire ne se mêler de rien. Mais Varus Bouvier se jette à cheval sur le pouvoir... à moins que ce ne soit ventre-à-terre.

Samedi. Journée de notre académie. Nous faisons quelque mise au point au sujet de notre conventum et nous rions avec Labiche.

Pour bien finir la semaine, notre classe s'accroit d'une unité... navale, un "gars de la marine", qui revient au Collège après quatre ans de navigation, adversis rerum immersabilis undis, comme notre professeur dit que Horace aurait dit. C'est une unité qui en vaut deux. Nous souhaitons la bienvenue à notre imposant condisciple, Louis Bourbonnais.

Note. On trouvera que ma chronique mentionne beaucoup de jeu et peu de travail intellectuel. Le chroniqueur n'a que faire de répéter chaque semaine que les Rhétoriciens travaillent comme quatre (chacun!) Il faut savoir conclure. Si nous jouons souvent, c'est pour nous distraire du grand travail intellectuel que nous fournissons à coeur de semaine. Comprenez donc. Il faut conclure comme il faut. C'est la logique même et c'est selon notre Logique. Dépêchez-vous d'être en Rhétorique.

Louis CARREL,
Rhétoricien lui-même.

Le Christ-Roi

On imagine un peu la joie des peuples d'Europe lorsque les Alliés les délivrèrent du joug allemand. Quelle ne devrait pas être notre joie à nous d'avoir été délivrés du mal, joug du péché par un homme-Dieu, par un roi, le roi des rois, le Christ-Roi!

Le Christ est roi. Il dit dans l'Evangile que toute puissance lui a été donnée au ciel et sur la terre. Mais sa royauté n'est pas temporelle. "Mon royaume n'est pas de ce monde". Après la multiplication des pains, voyant que le peuple veut l'enlever pour le faire roi, Jésus se retire. Il ne veut pas d'un règne temporel; c'est pour assurer à ceux qui le suivront un règne éternel qu'il est venu sur la terre.

Le Christ-Roi ne veut pas régner par la force sur le monde, bien qu'un seul acte de sa volonté soit suffisant pour subjuguer les nations les plus rebelles. Il préfère régner par la douceur; il ne force personne. Comme le cite saint Luc (IX, 23): "si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive".

Ainsi le Christ-Roi est l'opposé de nos rois temporels. Ceux-ci conquièrent par la force, Lui, par la douceur; eux promettent des jouissances temporelles, Lui, une récompense éternelle.

Pour montrer le chemin à son armée, le Christ-Roi ne dédaigne pas de subir les pires affronts, la mort même. Maintenant, ressuscité, il contemple les succès et les revers de son armée, à laquelle il a laissé une arme formidable, une bombe atomique d'un autre genre: la prière.

Cette prière, Jésus nous a dit comment nous en servir. Tout particulièrement pour la grande conquête du Christ-Roi, dont la fête suit le dimanche des Missions. "Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers, car la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux".

Il faut prier pour que le Christ-Roi ne manque pas de soldats.

Maxime Desaulniers,
Philosophie II.

Episode dramatique de la vie d'un prêtre allemand

ROME — Un professeur de théologie à l'un des Instituts pontificaux de Rome, a conté à un collaborateur de CIP l'histoire d'un prêtre allemand, le R.P. Kuepper. Cette histoire illustre bien les nombreux cas de conscience dans lesquels se trouvèrent les prêtres allemands bien souvent, ainsi que les difficultés qu'ils rencontrèrent. Le Père Kuepper fut enrôlé dans l'armée allemande où il devint officier.

En 1944, il se trouvait dans la ville italienne de Campo Santo. Il reçut l'ordre d'entourer une église pendant que la messe s'y disait et de saisir tous les jeunes hommes soupçonnés de fuir le service militaire.. Le Père Kuepper refusa d'obéir. Il fut arrêté et condamné à la cour martiale mais il réussit à s'échapper et gagna la zone occupée par les Alliés. De nouveau il fut arrêté, cette fois par les autorités militaires britanniques. Comme il portait des vêtements de civil et ne pouvait nier qu'il appartenait à l'armée allemande il fut traité en espion. Il expliqua son cas, ajoutant qu'il avait des amis à Rome et demandant d'y être transféré. A Rome, il s'échappa de la prison alliée. Il n'est plus à Rome, et il semble que les autorités militaires britanniques n'aient fait aucun effort pour le retrouver parce qu'elles ont en main l'évidence que le Père Kupper n'est pas espion.

A RADIO-CANADA



Le brillant artiste canadien **Jean Dansereau**, dont les interprétations au piano ont été applaudies de par tout le pays, doit participer cette semaine au programme "Masterworks for the Pianoforte", à CBC.

Son récital de piano sera irradié de Montréal le mercredi 31 octobre, à 9 h. 30 p.m.

Le sud du Tyrol veut retourner à l'Autriche

PARIS — Mgr Johannes Geisler, de Bressanone (Brixen) Tyrol du sud, et tous les curés des paroisses allemandes de son diocèse ont adressé une pétition aux gouvernements alliés, réclamant le retour du Tyrol du sud à l'Autriche. C'est ce que révèle le **Tyroler Tageszeitung**, journal publié par les autorités militaires françaises à Innsbruck.

Un prêtre, ancien président du parti du centre, dans une prison polonaise

Il était le chef de l'opposition nazie à Dantzig avant l'annexion de cette ville par l'Allemagne.

LONDRES—Le R. P. Stachnik, ancien président du parti du centre à Dantzig, d'après un rapport récent, a passé plus de trois mois dans une prison polonaise. C'est lui qui dirigeait l'opposition antinazie avant l'annexion de la ville libre par l'Allemagne. En 1938, avant même que Hitler eut annexé Dantzig, le Père Stachnik, qui était alors un professeur de religion, fut arrêté par les ordres du Gauleiter nazi, Forster. Dans la prison nazie, il fut traité si brutalement qu'il en devint aveugle et malade mentalement. Ensuite on le relâcha et il vécut dans un couvent, où il se guérit lentement. Il était considéré comme un des anti-nazis les plus courageux et la nouvelle de son arrestation par les autorités polonaises (russes) bouleversa ceux qui le connaissaient.

De même nous n'avons aucune nouvelle de plusieurs autres catholiques de Dantzig, anti-nazis déclarés, entre autres le député du parti du centre, Posak, éditeur du quotidien catholique, **Danziger Volkszeitung**, Formell, et le rédacteur en chef du même journal, le Dr Steffen. Ceux-là ont désobéi aux ordres nazis leur enjoignant de quitter Dantzig à l'approche des Russes, et sont demeurés dans la ville. Dans les mois précédant la guerre, le **Danziger Volkszeitung** était le seul journal d'opposition de Dantzig. Un collaborateur de CIP, qui se trouve aujourd'hui en Slesvig-Holstein, Allemagne du nord, s'est renseigné sur les anciens chefs d'opposition anti-nazie de Dantzig, lesquels appartenaient au parti social-démocrate et au parti national allemand aussi bien qu'au parti du centre. Le Dr Ziehm, président du Sénat de Dantzig, qui gouvernait la ville jusqu'à l'arrivée des deux Nazis, Rauschnin et Greiser, est maintenant en Slesvig - Holstein. Hoppenrath, l'ancien dirigeant du ministère des Finances dans le Sénat de Dantzig, fut arrêté dans la zone d'occupation britannique, soupçonné d'être un criminel de guerre. On croit que cette accusation tombera après enquête. Un des chefs nationaux allemands, le Dr Weise, un avocat, se laissa persuader par les Nazis d'entrer dans leur parti. Il fut tué au cours de la guerre. Un autre chef national allemand, le sénateur Hinz, malgré de longs séjours dans les prisons nazies, refusa de changer d'idée. Il fut arrêté par les autorités polonaises, après la prise de Dantzig, et amené au camp de concentration de Matzkau, près de Dantzig, où il mourut.

Le sort des chefs social-démocrates à Dantzig reste encore caché.

UNION DE MESSES

canoniquement érigée par le Vicaire général de S.S. Pie X, en faveur des missions africaines.

300 saintes Messes sont célébrées chaque année pour les associés.

Droit d'admission: une aumône de 25 sous par personne, à verser une seule fois.

S'adresser à

La Sodalité de S. Pierre Claver
Dépt. C, 82, rue St-Alban
Toronto 5, Ont.

Les Jocistes et la paix

ROME — L'**Osservatore Romano** commente l'importance du mouvement jociste (Jeunesse Ouvrière Catholique) en citant des extraits d'un discours à la radio du chanoine Joseph Cardijn, fondateur et directeur spirituel du mouvement jociste. Dans ce discours, prononcé lors d'une récente conférence jociste à Bruxelles, le chanoine Cardijn dit: "Notre action n'est pas organisée au profit d'une minorité ou d'une élite, mais pour l'émancipation et la déprolétarisation de toute la classe ouvrière; pour le bénéfice de tous nos compagnons ouvriers que nous voulons voir unis dans un effort unanime en vue de rehausser le niveau de la classe ouvrière, de donner aux ouvriers une meilleure éducation et de développer une entr'aide fraternelle. Maintenant que la conférence internationale du Travail se réunit pour discuter d'une Charte internationale des jeunes ouvriers, la J.O.C. est à même d'offrir une expérience de trente ans de travail, d'études, d'enquêtes et de succès".

L'**Osservatore Romano**, louant la formule de la conférence jociste de Bruxelles, "Pour une Nouvelle Jeunesse ouvrière — Pour une nouvelle Classe ouvrière — Pour un nouveau Monde", cita ces mots vigoureux du chanoine Cardijn: "Le problème d'aujourd'ui, c'est de construire la paix. Dans le monde du travail, ceci ne peut se faire par violence, mais uniquement sur la base d'un labeur conscient de sa propre puissance et de sa propre responsabilité. Ceci implique l'éducation et la formation d'une nouvelle jeunesse ouvrière, appelée à coopérer à la construction d'un monde plus juste".

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

NUMERO 8

—Ton chagrin me touche beaucoup, ma chérie, et du haut du ciel où elle est heureuse, Rose-Marie nous voit et nous bénit.

Loulette insista, d'une voix mouillée et rauque:

—La photo, madame Reine, s'il vous plaît?

Reine avait tiré de son sac une image de Rose-Marie, éblouissante en mariée, la reproduction du portrait de Fontainebleau.

D'un mouvement brusque, passionné, Loulette la pressa sur ses lèvres, si fortement qu'elle plia en deux la photo dont le glacé cassa.

—Rose-Marie, ma Rose-Marie adorée!

—Tu l'aimais tant que cela?

—Oh! oui. Autant que mon mari, bien plus que mes soeurs. Vous comprenez, c'est elle qui s'occupait de moi, depuis que Mme Janine était partie aux colonies. Et puis, elle était si belle, si belle!

Ses sanglots redoublaient.

—Mais Janine Brau est à Paris, ma Loulette; elle vient au patronage, tu la verras jeudi.

Et pour la distraire:

—Et ton mari, comment va-t-il? Tu as eu une belle noce?

—Je vous crois! fit Loulette se calmant. C'était l'été: on a pris un char à bancs et on a été se promener. Le soir, on a dansé dans une salle de café qu'on avait louée.

A mi-voix, Reine jeta à Mme Bryce qui avait entendu:

—Il n'y a que le bon Dieu qui a été oublié! Hum, pour des catéchumènes! Enfin, la mairie leur suffit... s'ils y sont allés seulement?

Et elle interrogea, très doucement:

—Et M. le curé, Loulette? M. le curé qui t'a fait faire ta première communion! Tu n'as pas été te marier devant lui avec ton fiancé?

La gitane ouvrit de grandes prunelles innocentes:

—Faut pas m'en vouloir, madame Reine! C'est pas moi qui me suis occupée des formalités.

—Elle est désarmante, dit Colette Bryce. Consolez-vous, Reine; l'union libre vaut mieux, peut-être, pour les seize ans de Loulette. Il n'y aura ni péché, ni divorce, si le ménage marche mal, et se sépare.. Son mari est guitariste dans les cafés?

—Oui, je crois.

—Bien. Janine ira voir Loulette et fera baptiser l'enfant quand il sera là.

Le soir tombait. Loulette, toujours grave demanda timidement:

—Madame Reine, vous voulez bien si c'est une fille, que j'appelle ma petite "Rose-Marie"? Comme ça vot'soeur sera marraine, là-haut dans le ciel!

Emue, Reine la prit dans ses bras:

—C'est une idée touchante, ma chérie, et je t'en remercie bien fort.

Dans les ruelles noires, la silhouette pitoyable de Loulette disparut, petite ombre triste dans la nuit...

IV

Un jeudi, au patronage, Mme Bryce demanda à Reine:

—Savez-vous ce que deviennent les Bastoli?

—Pas du tout. Je crois que la mère cherche du travail de femme de ménage dans nos quartiers riches. Le cirque rend mal. Le père, Francis et Paulo finissent un engagement au Nouveau Cirque. Paulo m'a envoyé des places; il faudra que je m'exécute un soir; que j'aille l'applaudir, et l'embrasser à l'entr'acte.

—Eh bien! fit Colette amusée, vous aurez un certain succès, Reine, quand ce jeune acrobate en satin blanc s'élancera dans vos crepes, pour se pendre à votre cou!

Pensive, elle répondit:

—Paulo était un favori de ma soeur; elle lui a fait faire sa première communion privée et l'a toujours suivi. Les parents sont de très braves gens; leur baraque est propre, les petites, toujours soignées; je coucherais chez eux, s'il le fallait.

Collette se mit à rire:

—Vous êtes héroïque; moi pas. Mais je puis aider la mère Bastoli. Justement, une amie qui habite boulevard Péreire m'a demandé une femme de ménage entendue. Elle a un superbe appartement; vous croyez que...

—Oh! fit Reine avec chaleur, c'est la Providence qui vous inspire, madame Colette! Oui, mais oui, il faut recommander la mère Bastoli qui est très honnête. Téléphonez ce soir à votre amie, sans faute! Quelle aubaine pour les Bastoli!

Sans enthousiasme, Colette promit.

. . . .

Le soir même, Mme Darcé, au téléphone, répondait à Mme Bryce:

—Je vous remercie, chère amie et, puisque vous répondez de l'honnêteté de votre protégée, je lui donnerai la préférence. Elle n'est pas jolie, dites-vous? Mais ne cela ne fait rien du tout, rien du tout. Les fillettes dansent? Et la mère a besoin de gagner? Eh bien! c'est entendu.

Raccrochant le récepteur, elle se prit à réfléchir: "Tout de même, songeait-elle, avant d'introduire dans mon appartement une personne de là-bas, il vaux mieux que j'aille jusque chez elle. Je me rendrai mieux compte".

. . . .

Dans une ruelle de la zone, s'ouvrait une cour boueuse encombrée d'un amas indescriptible de vieilles caisses, de meubles défoncés et d'ustenciles cassés. Dans un tas de charbon traînait de la ferraille; à des fils de fer pendaient les hardes de la dernière lessive.

Vêtue d'une espèce de blouse noire, genre guenille, chaussée de sabots fendus, ses cheveux roux dressés autour de sa figure terreuse et fanée de vieille chanteuse de music-hall, la mère Bastoli ressemblait, ce jour-là, à un hérisson qui saurait balayer. Pataugeant dans la glaise, Mme Darcé arriva devant la baraque. Elle s'arrêta, horrifiée, en apercevant le hérisson roux.

—Madame Bastoli, s'il vous plaît?

—C'est moi, madame, entrez donc.

Et calmant le chien pelé qui grognait après la visiteuse:

—Veux-tu te coucher! Vous m'excuserez, madame, si je ne suis pas en tenue, j'ai reçu mon charbon tout à l'heure; alors je n'ai pas fait toilette, vous comprenez?

Elle l'introduisait dans une petite baraque propre où, sur un fourneau, cuisait une marmite de légumes.

Puis, essuyant une chaise:

—Asseyez-vous, madame. Vous désirez?

Un peu remise, Mme Darcé articula avec hésitation:

—Je venais de la part de Mme Bryce. J'ai besoin d'une femme de ménage pour mon appartement du boulevard Péreire. Vous iriez si loin?

—Oh! avec plaisir, madame. Une supposition que vous me payerez bien le métro?

—Sans doute.

Regardant avec désespoir le logis Bastoli, elle murmura:

—Quel contraste! Cette femme ne saura jamais entretenir un bel appartement; elle le salira, au lieu de le nettoyer. Satanée Colette, tout de même!

La mère Bastoli, pleine d'illusions, lançait joyeusement:

—Je viendrai demain, alors, madame?

—Non, fit Mme Darcé avec vivacité. Je vous écrirai le jour où vous pourrez commencer.

Elle ajouta avec embarras:

—On m'a parlé d'une bonne qui ferait peut-être mieux mon affaire...

La mère Bastoli la regarda tristement: elle avait compris. Elle poussa un gros soupir et dit froidement:

—Comme vous voudrez, madame.

Mais la visiteuse était bourrelée de remords:

—Vous avez, je crois, deux fillettes? (Elle tirait de son sac un billet de cinquante francs qu'elle glissa sous un plateau.) Eh bien! vous leur ferez ce petit cadeau de ma part. Ce sera... pour leurs chaussons de danse... vous voulez bien accepter, n'est-ce pas?

—J'aimerais mieux du travail, fit la mère Bastoli, humiliée mais tentée. Enfin, puisque vous avez une bonne en vue!

Brusquement, elle se résigna:

—Ah! si on n'était pas si pauvre! C'est dur de recevoir de l'argent qu'on n'a pas gagné! Merci tout de même, madame.

Gênée, un peu honteuse, Madame prit congé. Elle échappa au roquet hargneux, repataugea dans la petite cour et disparut.

—Ouf! comme j'ai bien fait d'y aller voir moi-même, soupira-t-elle, allégée.

. . . .

Le soir même, elle téléphonait à Colette:

—Allo, allo, madame Bryce? Chère amie, vous me jouez de ces tours! J'ai été cet après-midi chez la mère Bastoli... Je suis horrifiée. Mais il y a de quoi: elle avait l'air d'une sorcière! Je vous assure, Colette, que ce serait immoral d'introduire dans mon luxe cette sorcière échappée de son antre. Il y a de quoi la rendre anarchiste! (Conciliante.) Il faut bien qu'elle mange? Evidemment. J'ai laissé un petit secours... oui, elle a paru fâchée; vous arrangerez cela... mais je l'espère bien. Seulement, moi, je n'ai toujours personne... Alors, je devais prendre celle-là? Colette, Colette quand donc serez-vous sérieuse, et un peu plus dans la vie! Votre bon coeur vous entraîne trop loin, croyez-moi.

Elle raccrocha dans un mouvement de dépit et commença sa toilette du soir.

"Quel cauchemar que cette zone, pensait-elle. Pourvu que je n'en rêve pas cette nuit!"

V

Reine, au patronage, dit à Mme Bryce:

—Il faut que je passe chez les Vimès. Je n'ai aucune nouvelle de Loulette. J'ai rencontré Juan qui m'a dit qu'elle avait son bébé, et que ça marchait très mal avec sa belle-mère. Janine ne sait rien?

Colette s'excusa:

—Mais non. Janine vient d'être allongée ce mois-ci; elle s'est foulé la cheville au Palais de Glace; moi, je l'ai soignée et j'ai complètement oublié Loulette et son bébé; pardonnez-moi, Reine!

—Cela ne fait rien, madame Colette; j'y passerai tantôt.

. . . .

A la porte de la roulotte Vimès — propre et exiguë — Reine frappa:

—Entrez. Ah! madame Reine!

Et Juan se jeta à son cou.

—Tu es seul?

—Oui, Andrée et Loulette sont sorties avec la petite. Le père est à l'hôpital parce que maman est très malade.

—Qu'est-ce qu'elle a?

—La diphtérie. Elle l'a attrapée de mon frère, qui l'a eue ici, il y a trois semaines.

Tout de suite inquiète pour les enfants, Reine questionna:

—On n'a donc pas désinfecté la roulotte?

—Non, on n'y a pas pensé. Alors maman est tombée malade. Je crois bien qu'elle va mourir!

Il sanglotait, effondré devant la table, le visage dans ses mains. Reine l'embrassa:

—Espère encore, mon pauvre Juan. A l'hôpital, ta mère est bien soignée; elle est très solide, très robuste.

Juan murmura:

—Oui: mais le médecin a dit que c'est pour ça qu'elle l'a si fort, la diphtérie!

Reine, de nouveau, songeait à la contagion possible:

—Mais maintenant la roulotte est désinfectée?

—Oui, on est venu de la Préfecture. C'est Loulette qui les a reçus.

—Loulette? Elle n'est donc plus chez son mari?

Très sombre, Juan expliqua:

—Non, ils se sont battus, parce que Beppo a pris le parti de sa mère qui était méchante pour Loulette et la grondait tout le temps. Alors, Loulette est revenue ici avec sa fille; elle est bien mignonne; elle s'appelle "Rose-Marie", comme votre soeur.

—Rose-Marie! Mais Loulette qui aimait tant son mari doit avoir beaucoup de chagrin?

—Pour sûr. Au bout de deux jours, elle voulait retourner là-bas. Maman n'a pas voulu.

—C'est stupide, fit Reine à mi-voix. Sa place est près de Beppo avec leur enfant.

"Et ta soeur Andrée?

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.



SUR LA FERME

La valeur nutritive de la vitamine A pour les porcs

Les porcs de croissance rapide qui sont tenus enfermés à partir de leur naissance et que l'on nourrit de grain et de farine animale développent souvent des symptômes de paralysie. Beaucoup d'entre eux en meurent ou restent rabougris. M. C. H. Anderson, de la Station expérimentale fédérale de Beaverlodge, Alberta, prétend que cet accident est causé par l'insuffisance d'une vitamine — la vitamine A. Depuis 1934 on observe des symptômes de ce genre parmi les porcs dont la croissance est poussée rapidement, à la Station de Beaverlodge. Les manifestations sont d'ordre divers, les plus communes sont une contorsion facicule et une singulière position des oreilles donnant à l'animal l'apparence d'un sanglier; un dérangement nerveux; un manque de coordination des mouvements musculaires qui se développe rapidement en une paralysie postérieure ou plus générale; une répugnance pour les aliments normaux; un étranglement et un écoulement d'écume par les naseaux. Quelques porcs affectés marchent en tournant sur eux-mêmes.

Après de longues recherches, on a constaté que cette maladie est causée par une insuffisance de vitamine A. Quand les porcs recevaient de l'huile de poisson riche en vitamine A ou de la luzerne verte ou séchée, aucun de ces symptômes ne s'est manifesté. La plupart de ceux dont le train postérieur était paralysé ou qui présentaient d'autres symptômes se sont guéris complètement et ont pu être envoyés au marché en bon état après une alimentation au lait écrémé, à l'huile de poisson et à la verdure. La luzerne seule, ou l'huile de poisson seule ont suffi, dans d'autres cas, pour amener une amélioration prononcée; seuls un ou deux animaux très malades ne se sont pas remis avec ce traitement.

La luzerne verte ou bien fanée paraît être la source la plus économique de la vitamine A pour les porcs, mais d'autres fourrages verts sont bons également.. A défaut de fourrage vert, on peut donner de l'huile de poisson dans de l'eau tiède. L'huile de poisson a cet avantage qu'elle fournit de la vitamine D aussi bien que de la vitamine A.

Les porcs issus de truies qui ont reçu une quantité suffisante de vitamine A sous une forme ou sous une autre, sont plus résistants que les autres aux germes de maladies.

L'huile de poisson se donne à raison de une cuillerée à thé par truie et par jour pendant la gestation. La dose est la même pour les porcs d'engrais jusqu'au poids de 100 livres.

Diminution de 57% dans la récolte de pommes cette année

On estime que la récolte de pommes de 1945 au Canada sera de 7,626,000 boisseaux, seulement 57 pour-cent de la récolte de 1944 qui avait été de 17,829,000 boisseaux. La récolte de Québec est évaluée à 80,000 boisseaux, soit 9 pour-cent seulement de la quantité cueillie dans cette province en 1944, et celle de l'Ontario à 642,000 boisseaux, soit 25 pourcent de celle de l'année précédente. La Nouvelle-Ecosse n'aura que 975,000 boisseaux, soit 19 pourcent de la dernière récolte et la Colombie britannique 5,810,000 boisseaux, soit 66 pour-cent de la récolte de 1944.

D'autre part la récolte de poires de la Nouvelle-Ecosse est estimée à 38,000 boisseaux, 27 pour-cent de plus qu'en 1944. La récolte de pêches de l'Ontario sera de 829,000 boisseaux, 29 pour-cent de moins que l'année dernière. La récolte d'abricots en Colombie-britannique atteindra 151,000 boisseaux cette année, trois pourcent de plus que l'année dernière.

En ce qui concerne la récolte de raisins, elle sera de 68,460,000 livres pour l'ensemble du Canada, soit 12 pour-cent de plus qu'en 1944. La part de l'Ontario sur ce total sera de 64,830,000 livres et celle de la Colombie-britannique de 5,530,000 livres, soit une augmentation de 13 pour-cent pour l'Ontario et de 3 pour-cent en Colombie-britannique par comparaison à l'année précédente.

Distribution gratuite de plans de caveaux à racines

De tous les moyens employés pour conserver les racines sur la ferme, le caveau ou fosse est assurément le meilleur. Sa construction ne revient pas cher, et elle est payée en plus de temps par l'économie réalisée sur la perte de racines, généralement causée par l'humidité et la pourriture.

Le cultivateur qui possède un caveau de ce genre doit, dès maintenant, prendre ses précautions pour que l'appareil d'aération fonctionne parfaitement cet hiver. Celui qui n'en a pas, et qui songe à s'en construire un fera bien d'écrire au ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa pour demader la publication no 708, intitulée "Un caveau pratique pour les racines". Il y trouvera des spécifications et des plans pour le caveau, le plancher, les côtés et le devant, ainsi que des renseignements sur les matériaux à employer, l'emplacement, la température à maintenir, l'humidité et l'aération. S'adresser au ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La capitale compte 195,223 habitants

OTTAWA — La population du plus grand Ottawa est maintenant de 224,826 habitants, selon les calculs récents de **Might Directories Limited.** La ville d'Ottawa proprement dite a une population de 195,223 habitants, tandis que l'on évalue la banlieue à 29,603 âmes. Les statistiques pour Ottawa même accusent une baisse de 104 personnes, tandis que la banlieue a augmenté de 156, soit une augmentation nette de 52 personnes pour le plus grand Ottawa.

90 pour cent des porcs sont réservés pour l'Angleterre

OTTAWA — 5 octobre 1945 — Pour répondre immédiatement à l'appel urgent du bacon lancé par la Grande-Bretagne, l'Office des viandes a donné les instructions aux salaisons d'exportation d'expédier sur le champ aux ports du littoral le produit de 90% de tous les porcs abattus à partir d'aujourd'hui jusqu'au 20 octobre. Cette mesure suit la révélation faite le 14 octobre devant la Chambre des Communes par l'honorable M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, que des livraisons réduites de bacon canadien ont forcé la Grande-Bretagne à considérer la question de réduire sa maigre ration de bacon à la moitié de ce qu'elle était pendant la guerre.

M. Gardiner a dit que sir Ben Smith, ministre anglais des Vivres, dans un appel téléphonique hier midi, lui a fait connaître que si le Canada ne livre pas 14,000 tonnes longues de bacon en octobre aussi bien qu'en novembre, il se pourrait que la ration de bacon du peuple anglais soit réduite à deux onces par semaine. (Des expéditions décroissantes de bacon canadien ont contraint la Grande-Bretagne à réduire sa ration de guerre de 4 onces à 3 onces en mai dernier).

L'Office des viandes annonce aujourd'hui que s'il ne s'était pas approprié pour l'exportation neuf porcs sur dix — truies et vieux verrats exceptés — abattus dans les établissements d'exportation à partir d'aujourd'hui jusqu'au 20 octobre, les expéditions dirigées sur la Grande-Bretagne pendant le mois d'octobre n'auraient probablement pas dépassé 11,000 tonnes, mais à la suite de la dernière mesure que l'Office vient de prendre, on est très optimiste que les quantités expédiées se rapprocheront de très près des 14,000 tonnes exigées par le ministère des Vivres. Avec l'augmentation normale prévue dans les ventes de porcs qui se produit à l'automne, on ne devrait pas éprouver beaucoup de difficulté à rencontrer, ou même dépasser, les quantités minimums de bacon requises, dit l'Office.

Du lait refroidi fait du bon fromage

La Division de bactériologie et de recherches laitières du ministère fédéral de l'Agriculture a découvert dernièrement que l'agitation vigoureuse du lait chaud provoque le développement d'un goût de rance dans le fromage cheddar. Différents types d'agitation, semblables à ceux que l'on pratique dans le traitement du lait aux fabriques, ont été mis à l'essai. Généralement parlant tous les genres d'agitation ou de brassage du lait chaud se sont montrés nuisibles à la qualité du fromage. Les défauts de qualité sont moins prononcés quand la température du lait est abaissée.

CURIEUX SIGNALEMENT

L'avocat — Avez-vous remarqué quelque chose de spécial dans le visage du prisonnier?

Le témoin — Oui, sa moustache.

L'avocat — Ah? Comment était-elle?

Le témoin — Il n'en avait pas.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—2 manteaux pour âge de 15 à 16 ans. Un broadtail et un bouclé de laine vert avec collet de fourrure, en bonne condition. $20.00 pour les deux. S'adresser à **281 avenue Provencher, St-Boniface, tél. 204-270.**

A VENDRE—A La Broquerie, 160 acres à $3.00 de l'acre, du cassé, quelques bâtisses, 2½ milles du village. Adressez-vous à **M. Sylva St-Laurent, La Broquerie, Man.** 166-27P.

A VENDRE—60 poulettes Barred Rocks de 6 mois. S'adresser à **M. Arthur Lemoine, SteAgathe, Man.** 164-27P.

ON DEMANDE—Des applications pour gérant au magasin de La Coop de Consommation de La Broquerie, Man. Devront être reçues avant le 12 novembre. 165-28P.

A VENDRE—Magasin de 6 chambres, semi moderne. S'adresser à **406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 166-27P.

A LOUER—Appartement de 3 chambres, semi-fourni, avec salle de bain. Sera libre le 15 novembre. S'adresser à **286, rue Aubert, St-Boniface.** 162-27P.

A VENDRE—Un manteau Broadtail, brun foncé, en bonne condition. Grandeur, 32. S'adresser **à 188 rue Dumoulin, St-Boniface. Tél.: 89-909.**

A VENDRE—Maison en brique, 10 chambres, fournie. Les revenus de la location des chambres s'élèvent à $100.00 par mois. S'adresser **à 517, ave McDermot, Winnipeg.** 161-27P.

A VENDRE—Une étable, grandeur 30X28, en bon état, ainsi que Kitchen-cabinet, également en bon état. S'adresser à **M. Arthur Guenette, St-J.-Baptiste, Man.** 157-27P.

ON DESIRE—Quelqu'un désire acheter un piano d'occasion. Si on en avait un à vendre qu'on veuille bien communiquer avec **Case postale 64, La Broquerie, Man.** 159-27P.

A VENDRE—Un poêle de cuisine Stewart, à 4 ronds, une fournaise "Empire Québec", une fournaise "Farwell Québec". Le poêle se vendra $8.00 et les fournaises, $4.00 chacune. S'adresser à **Mme Emelia Labbée, sr., Lewis, Man.** 158-27P.

ON DEMANDE—Une servante d'âge moyen pour famille de 3 adultes sur ferme à ¼ mille du village de Mutrie, Sask. S'adresser à **Mme E. Langelier, Mutrie, Sask.** 149-28P.

A VENDRE—Un manteau de rat musqué foncé, comme neuf; grandeur 14. Aussi manteau de drap brun, avec petit collet et larges poignets en fourrure beige; grandeur 14, en parfaite condition. Ecrire à **Boite 153, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

Soulage et prévient les maladies. Lantigen B pour l'asthme, la bronchite, la sinusite, le catarrhe, les rhumatisme. Soulagement durable, $6.00. Lantigen C, pour l'arthritis, les douleurs rhumatismales, la névrite, la sciatique. Soulage les jointures et les membres enflés. Soulagement durable, $6.00. Le tout envoyé franco. **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

Les Canadiens-Français du Québec demandent des correspondants de l'Ouest canadien — Envoyez timbre pour renseignements — Société internationale de correspondance, case postale 1,500, Place d'Armes, Montréal. 142-27C

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à **C. Buffet, 302 édifice McIntyre. Téléphones 97-125 ou 204-567**

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control. 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 93, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique marveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes des Messieurs

Dimanche dernier les Messieurs de la paroisse ont organisé la deuxième partie de cartes de la saison. M. Victor Bonin agissait comme maître des cérémonies.

Les 1er et 2ème prix furent divisés entre Mme X. Gorman et Mme H. Bernardin, qui ont remporté le même nombre de points (151) et qui toutes deux eurent également le prix du "pool".

Le prix d'entrée fut gagné par Mme A. Blanchard.

Programme récréatif

Le premier morceau du programme récréatif fut un chant: "Les Filles de Cadix", rendu par Mlle Germaine Marquis. Au rappel elle chanta "Sweetheart".

Le deuxième morceau fut un monologue chanté: "L'accordeur de piano", par M. J. Escaravage. L'artiste fut aussi rappelé et déclama: "L'emballeur et l'homme à la balle". Mme G.-M. LaFlèche touchait le piano.

Nous remercions bien sincèrement nos deux artistes de talent qui ont agrémenté cette soirée et qui nous ont charmés.

Nous remercions également tous ceux des paroissiens et amis qui ont encouragé les organisateurs. Nous tenons à mentionner spécialement les élèves de l'école et quelques dames dévouées qui se sont chargés de la vente des billets.

La prochaine partie de cartes sera organisée par les jeunes filles de la paroisse. Elle aura lieu le 4 novembre. Jeunes gens, rappelez-vous cette date et soyez galants comme toujours!

Mariage

Le R. P. Royal Carrière, O.M.I., vicaire, bénissait, le mardi matin 23 octobre, le mariage de M. Laurent-Armand Coulombe avec Mlle Germaine Bilodeau.

Funérailles

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, chanta le service funèbre de M. Joseph Bird, le mardi 23 octobre à 10 h. 30. Le défunt est décédé vendredi dernier après plusieurs années de maladie et de souffrances.

Dix mille personnes à l'exposition

Dix mille personnes ont visité l'exposition des travaux de tissage, qui se tenait au magasin de la Baie d'Hudson, sous les auspices de l'Association de l'Enseignement Postscolaire, section française. En plus de couronner les efforts des artisans de notre paroisse qui venaient de terminer le cours de tissage, sous la direction de la R. S. Marie-Maximilla, religieuse des SS. NN. de J. et de M., l'exposition nous fournit aussi l'occasion d'apprécier les nombreux travaux de tissage des exposants des autres paroisses.

Nous offrons nos sincères félicitations à la Révérende Soeur, à tous les exposants ainsi qu'au comité d'organisation pour leurs beaux succès.

Concert Ladéroute le 5 novembre

Joseph-Victor Ladéroute, jeune ténor canadien-français, donnera le premier récital du **Women's Musical Club,** le lundi 5 novembre dans la salle de concert à l'Auditorium. Le public peut assister à cette soirée dont l'entrée est libre. Hellmut Baerwald sera au piano.

Voici le programme qu'exécutera M. Ladéroute:

I

Ave Verum ..... Edward Elgar
On Wings of Song ... Felix Mendelssohn

II

Calmly Abide, Wait Thou My Spirit
Aria from Cantata No. 73 .... J.S.Bach
All My Hope is in the Lord
Aria from Cantata No 93 .... J.S. Bach
'Tis Thee I Would Be Praising
Aria from Christmas Oratorio, Bach

III

O Sleep, Why Dost Thou Leave Me, from "Semele" ..... G. F. Handel
Silent Worship, from Ptolemy, G. S. Handel, Arr. by A. Somervell

IV

Song Cycle, Chansons Printanières (Jean Benedict) ..... George Hue

V

Die Post ..... Franz Schubert
Ungeduld ..... Franz Schubert

VI

The First Mercy ..... Peter Warlock
As Ever I Saw ..... Peter Warlock
Piggesnie ..... Peter Warlock
Good Ale ..... Peter Warlock

VII

How Shall I Sing That Majesty ..... John Pointer

A Numberg



Sir Hartley, procureur et avocat de la couronne aux procès de Nuremberg où les criminels de guerre allemands sont jugés.

Thé du Cercle Molière le dimanche 28 octobre

Le dimanche 28 octobre, le Cercle Molière donnera un thé, de 3 à 6 heures, dans la salle de réception de la Maison Notre-Dame, rue Masson à St-Boniface, sous le patronage de Mme Geo. MacLean, mairesse de cette ville et de Mme Henri Lacerte, épouse de M. le magistrat Henri Lacerte.

M. le docteur Marcel Carbotte, président, Mme Pauline Boutal et Mme G.-M. LaFlèche recevront les invités.

Un programme musical a été préparé auquel figurent les noms de Mlles Jeanson, Y. Delavignette, C. LeNabat et Hamilton, artistes connues et appreciées de tous.

Dans le cours de l'après-midi sera faite la rafle d'un pastel dont les bénéfices, avec ceux du thé, concourront à la réorganisation du studio de notre société.

Le Cercle Molière invite ses membres, leurs amis et tous ceux qui s'intéressent à la cause du français dans notre province, à prendre part à cet événement mondain qui, tout en célébrant le 20ème anniversaire de sa fondation, inaugure en même temps une saison d'activités que l'on promet nombreuses et variées. Ainsi, déjà, on annonce deux pièces pour le début de décembre: Une en un acte de Fernand Sarran, d'un genre tout à fait nouveau et d'un idéal élevé. La seconde est une comédie en deux actes de Daniel Riche. Pleine de verve, d'esprit et d'entrain, elle ne manquera pas de plaire aux dilettantes du théâtre français.

La directrice de notre scène se propose de présenter plus souvent des pièces en un acte. Les rôles n'en sont pas longs et plus à la portée des novices. Ils ont, de plus, l'avantage de faire découvrir des talents nouveaux, et elle espère attirer de cette façon ceux qui ont du goût pour l'art dramatique.

La loge maçonnique de Frankfort est rétablie

LONDRES — Le Dr Friedrich Ganser, grand maître de la loge maçonnique de Frankfort, "Zur Einigkeit" (Unité), et un autre chef de la même loge, Herr Wilhelm Flunrer, ont reçu des autorités d'occupation américaines la permission de rouvrir la Loge. Bien que ses fichiers aient été confisqués par la Gestapo en 1933, le Dr Ganser a réussi à sauver la charte originale de l'établissement, accordée par la Grande Loge britannique en 1743. Un grand nombre d'autres documents appartenant à la Loge de Frankfort ont été découverts récemment par la police militaire américaine dans la cave d'une brasserie à Frankfort.

Après l'arrivée au pouvoir de Hitler en 1933, quelques-uns des chefs maçonnniques allemands essayèrent de transformer les grandes Loges en un soi-disant "Ordre patriotique de Frédéric le Grand". Ils prenaient prétexte que le roi Frédéric II de Prusse, regardé par les Nazis comme un de leurs prédécesseurs, ne fut pas seulement un maçon mais le fondateur et l'organisateur de la franc-maçonnerie à Berlin. Cependant, "L'Ordre patriotique" dut être dissous.

Avant 1933, la majorité des maçons allemands étaient affiliés à l'une des trois grandes Loges berlinoises. Ces Loges, comme tendances politiques, se montraient nationalistes et conservatrices, ainsi qu'anti-juives et anti-catholiques. Dans le sud et le sud-ouest d'Allemagne, il y avait d'autres loges dans lesquelles la mentalité était plus proche du radicalisme et de l'internationalisme, comme dans la maçonnerie française.

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat à l'Agriculture, M. Anderson, a annoncé que le rationnement de la viande, aux Etats-Unis, serait maintenu jusqu'en novembre prochain.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous lisions avec intérêt le rapport de la belle initiation du Conseil Charlebois de Le Pas tel que publié avec force détails par le **Northern Mail** de cette ville. Au dire de ce journal, ce fut un succès remarquable. Un groupe de 35, connu dorénavant comme "classe Evêque Lajeunesse", fut initié. Ensuite fut servi un grand banquet où l'on comptait 150 convives. Plusieurs notables de l'Ordre se rendirent dans le nord de la province pour assister à ces grandes fêtes. Le député d'Etat, M. le magistrat Henri Lacerte, accompagné du député de District, le frère Raymond Bernier, et de tout un contingent du Conseil Provencher prirent une part active aux cérémonies de l'initiation et de l'installation des officiers.

Le député d'Etat est actuellement à Montréal où il assistait cette semaine à la Convention Suprême de l'Ordre. Il était également invité par le Conseil St-Henri qui veut entendre parler de nous. Le frère Lacerte sera de retour dimanche prochain et nul doute que son rapport sera très intéressant!

Il y a tout d'abord à signaler le "Communion Breakfast" de dimanche prochain au Collège de St-Boniface, à 8 heures. Au déjeuner une courte causerie sur un sujet d'une actualité brûlante sera donnée par notre chapelain. Le temps est court, mais n'y manquez pas.

Le samedi 3 novembre aura lieu notre partie d'huitres, probablement au Drewry's Hall. Invitation spéciale aux Chevaliers de la campagne.

Nous aurons sous peu 16 "surprises" à rafler. Nos membres se chargeront de vendre ou d'acheter au moins pour 2 dollars de billets. Si vous voulez des activités il faut coopérer; ces "surprises" sont rares et en valent la peine.

Une soirée de bridge en double commencera à la fin de novembre. Avis aux intéressés de donner leurs noms au secrétaire, le frère Ernest Ledoux.

Des vues françaises seront données au théâtre Paris avant Noël.

• • •

Le Grand Chevalier Côté, accompagné des frères Dumas, Roy et Taburet visitaient le sous-conseil de St-Georges le 21 dernier. Le président de ce sous-conseil est le frère E.-J. Bouvier, et le secrétare est le frère Raoul Boisjoli.

• • •

Le frère Camille Barnabé a subi une opération à l'hôpital de St-Boniface. Nous sommes heureux de savoir qu'il est en bonne voie de convalescence.

• • •

Nos félicitations aux frères Poitras et Royal qui ont fait de solides acquisitions dernièrement. Henri de M., lui, ne fait qu'y penser.

BISTOURI.

PETITE NOTE

M. le docteur Georges-M. LaFlèche sera absent de son bureau à partir du 24 octobre jusqu'au 2 novembre.

Evêque de l'île de Timor

SYDNEY — Le délégué apostolique d'Australie, S. Exc. Mgr Panico, a annoncé que Sa Sainteté le Pape avait nommé S. Exc. Mgr James Goulart, évêque portugais de 37 ans, comme premier évêque de la partie portugaise de l'île de Tmor.

Triomphe étudiant

Le 25 juin dernier une vingtaine de Manitobains: éducateurs et étudiants, participaient au Congrès organisé par la J.E.C., à Montréal, à l'occasion de son 10e anniversaire. C'était la première fois que des étudiants se groupaient sur un plan national: 30,000 d'entre eux venus de partout affirmèrent par leur présence qu'ils avaient un métier, en étaient fiers et voulaient l'imposer au respect des autres.

C'est en vous transmettant les plus cordials bonjours de nos frères et soeurs étudiants de l'Est que je me permets de revivre un peu cette journée unique dans ma vie.

Elle fut vécue dans la plus grande famille catholique qui partageait les mêmes bonheurs, cette grande famille étudiante qui s'alimentait à la même source de Vérité.

Le clergé défila d'abord avec solennité. Jamais messe dialoguée ne fut célébrée avec autant de ferveur. Après la messe S. Exc. Mgr Charbonneau nous communiqua son message: "Votre présence", dit-il, "nous touche profondément. Vous voulez mieux concevoir toute la noblesse de vos devoirs d'état... Je vous veux toujours nobles, purs, forts, ardents, sages, utiles, heureux et fiers. Il n'y a pas de fierté étudiante sans fierté chrétienne". Ces dernières paroles ont trouvé un écho dans le coeur de tous. Après le dîner, ce fut une marche rythmée par des chansons et des bans: une manifestation de fierté. Plusieurs spectateurs s'exclamaient à la vue de notre fanion sur lequel était inscrit: "St-Boniface".

A la tombée du jour, un grand calme régnait lorsque le meneur annonça le "jeu scénique". Composé par Roger Varin, ce jeu comprenait environ 1,500 étudiants et étudiantes comme figurants. Le R. P. Emile Legault surveillait lui-même la mise en scène; les Compagnons de St-Laurent prêtaient leur concours pour les rôles principaux. Ils ont représenté les différentes époques de la vie étudiante ainsi que toutes les facultés. C'était de grandes fresques qui apparaissaient et s'évanouissaient dans la nuit. Les 30,000 étudiants suivaient le déroulement du jeu, texte en mains et y participaient en disant ou chantant certaines paroles.

En entendant le Jeu, nous étions fiers d'appartenir à la race canadienne-française. "Place aux Etudiants!" s'écria-t-il. "De cette pointe avancée de la Nouvelle-Ecosse, jusqu'aux confins de l'Alberta, du Lac Saint-Jean à l'Equateur, 30,000 étudiants se réunissent ce soir au coeur de Montréal. Venus vers la vieille province de Québec, se retremper à la source du nouveau-monde, d'où rayonnèrent tant de créateurs, tant de découvreurs au nom français, ils entendent clamer leur fierté d'être jeunes, c'est-à-dire remplis de gaieté; étudiants, c'est-à-dire en marche vers le savoir; catholiques, c'est-à-dire en état d'amitié avec l'univers"— Puis un réflecteur illumina chacune des délégations, qui répondait avec netteté aux solistes:"Nous y sommes". Ghéon aurait été profondément heureux de nous entendre à maintes reprises.

La fête se termina par le chant du Congrès, un au revoir au flambeau si symbolique.

La journée, anticipée depuis si longtemps, était maintenant un souvenir. Nous restions unis de coeur, ce qui nous rendait confiants en l'avenir: "Nos bras forment la chaine qui rassemble l'univers". Dans l'entr'aide et dans l'amour, nous allions maintenant travailler à l'édification d'un monde étudiant conforme à l'idéal chrétien:

Que chacun de sa lumière
Alimente le flambeau
Afin que par toute la terre
Soit porté le feu nouveau!

Gertrude JOYAL,
Collège St-Joseph.

Mulberry, qui fut le nom secret employé durant la construction de ce port flottant, prend un sens particulier pour le Canada: il fut conçu à la suite de l'expérience de Dieppe.